

PER
B-226

Coopération. Culture maraîchère.
Industrie laitière. Élevage
et Aviculture.

LE BULLETIN DE LA FERME

PARAIT TOUS
LES JEUDIS

FON
EN 19
ESTABLISH

Bibliothèque St-Sulpice
340 rue St-Denis
832-14-6-29

Organe officiel de la Coopérative Fédérée de Québec, de la Société des Jardiniers-Maraîchers et de la Société d'Industrie Laitière de la Province de Québec

La Coopérative Fédérée ne se tient aucunement responsable de la matière à lire, pas plus que des annonces que peut publier le Bulletin de la Ferme autres que celles qui la concernent en propre.

Canada, excepté Cité de Québec:	\$1.00
Cité de Québec et pays étrangers:	\$1.50
Pour les sociétaires de la Coopérative Fédérée de Québec et de la Société des Jardiniers-Maraîchers:	.75

VOLUME XVII, No 35

QUÉBEC

LE 29 AOUT 1929

CULTIVATEURS!

Acheter en coopération, c'est acheter économiquement

BLANC DE PLOMB PUR

étiquette du gouvernement, en chaudière de 25 lbs.

\$12.00 le cent livres

Fret payé sur toute commande de \$25.00 et plus.

Huile de lin, térébenthine, noir de fumée, couleurs, peintures préparées, etc., aux plus bas prix.

F.A.B., nos entrepôts.

CHARBON ANTHRACITE AMÉRICAIN

Première qualité

Stove	\$9.15	la grosse tonne de
Chestnut	8.65	2240 lbs.
Egg	8.65	

F.A.B. les mines.

Groupez vos commandes et achetez par char complet. Écrivez pour renseignements et pour taux de fret.

UN PLACEMENT PROFITABLE

Augmentez la quantité et la qualité de vos récoltes par des applications de

PHOSPHATE THOMAS

16% d'acide phosphorique assimilable

\$16.00 la tonne, en sacs de 200 lbs

F.A.B. Quai Québec

Payable par traite à vue attachée au connaissement.

Ces prix ne s'appliquent que pour les achats par char complet minimum. Livraison en octobre ou novembre au désir de l'acheteur.

Ces prix sont sujets à changer sans avis.

Pour quantités moindres, demandez prix à notre Succursale de Ste-Rosalie Jet.

Placez votre commande sans retard

APICULTEURS!

Améliorez vos chances de vente en utilisant nos

NOUVEAUX BOCAUX A MIEL

Un bon produit mérite toujours d'être bien présenté.

Grandeur	16 onces	8 onces
Moins qu'une grosse	\$6.80	\$5.60 la grosse
De 1 à 5 grosses	6.70	5.50 "
De 5 à 10 grosses	6.60	5.40 "
Plus que 10 grosses	6.45	5.30 "

F.A.B. nos entrepôts.

En caisses de deux douzaines (caisses gratuites).

Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul Est, Montréal -:- (Casier Postal 326)

29

29

29



QUEBEC
EXPOSITION
PROVINCIALE
31 Août 1929 - 7 Sept.

Le grand rendez-vous annuel de
200,000 VISITEURS
Plus grande et plus belle
que jamais!

Le Maire de Québec
G. M. G. G. G.
G. M. G. G. G.

PANIER AUX LETTRES

Nos services sont acquis à nos abonnés seulement. Nous ne pouvons donc répondre aux lettres qui ne sont pas signées ou qui ne portent qu'un pseudonyme.

A. L. Ste-Lucie de Beau regard.—Je fais l'élevage des lapins. Voulez-vous dire où je pourrais vendre les peaux, et à quels prix?

R. p. Vous trouverez dans le Bulletin No 2 de l'Association des Eleveurs de Lapins, 771 est, Boulevard St-Laurent, Montréal, plusieurs commerçants qui annoncent comme achetant les peaux. Lors de la vente de fourrures à Montréal, en mars dernier, il s'est vendu 2,426 peaux vertes de chin-chilla. Les prix ont varié pour les premières qualités de 60 à 80 sous la peau, et les autres se sont vendues de 15 à 50 sous.

CONSULTATIONS DU VÉTÉRINAIRE

Rép. à E. P., Leeds Village.—Faites des applications de teinture d'iode tous les jours sur la plaie.

Rép. à A. L., Barre.—1. Faites des pansements humides. 2. Faites dissoudre 1½ oz. sucre de plomb dans une pinte d'eau et faites des lavages sur la partie malade trois fois par jour.

Rép. à F. G., Ste-Famille.—Voyez votre vétérinaire; il vous donnera un liniment pour faire disparaître cette mollette.

Rép. à P. B., La Reine.—C'est un cas désespéré, vu le temps qu'il dure. Si, toutefois, vous pouvez le faire examiner par un vétérinaire, il pourra vous dire, après examen, ce qu'il y a à faire.

L'ART D'ACHETER

Toute chose exécutée dans les moindres détails avec le maximum de perfection devient un art. Donc, c'est un art de dépenser son argent, comme c'en est un de peindre, de broder, pourvu que cette action s'effectue dans certaines conditions.

L'art d'acheter n'est pas aussi insignifiant qu'il peut le sembler de pas d'acheter, mais de bien acheter, ce qui veut dire qu'on doit généralement ne faire que les dépenses indispensables et savoir discerner le nécessaire du superflu.

Beaucoup semblent ignorer la valeur de l'argent. Certaines gens achètent tout ce qui les tente sans souci de goût. Ce n'est pas acheter que cela. C'est gaspiller. Tandis qu'acheter, c'est échanger son argent contre tout ce qui nous est nécessaire pour vivre.

Si, pour bien acheter, il faut parfois économiser, il ne faut pas non plus mesquiner. Il y en a qui croient toujours que le marchand veut les voler, et exigent des rabais.

Il est bien permis de demander parfois une réduction, mais il ne faut pas avoir l'air de lésiner sur tout, car, chose certaine, le vendeur ne peut donner sa marchandise.

Donc, si une première demande de rabais est refusée et que le prix ne vous convient pas, la seule chose à faire, c'est de s'adresser ailleurs.

L'art d'acheter, c'est en réalité savoir, quand on part pour un magasin, ce que l'on va y acheter, la quantité de ce dont on a besoin et avoir une idée aussi précise que possible du montant que l'on aura à dépenser.

Il est vrai que l'on peut parfois ne pas être certain quant à la quantité et au coût, mais, règle générale, toute maîtresse de maison, qui tient à boucler son budget, établit d'avance le montant probable de ses déboursés, en se tenant au courant des prix du marché, ce qui l'assure de toujours joindre les deux bouts.

D'autre part, dans certains milieux, on fait l'erreur de croire qu'il n'y a de bon que ce qui est cher, on achète les choses les plus coûteuses sans songer qu'en augmentant son train de vie, on pourrait un beau jour dépasser la limite de ses moyens.

Si on n'a que des ressources modestes, on doit nécessairement restreindre ses dépenses, se contenter de peu. D'ailleurs, on a parfois tout aussi bon pour un prix modique que pour une somme élevée, la différence étant le plus souvent le prix de fioritures inutiles qui n'augmentent en rien la qualité et la durée des marchandises.

Enfin, disons, en résumé, que l'art d'acheter n'est autre chose que l'emploi raisonnable et pratique de son argent selon, les règles du bon sens... et le volume de son porte-monnaie.

Pour faire du papier de verre.—Sur une feuille de papier fort, étendez une couche de colle forte. Avant que cette colle soit refroidie, tamisez dessus de la pierre ponce. Cela vous procurera une feuille de papier de verre plus économique que celui que vous achetez, et qui a l'avantage de ne pas rayer.

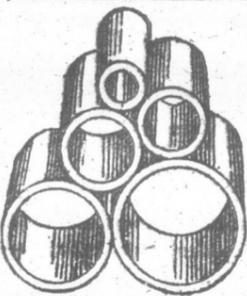
NOUS ACHETONS LA CRÈME ET LES ŒUFS A L'ANNÉE

NOUS PAYONS DE HAUTS PRIX

ECRIVEZ-NOUS

J. Joubert
LIMITÉE

4141 rue St-André
MONTREAL



TUYAUX de DRAINAGE

EN TERRE CUITE

"CITADELLE"

3 - 4 - 6 - 8 - 9 - 10 et 12 pouces

DEMANDEZ NOS PRIX

MANUFACTURÉS PAR
BRIQUE CITADELLE, Ltée
14-16 rue St-Joseph - Québec

SEAUX A MIEL

Étiquettes Attrayantes

Plusieurs acheteurs se sont plaints que les seaux lithographiés avaient l'inconvénient de ne pas être utilisables pour autre chose lorsqu'ils étaient vides. Les apiculteurs, eux, se plaignent que les seaux lithographiés avec le nom de l'apiculteur imprimé dessus avait comme principal désavantage de pouvoir être utilisés par un vendeur peu scrupuleux et mettre sur le marché une marchandise falsifiée sous le nom d'un autre. Pour remédier à ces choses la société "Les Producteurs de Sucre d'Érable de Québec", à la demande d'un grand nombre d'apiculteurs, a fait faire des étiquettes spéciales qui enveloppent tout le seau, semblables aux étiquettes mises sur les boîtes de tomates. Une fois le seau vide et qu'il est lavé l'étiquette s'enlève et le seau de 2½, 5, 10 ou 30 livres peut servir à autre chose et même être revendu sans inconvénient. Les prix de nos seaux sont les mêmes que ceux des autres marques.



Boîtes unies sans étiquettes	25	50	100	Boîtes unies avec étiquettes et noms	25	50	100
2½ livres.....	1.05	2.00	3.70	2½ livres.....	1.25	2.40	4.40
5 ".....	1.70	3.20	6.00	5 ".....	2.00	3.65	6.55
10 ".....	2.60	5.05	9.25	10 ".....	3.20	6.00	10.75
30 ".....		25.00		30 ".....		27.50	

Étiquettes seulement

2½ livres.....	75	10 livres.....	1.50
5 ".....	95	30 ".....	2.50

Adresses toute commande à:

LES PRODUCTEURS DE SUCRE D'ÉRABLE DE QUÉBEC

Plessisville, Cité Mégantic.



Votre

CRÈME

Expédiez-nous-la cette année, nous payons constamment les meilleurs prix et faisons les remises régulièrement.

LAITERIE DE QUÉBEC

75 Avenue du Sacré-Cœur
QUÉBEC

Un fait indiscutable qui atteste de l'excellence de notre service, c'est que nos expéditeurs de la première heure, sont encore nos meilleurs amis.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 3 septembre 1929, des soumissions pour des réparations et des améliorations au quai-débarcadère, à Matane, comté de Matane, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour des réparations et des améliorations au quai-débarcadère, Matane, P. Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa au bureau de l'ingénieur de district, édifice St. Lawrence Power, Rimouski, P. Q., de l'Association des Constructeurs de Québec, 267 rue Saint-Paul-Québec, P. Q., et au bureau de poste, Matane, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministre, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$10.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
S.-E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 12 août 1929. No 10363

Dr G.-A. OUELLET, M.V.
ST-CASIMIR, P. Q.
fournira sur demande tous les remèdes pour animaux à des prix raisonnables.

Lisez le Bulletin de la Ferme

ADMINISTRATION ET PUI

Abonnement payable d'a

Canada—Excepté cité de Québec
Cité de Québec et pays étrangers
Pour les Sociétaires de la Coop
tative Fédérée de Québec et de
Société des Jardiniers-Marais

Tarif des annonces 15c la ligne
classifiée 3 sous du mot. Minimum
par insertion. Payable d'avance
viguer depuis le 1er octobre 1

Pour abonnements et annonces
"Bulletin de la Ferme", limitée
la Couronne (Édifice Guillemet
Case postale 129.—Tél. 2-4297.

Volume XVII—Henr

Nou

L'agriculture, de vince, si attachée au Quoi qu'on dise on mais il nous reste b La poussée initiale a ble vouloir regagner l à la roue avec ses éc tration, ses octrois, et propagandistes et de gnant la nécessité d méthodes désuètes, p

Mais, pour que c en droit d'en attendr à la roue pour sortir routine désastreuse. animés d'une défiance habitudes, ferment l'

Les pratiques ar aux circonstances qu et les méthodes qui vierge ne sont plus grandes étendues de

Nous avons, en propices à la cultur absorber tout ce qu organisme de vente c fondées les coopérat propose d'établir dar débarrasser du lourc

La routine, voil cole, l'ennemi que n terrassé. Il faut, de de changer des moy qui ne sont plus er Il ne suffit plus d'av la science agricole. Aux premiers jours, à l'aide d'instrumen à la semence, à la fa vapeur d'immenses transformation? La chaque jour des moy

Notre sol a vieil tionnelle, et il ne c récoltes d'autrefois. aujourd'hui, il faut fumures. Il faut ruiner à tout jamais de rendre au sol sa

Le développem de commerce et d' grands marchés m invite à intensifier par un appel à la sc

L'homme de p ment de l'Agricultu

seules et nous	25	50	100
.....	1.25	2.40	4.40
.....	2.90	5.65	8.85
.....	3.20	6.00	10.75
.....			27.50

..... 1.50
..... 2.50

E QUÉBEC

ME

le année, nous
es meilleurs prix
gulièremment.

E QUÉBEC
Sacré-Cœur

ui atteste de l'excell-
est que nos expédi-
heure, sont encore

ADMINISTRATION ET PUBLICITE

Abonnement payable d'avance.

Canada—Excepté cité de Québec... \$1.00
Cité de Québec et pays étrangers... 1.50
Pour les Sociétaires de la Coopéra-
tive Fédérée de Québec et de la
Société des Jardiniers-Maraîchers... 75c

Tarif des annonces 15c la ligne. Annonce
classifiée 3 sous du mot. Minimum 75 sous
par insertion. Payable d'avance. Tarif en
vigueur depuis le 1er octobre 1928.

Pour abonnements et annonces, écrire au
"Bulletin de la Ferme", Limitée, 37, rue de
la Couronne (Édifice Guillemette), Québec.
Case postale 129.—Tél. 2-4297.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

37, DE LA COURONNE,
QUÉBEC

ORGANE OFFICIEL DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
de la Société des Jardiniers-Maraîchers et de la Société d'Industrie Laitière
de la Province de Québec.

REDACTION ET COLLABORATION

Cette revue est consacrée aux intérêts de
la ferme et du foyer rural.

Elle est rédigée par un comité de techni-
ciens et de praticiens agricoles, assistés
de collaborateurs occasionnels et de corres-
pondants de diverses institutions agricoles.
Toute collaboration est sujette au contrôle
du directeur.

La correspondance concernant la réda-
tion doit être adressée au Directeur du
"Bulletin de la Ferme", Case postale 129,
Québec.

Volume XVII—Henri Gagnon, Président.

QUÉBEC, le 29 AOUT 1929

Frs Fleury, Gérant.—Numéro 35

Nouveaux Temps, Nouveaux Moyens

L'agriculture, depuis quelques années, même en notre province, si attachée aux coutumes d'autrefois, a fait des progrès. Quoi qu'on dise on cultive un peu mieux qu'on cultivait mais il nous reste beaucoup à faire dans la voie du progrès. La poussée initiale a été lente à se produire, mais enfin on semble vouloir regagner le temps perdu. Le gouvernement pousse à la roue avec ses écoles d'agriculture, ses champs de démonstration, ses octrois, et plus encore par une nuée d'agronomes, de propagandistes et de techniciens parcourant la province, enseignant la nécessité de la coopération et l'urgence de rénover nos méthodes désuètes, périmées.

Mais, pour que ces efforts produisent tout le bien qu'on est en droit d'en attendre, il faut que tout le monde mette l'épaulé à la roue pour sortir le char de l'agriculture de l'ornière d'une routine désastreuse. En vain l'on prêchera, si les auditeurs, animés d'une défiance injustifiable pour tout ce qui dérange leurs habitudes, ferment l'oreille, sont réfractaires à tout enseignement.

Les pratiques anciennes étaient bien adaptées, sans doute, aux circonstances qui les motivèrent, mais le temps a évolué, et les méthodes qui suffisaient au colon s'attaquant à la forêt vierge ne sont plus de mise pour le cultivateur possédant de grandes étendues de terre défrichée à cultiver.

Nous avons, en province de Québec, l'un des sols les plus propices à la culture mixte; nous avons des marchés pouvant absorber tout ce que nous pourrions produire; nous avons un organisme de vente dont la puissance sera décuplée quand seront fondées les coopératives locales que l'honorable M. Perron se propose d'établir dans tous les comtés; il ne nous reste qu'à nous débarrasser du lourd manteau qui paralyse nos mouvements.

La routine, voilà l'obstacle le plus sérieux au progrès agricole, l'ennemi que nous devons combattre jusqu'à ce qu'il soit terrassé. Il faut, de toute nécessité, faire comprendre l'urgence de changer des moyens adoptés depuis déjà trop longtemps et qui ne sont plus en rapport avec les exigences de l'industrie. Il ne suffit plus d'avoir la pratique du métier, il faut s'initier à la science agricole. Celle-ci doit venir au secours de celle-là. Aux premiers jours, l'homme labourait péniblement son champ à l'aide d'instruments primitifs; aujourd'hui, grâce à l'épandeur, à la semeuse, à la faucheuse, à la moissonneuse, il parcourt à la vapeur d'immenses étendues. Qui a accompli cette étonnante transformation? La science, toujours en progrès et découvrant chaque jour des moyens nouveaux.

Notre sol a vieilli, il est en partie épuisé par une culture irrationnelle, et il ne donne plus aussi facilement les abondantes récoltes d'autrefois. Il suffisait alors de jeter le grain en terre; aujourd'hui, il faut des labours plus profonds et d'énormes fumures. Il faut remplacer les richesses enlevées, si l'on ne veut ruiner à tout jamais le sol. Qui nous dira la meilleure manière de rendre au sol sa fertilité? La science.

Le développement rapide de nos villes, de nouveaux centres de commerce et d'industrie, la facilité des débouchés sur les grands marchés mondiaux, le transport plus facile, tout nous invite à intensifier notre culture. Et nous n'y arriverons que par un appel à la science.

L'homme de progrès que nous avons à la tête du département de l'Agriculture, l'honorable M. Perron, le comprend, puis-

qu'il rêve de doter chaque paroisse d'un agronome, d'un instructeur agricole.

Demain s'ouvriront nos écoles d'agriculture. Envoyez-y donc au moins l'un de vos fils, pour qu'il y puise les connaissances agronomiques qui lui permettront de faire produire davantage à vos champs, pour préparer les semeurs de demain, qui sauront rendre plus fructueuse l'agriculture, nourricière de nos villes, assise de la prospérité du pays.

Un parallèle intéressant

Une preuve éclatante de ce que peuvent accomplir de nouvelles méthodes et un optimisme de bon aloi nous est fournie par le Canadien National, qui du marasme est passé à une activité débordante, sous la poussée vigoureuse d'un animateur énergique. "Le Soleil" fait à ce sujet un parallèle intéressant:

"Maintenant, qu'on veuille bien nous permettre—en dehors de toute politique—de faire une analogie.

"La province de Québec agricole souffrait depuis un assez long temps d'un grave accès de pessimisme. Ne discutons pas si la dépression de la classe agricole était sérieusement motivée. Ne recherchons pas si certains éléments perturbateurs n'entretenaient pas à plaisir ce découragement qu'engendre le pessimisme prolongé et aggravé. Nous constatons après tant d'autres: dans le monde des cultivateurs, il y avait un pessimisme presque prépondérant. Cependant, pour nous servir d'une comparaison de sir Henry Thornton, transposée de sujet: le moral des agriculteurs est plus atteint que le sol. Notre province a de nombreuses ressources, une richesse agricole potentielle considérable. L'agriculture québécoise peut reprendre le dessus en aussi peu de temps que le C. N. R. Mais tout d'abord il faut que les cultivateurs en soient convaincus.

"Pour les y aider, voici qu'à la tête du département de l'Agriculture, les circonstances viennent de placer un autre grand animateur, l'hon. M. Perron. Chacun le reconnaît comme tel. Comme sir Henry, il s'est mis sans retard à l'œuvre; comme lui il va, vient, parcourt le pays pour redire à nos gens: *espérez, ayez confiance, ça marchera, ensemble nous allons réussir.* Comme le président du C.N.R., il gagne d'abord son entourage, le pénètre de ses idées, de la volonté qu'il a d'aboutir à de bons résultats. Il organise cependant la production et la vente. Tandis qu'il redit son assurance du succès final, il met sur pied l'une après l'autre les œuvres pratiques qui en seront la base.

"Toutefois, de même que sir Henry Thornton eût fait un fisaco complet du C.N.R. si les chemins du C.N.R. et le public canadien n'avaient pas correspondu à ses appels et à ses suggestions, l'hon. M. Perron ne pourra remettre l'agriculture sur le pied d'une enviable prospérité que si les premiers intéressés, les agriculteurs québécois, lui donnent leur concours de tous les jours, sans compter.

"Écoutons et suivons nos animateurs. Nous avons tout à gagner en cela. Lorsque le pessimisme est prépondérant, quand on trouve que tout est mal et si mal, que c'est sans remède, on va droit vers la déchéance et la ruine finales."

29

29

29

de et faire cuire
un couteau, le
servir avec sauce

ajouter ½ tasse
de

le pillage des
u fil de fer, on
apparemment
chargement et
port canadien,
beaucoup de
n, à Londres
sur un même

tilité du fil de
ité du Port de
vingt ans qu'il
ins qu'un seul

de fer pour les

quelques lignes
e au Canada à
les encerclant

é faite à cette
oire pour tout
ée en certains
ien ne pouvait
sait aux expor-

le cette innova-
service qu'elle
le moyen de
ns plus avanta-
longue de ceux
e.

ysostome

le Québec

e Chateauguay,
de trouver des
ovince.

se, anxieux de
se fait la vente
ontréal, se sont
nnait le rouage
à M. N. April,
avait été confiée
de la délégation
ome, M. Emile
igras, secrétaire,
que de St-Chry-

aussi les arrêts
s convaincu que
ements dont on
ies abattoirs, les
ôts de la Coopé-
ux visités.

St-Chrysostome
la Coopérative
n avaient-ils été
quelques démons-
ssés au fonction-
me la Fédération,
le la vente de la

Coopérative, M.
nde, donna une
multiples opérations

Le cercle agricole de St-Chrysostome

(Suite de la page 786)

Un point qui intéressa beaucoup les cultivateurs fut celui de la grande place que l'on donne ici à la classification. Son importance ne leur échappa nullement, à preuve cette remarque qui nous fut faite par plusieurs: "C'est bien là l'unique moyen de nous encourager à améliorer la qualité de nos produits. Comment voulez-vous que nous faisons des efforts et des dépenses pour mieux produire, si nous ne sommes pas plus payés que ceux qui produisent mal?"

Des excursions de ce genre rendent de grands services, non seulement à ceux qui y prennent part, mais encore aux organisations qui travaillent à l'amélioration des conditions de vente sur nos grands marchés. Ceux qui les organisent méritent nos félicitations et notre encouragement.

Prenons note

Le Progrès du Saguenay a publié l'autre jour, en premier article, une importante communication du secrétaire du cercle local de l'U.C.C., à Péribonka.

Le ton général en est conciliant. Nous ne récriminerons pas sur certaines assertions qui mériteraient une mise au point. Le temps de l'union nécessaire de toutes les bonnes volontés est arrivé. Prenons note des bonnes intentions, en attendant qu'elles se concrétisent dans des actes.

Nous nous permettrons de détacher de cet article quelques phrases qui nous intéressent particulièrement et qui laissent pressentir une nouvelle et heureuse directive de l'autorité compétente:

"C'est la terre qui fait vivre tout le monde, grâce aux bras des cultivateurs. Il faut que l'agriculture paye de plus en plus.

"L'objectif désiré n'est pas atteint.

"Il y aurait bien la fondation d'un syndicat coopératif selon les statuts de l'U.C.C., mais il faut comprendre que là où existe une coopérative locale, c'est la mort à brève échéance de l'une ou de l'autre organisation; c'est la désunion là où l'union est absolument indispensable pour assurer la vie d'une seule organisation. Il n'y a, je crois qu'un moyen de résoudre ce problème assez délicat: l'unification de l'U.C.C. et de la Fédération.

"Il faut admettre que la Coopérative, depuis sa fondation, a fait beaucoup de bien dans la province et particulièrement dans la région saguenayenne, où l'éloignement de la métropole, le haut coût du transport empêchaient un grand nombre de cultivateurs de connaître d'une manière précise le juste prix de leurs marchandises, soit dans les achats, soit dans les ventes. La Coopérative a stabilisé les prix, elle nous a puissamment aidé, cela est indéniable, et nous ne pouvons pas, du jour au lendemain, renier notre société.

"Notre Législature a voté des octrois considérables à nos universités, à nos collèges classiques, à nos écoles d'Agriculture. Ce sont là des œuvres purement éducationnelles, c'est vrai. Mais quand il s'est agi d'éviter un désastre national, lors de l'impasse où la Banque Nationale était acculée, la Législature a fait son devoir. Pourquoi, soucieuse encore de son devoir, notre Législature ne voterait pas un octroi de \$100,000 par exemple pour l'organisation définitive de la Coopérative Fédérée, à la condition expresse que les cultivateurs souscrivent en parts un montant correspondant, ce qui, je crois, avec le capital déjà souscrit et le fonds de réserve serait amplement suffisant à date pour l'expansion raisonnable de notre Coopérative."

L'auteur propose ensuite une espèce de Bureau de Contrôle, et ajoute

"Ce problème est bien délicat à traiter, à cause de son affinité directe avec la politique; l'auteur de ces lignes s'est efforcé de ne froisser les susceptibilités de personne, et j'espère qu'on verra dans ces lignes un effort sincère. Pourquoi blâmer inutilement, pourquoi descendre même dans la fange du ruisseau? Cette unification est nécessaire à l'expansion agricole, à la race même. La vie active de l'U.C.C. dépendra de sa solution. J'espère que tous, nous élèverons nos yeux vers les cimes, afin de bien nous entendre et coordonner nos forces."

La rédaction du Progrès du Saguenay ajoutait à cette communication la note que voici: "L'idée suggérée dans cet article est intéressante. Elle dénote au moins un sens véritable du progrès agricole chez celui qui l'a écrit. Toutefois, parce que nouvelle, la suggestion a besoin d'être étudiée avant d'être adoptée. Si, pour notre part, nous trouvons le temps d'étudier cette question délicate, nous le ferons aussitôt que possible."

La direction du Progrès du Saguenay n'a pas encore évidemment eu le temps d'étudier cette question d'intérêt primordial, elle n'a rien publié depuis à ce sujet. Nous nous ferons un devoir de tenir nos lecteurs au courant.

Le coût de production.—Réduire le coût de production, c'est l'un des principaux problèmes qui se présentent aujourd'hui sur la ferme.

Tant que les cultivateurs ne seront pas en grande partie organisés en coopératives, ils n'auront aucun contrôle sur les prix de leurs produits.

Mais chaque cultivateur peut étudier dès maintenant le problème que présente le coût de production sur sa ferme.

Un dollar épargné en frais vaut autant qu'un dollar d'augmentation dans les prix.

L'hon. M. Perron à Trois-Rivières

La semaine dernière avait lieu l'exposition des Trois-Rivières. C'est l'une des expositions régionales les plus importantes. L'honorable M. Perron a tenu à la visiter. On s'est porté au-devant de lui jusqu'à la Pointe-du-Lac, et le cortège est entré dans la ville trifluvienne musique en tête.

Le maire, dans son adresse de bienvenue, appela l'attention du ministre sur le fait que cette exposition avait bien besoin d'un Palais de l'Industrie. L'honorable M. Perron répondit tout de suite:

Ordinairement, le gouvernement fédéral commence par donner un octroi aux cités, puis le gouvernement provincial donne ensuite un montant égal. Que le député fédéral des Trois-Rivières obtienne lui aussi de ses collègues un octroi, et nul doute que le cabinet provincial ne voudra pas être moins généreux."

CHANGEONS DE MÉTHODE

Parlant ensuite d'Agriculture, M. Perron s'est exprimé avec beaucoup d'énergie:

"Je suis loin d'être un pessimiste. Je ne veux pas que vous croyiez que la position de l'agriculture en cette province est telle qu'elle doive nous inquiéter sérieusement et mettre en danger notre vie politique, sociale et financière. Depuis vingt ans notre province a fait des progrès, s'est développée. Mais les temps ont bien changé, depuis une dizaine d'années nos méthodes en vigueur sont hors d'usage. Si nous voulons maintenir nos positions, si nous voulons que l'industrie agricole nous maintienne au rang qui nous revient, il nous faut changer nos méthodes."

Et pour mieux illustrer ce qu'il vient d'affirmer, M. Perron parle de l'élevage et de l'alimentation.

Nous importons les neuf dixièmes des grains dont nous avons besoin pour alimenter nos troupeaux. Il déplore cette obligation qui fait que l'hiver le cultivateur canadien doit envoyer dans l'ouest ou ailleurs l'argent qu'il ramasse en été, alors qu'il pourrait produire pour se suffire à lui-même. Il demande aussi d'avoir recours aux techniciens du gouvernement, les agronomes, qui sont à la disposition des cultivateurs.

Tout près d'ici se trouvent quelques-unes des plus belles terres de la Province. Non seulement elles n'enrichissent pas leurs propriétaires, mais les appauvrissent parce que ceux-ci ont décidé de continuer de faire ce que faisaient leurs pères il y a 50 ans. Par exemple, ils s'entêtent à produire du foin, alors que les automobiles refusent d'en manger, au lieu d'élever des animaux, au lieu de semer des grains de semences que nous devons importer de l'étranger. Nous importons chaque année pour 5 millions de graines de semences; la ville de Montréal à elle seule importe annuellement pour 12 à 15 millions de piastres d'œufs.

PAS DE POLITIQUE!

L'honorable Perron devenant de plus en plus catégorique, s'écrie: Tant que l'industrie agricole ne sera pas mise sur le même pied que les autres industries, c'est-à-dire, tant qu'elle ne sera pas exploitée par des gens qui s'y connaissent, elle ne sera pas prospère.

Et plus loin: "Il faut que toutes les bonnes volontés se réunissent. Il faut oublier, pour au moins d'ici à deux ans, nos passions politiques, les querelles de partis pour nous donner la main et faire œuvre d'apôtres afin de donner à l'agriculture l'aide dont elle a besoin. Oublions que nos prairies sont bleues, avec des portes rouges. Je suis du parti libéral, mais en temps d'élections."

Puis souriant tout-à-coup, M. Perron se tourne vers M. Maurice Duplessis, député conservateur au provincial: "Je suis libéral en période électorale seulement. Or, il n'y aura pas d'élections avant deux ans. Donc, vous ne m'entendez pas parler de politique avant deux ans. A moins que je n'y sois invité par nos adversaires. Je veux m'occuper exclusivement du relèvement agricole. Rien ne sera négligé pour faire un succès de l'Agriculture."

APPEL AUX AGRICULTEURS

Quels que soient les sacrifices qu'il faille nous imposer, nous les subissons, mais quand même nous dépenserions des millions. Quel sera le résultat si la classe agricole ne comprend pas que c'est en elle-même que repose le succès et non dans le gouvernement et ses employés. Si elle ne veut pas profiter des avantages que nous lui offrons, nous sommes impuissants."

M. Perron expose ensuite la situation du Danemark. Ceci prouve que l'Agriculture peut être payante. Il attribue le succès des danois à la coopération et à la science agricole qu'ils possèdent.

DES COOPERATIVES

Il expose ensuite le rôle bienfaisant des coopératives. Il voudrait une coopérative dans chaque paroisse, ou au moins à toutes les deux paroisses. Il exprime ensuite la conviction que d'ici à deux ans nous aurons repris notre place au soleil sur les marchés du monde, si tous ces moyens sont adoptés et surtout, nous pourrions produire assez pour nourrir nos gens. Il termina en faisant un nouvel appel à la collaboration de chacun et en promettant que le gouvernement ne négligera rien pour assurer la prospérité de la classe agricole, mais que tout cela sera inutile sans la coopération de celle-ci.

29

29

29

NOTES ET COMMENTAIRES

La récolte dans l'Alberta n'est pas aussi bonne qu'on l'espérait; mais par contre on y a découvert de nouveaux puits d'huile.

Nous accusons réception de la liste de prix de l'Exposition Royale d'Hiver de Toronto. Les entrées dans toutes les classes seront closes le 30 octobre.

Les bénéfices du drainage souterrain sont visibles, que la saison soit humide ou sèche. Dépenser pour un drainage nécessaire, c'est placer de l'argent à de gros intérêts.

Le porc à bacon.— Nous appelons tout particulièrement l'attention sur l'annonce du Ministère de l'Agriculture, qui offre des avantages exceptionnels à ceux qui désirent se livrer à l'élevage lucratif du porc à bacon.

Dans un comté du sud-ouest d'Ontario, le rendement laitier a diminué de 30 pour cent, par suite d'une sécheresse trop prolongée. Quel cri ne ferait pas entendre une union ouvrière si on coupait d'autant le salaire de ses membres!

Les petits marchands, les épiciers principalement, se soumettent à un contrôle central, afin de rencontrer plus avantageusement la concurrence. Il y a là pour le cultivateur un exemple à suivre.

Le cultivateur est le dernier des individualistes. Il faut que la culture soit, après tout, une industrie bien solide pour résister à tous les trusts et combines qui dominent aujourd'hui le monde des affaires.

Une bonne chose.— En ce qui le concerne, déclare le ministre de l'Agriculture, il n'entend pas s'occuper de politique avant les prochaines élections provinciales, en 1931. Et il conseille aux cultivateurs de suivre son exemple, pour donner tout leur temps et leur soin à la culture du sol. Conseil éminemment pratique, que les cultivateurs auraient tout avantage à suivre.

L'égouttement du sol.— A la visite de la ferme Béliveau, à Asbestos, M. R. Caron, inspecteur de fermes, a insisté sur la nécessité de bien égoutter le terrain où doit être semée la graine de trèfle et de luzerne. Les amendements calcaires sont aussi absolument nécessaires, vu la grande acidité de la plupart des sols de la province de Québec. Il faut également faire usage de phosphate Thomas. Le mélange de graines recommandé est le suivant: graine de trèfle Alsike, trèfle rouge, trèfle blanc et luzerne.

Semaine ovine au mois d'octobre.— Pour la première fois dans l'histoire du Canada, Montréal aura une grande exposition de moutons, qui aura lieu sur les terrains de la 'Montreal Stockyards Co', à la Pointe St-Charles. L'exposition s'ouvrira durant la deuxième semaine d'octobre et sera présidée par l'hon. M. W. R. Motherwell, ministre de l'Agriculture à Ottawa, et par l'hon. M. J.-L. Perron, ministre de l'agriculture à Québec.

Après l'exposition, il y aura une grande vente à l'encan, ce qui permettra aux agriculteurs de se procurer des moutons d'une race supérieure.

Environ 40,000 brebis seront exposées. On dit que ce sera la plus grande exposition du genre jamais vue sur le continent.

Cette semaine sera appelée la "Semaine Ovine". Tous les restaurants auront du mouton sur leurs menus.



L'honorable M. Perron, ministre de l'Agriculture, visitant la ferme de Deschambault, avec l'honorable M. Caron, ex-ministre de l'Agriculture, et M. J.-Antonio Grenier, son sous-ministre.

Le déchaumage.— On ne saurait trop insister sur l'importance du déchaumage pour la destruction des mauvaises herbes.

Le labour cependant doit ne pas avoir plus de deux pouces de profondeur, être très large pour que le guéret soit bien renversé. De fréquents hersages brisent la surface de cette partie du sol retourné et exposent les graines à l'action des chauds rayons du soleil, qui font sécher complètement toutes les mauvaises herbes. Cependant, ce travail n'exempte pas le profond labour d'automne, qui doit être fait quand même.

Les petits fruits.— On évalue à cinquante mille piastres le montant réalisé par les cultivateurs de l'Île d'Orléans avec leur récolte de fraises. Ce montant est joli et un bon appoint dans les revenus de ces cultivateurs, mais il serait de beaucoup plus élevé si ces cultivateurs étaient formés en coopérative.

Il en est de même de la récolte des framboises, ce délicieux petit fruit dont l'on fait des mets si délicieux.

Ce que l'on a fait pour les bluets, on devrait le faire pour tous les autres petits fruits et les pommes et les prunes. Cela viendra, avec le temps.

Au Ministère de l'Agriculture.— Il est question de la nomination d'un officier en loi au Ministère de l'Agriculture. La position serait offerte à Mtre Germain Beaulieu, de Montréal. Il arrive fréquemment que d'importantes questions légales se posent. L'honorable M. Perron et son assistant M. Grenier sont deux excellents avocats, mais ils peuvent difficilement prêter toute l'attention voulue aux multiples problèmes qui se présentent. La préparation des dossiers est parfois assez longue et leur impose un surcroît de travail considérable. C'est pourquoi l'on a songé à nommer un officier en loi. Mtre Beaulieu entrerait en fonctions dès le mois de septembre.

Dans les vergers.— On constate beaucoup de brûlures de pommiers cet automne,—la récolte n'en sera pas moins assez bonne, comme nous le disions dans notre dernier numéro. Cette maladie est causée par un microbe qui fait parfois de grands ravages. On constate généralement sa présence lorsque les feuilles jaunissent et restent attachées à la tige. Il se forme alors un chancre qui fait périr les branches. Plusieurs producteurs de pommes de la région de Québec, entre autres ceux de l'Île d'Orléans et de St-Nicolas, ont suivi les conseils de notre savant collaborateur M. Omer Caron et ont fait des arrosages réguliers. Les résultats ont été très marqués. A certains endroits, la qualité de la pomme a été améliorée de 90 pour cent. Aucun doute que ces excellentes méthodes d'arrosage se généraliseront l'an prochain.

Au plus méritant.— On sait que M. Carteron, au nom du gouvernement français, a offert une décoration à être décernée au plus méritant des cultivateurs de la province.

Afin de décerner à bon escient cette précieuse décoration, le Ministère de l'Agriculture a organisé un concours entre les lauréats du Mérite Agricole qui avaient conservé 90 pour cent dans les concours antérieurs.

Les règlements suivis seront ceux de l'Ordre du Mérite Agricole et les juges seront probablement les mêmes que ceux du concours de 1929.

Jusqu'à date, douze entrées ont été reçues: M. Donat Rivard, St-Siméon, Bagot; M. Euclide Poitras, Ste-Hélène, Bagot; M. J.-D. Stewart, Howick, Châteauguay; M. Philéas Laberge, St-Chrysostome, Châteauguay; M. Stirret Cameron, Ste-Angeles, Huntingdon; M. Paphnuce Bonin, Notre-Dame de Lourdes, Joliette; M. Alfred Martin, Rivière-Ouelle, Kamouraska; M. Joseph Potvin, Farnham, Missisquoi; M. Damien Lachapelle, St-Esprit, Montcalm; M. J.-Ferdinand Hueneault, Montebello, Papineau; M. Frédéric Poulin, St-Valentin, St-Jean; M. Stanislas Lavoie, Ste-Rose du Dégel, Témiscouata.

Il est entendu que les régisseurs de démonstration et les "gentlemen farmers" n'ont pas le droit de concourir.

L'honorable M. Perron derend public le vaste pro a élaboré pour l'améliora vage et le progrès de l province de Québec, que mis à l'œuvre pour l'exéc

LA COOPÉRAT

Nous savons, par exem ganisation de coopérative gresse de manière satisfais vernement aidera à la fon coopératives par un octroi tant souscrit par les mem s'engageront par contrat d dant cinq années les prod fermes à leur coopérative l disposera par l'entremise d tive Fédérée, appelée à pre considérable, dont les cul ront tout les premiers à bé pourparlers sont actuelle pour la construction, da pole, d'un vaste entrepôt. \$350,000. On ne saurait tr la coopération, sans cont par excellence de promou réts agricoles, en assurant teurs l'écoulement de le aux meilleurs prix.

Des Coopératives de Produ et d'Achats

Dans le programme de rel cole qu'il propose aux cultiva province, l'honorable M. P tre de l'Agriculture, veut q cette réorganisation soit la siale. C'est par la coopér groupement des agriculteur prend l'application de son r gramme.

Un technicien prendrai d'un groupe de fermes dans cl de notre province.

L'honorable M. Perron v ploitation agricole soit mise pied que toutes les autres notre province. Et c'est pou grouper les cultivateurs da paroisses.

Depuis que le Ministère d re a promis que, dans tout une centaine de cultivateurs et voudront payer chacun \$15.00 par année environ, il les services d'un technicien leurs fermes, plusieurs dem présentées au Ministère de l'

On considère que, d'une fa il faudra payer environ \$3,0 au technicien qui prendra la gérance d'un groupe de cen gouvernement est prêt à paye cette somme dans chaque p groupement sera fait.

L'honorable M. Perron l'a il veut des coopératives da paroisses agricoles. Si, dans un groupe de cent cultivateu forme, il sera facile pour eux services d'un gérant ou d'un t le groupe est formé de cent chacun d'eux devra souscri de \$15.00. Mais si la petit locale comptait deux cents souscription de chacun serai moitié.

C'est la coopérative qui nisation avec laquelle le mir griculture traiterait. Elle p voir la souscription de ses m tendre avec le ministère de pour faire nommer un géra cien de son choix ou au choix Ses officiers seraient chargés ter les membres auprès du exerceraient un contrôle sur directeur des fermes.

Ou voit facilement que la paroissiale devient la cellule vement agricole. Il impor créer partout, si l'on veut pr plication du programme pré norable M. Perron et dont t a reconnu la grande valeur é

L'agriculture est une indu donc que les cultivateurs comme les industriels. Lors formé de petites compagnies chaque paroisse, ces petite (les coopératives) pourront

Une Poussée vers le Progrès

L'honorable M. Perron vient de peindre et de rendre public le vaste programme qu'il a élaboré pour l'amélioration de l'élevage et le progrès de l'agriculture en province de Québec, que déjà il s'est mis à l'œuvre pour l'exécuter.

LA COOPÉRATION

Nous savons, par exemple, que l'organisation de coopératives locales progresse de manière satisfaisante. Le gouvernement aidera à la fondation de ces coopératives par un octroi égal au montant souscrit par les membres. Ceux-ci s'engageront par contrat à fournir pendant cinq années les produits de leurs fermes à leur coopérative locale, qui en disposera par l'entremise de la Coopérative Fédérée, appelée à prendre un essor considérable, dont les cultivateurs seront tout les premiers à bénéficier. Des pourparlers sont actuellement engagés pour la construction, dans la métropole, d'un vaste entrepôt, au coût de \$350,000. On ne saurait trop faire pour la coopération, sans contester le moyen par excellence de promouvoir les intérêts agricoles, en assurant aux cultivateurs l'écoulement de leurs produits aux meilleurs prix.

Des Coopératives de Production de Ventes et d'Achats

Dans le programme de relèvement agricole qu'il propose aux cultivateurs de cette province, l'honorable M. Perron, ministre de l'Agriculture, veut que la base de cette réorganisation soit la cellule paroissiale. C'est par la coopération, par le groupement des agriculteurs, qu'il entend l'application de son magistral programme.

Un technicien prendrait la direction d'un groupe de fermes dans chaque paroisse de notre province.

L'honorable M. Perron veut que l'exploitation agricole soit mise sur le même pied que toutes les autres industries de notre province. Et c'est pourquoi il veut grouper les cultivateurs dans toutes les paroisses.

Depuis que le Ministère de l'Agriculture a promis que, dans toute paroisse où une centaine de cultivateurs se grouperont et voudront payer chacun la somme de \$15.00 par année environ, il leur donnera les services d'un technicien qui dirigera leurs fermes, plusieurs demandes ont été présentées au Ministère de l'Agriculture.

On considère que, d'une façon générale, il faudra payer environ \$3,000 par année au technicien qui prendra la direction ou la gérance d'un groupe de cent fermes. Le gouvernement est prêt à payer la moitié de cette somme dans chaque paroisse où un groupement sera fait.

L'honorable M. Perron l'a déjà déclaré, il veut des coopératives dans toutes les paroisses agricoles. Si, dans une paroisse, un groupe de cent cultivateurs ou plus se forme, il sera facile pour eux d'obtenir les services d'un gérant ou d'un technicien. Si le groupe est formé de cent cultivateurs, chacun d'eux devra souscrire une somme de \$15.00. Mais si la petite coopérative locale comptait deux cents membres, la souscription de chacun serait diminuée de moitié.

C'est la coopérative qui serait l'organisation avec laquelle le ministère de l'Agriculture traiterait. Elle pourrait percevoir la souscription de ses membres, s'entendre avec le ministère de l'Agriculture pour faire nommer un gérant ou technicien de son choix ou au choix du ministère. Ses officiers seraient chargés de représenter les membres auprès du ministère et exerceraient un contrôle sur le gérant ou directeur des fermes.

Où voit facilement que la coopérative paroissiale devient la cellule vitale du relèvement agricole. Il importe donc d'en créer partout, si l'on veut profiter de l'application du programme préparé par l'honorable M. Perron et dont tout le monde a reconnu la grande valeur économique.

L'agriculture est une industrie. Il faut donc que les cultivateurs se groupent comme les industriels. Lorsqu'ils auront formé de petites compagnies agricoles dans chaque paroisse, ces petites compagnies (les coopératives) pourront traiter entre

elles et se grouper dans une grande coopérative, dont la vigueur et les possibilités seront à l'avantage de tous les cultivateurs.

Plusieurs paroisses ont déjà manifesté l'intention de former de ces coopératives et des instructions détaillées leur ont été données à ce sujet. Il faut espérer que leur exemple sera bientôt suivi.

Mais, comme le déclarait l'honorable M. Perron à Trois-Rivières, "quand même nous dépenserions des millions pour l'agriculture, quel sera le résultat si la classe agricole ne comprend pas que c'est en elle-même que repose le succès et non dans le gouvernement et ses employés. Si elle ne veut profiter des avantages que nous lui offrons, nous sommes impuissants." On ne pouvait exposer avec plus de précision, une plus évidente vérité.

Il faut à tout prix bannir la politique du problème agricole et que tous se donnent la main pour mettre en œuvre le programme de M. Perron. Il faut une collaboration franche et non mesquine de tous les groupements. Il faut que les cultivateurs coopèrent au succès.

"Le temps est venu, dit M. Perron, où toutes les personnes de bonne volonté doivent se liguer. Nous devons oublier, au cours des deux années qui viennent, toutes les dissensions politiques, afin de travailler la main dans la main pour faire progresser l'agriculture, et faire comprendre, à ceux qui cultivent aujourd'hui à perte, qu'il leur est possible de le faire pour des profits. Oublions, pendant deux ans que nous sommes rouges ou bleus, dit-il, et travaillons de concert à remettre Québec sur son piédestal, en rehaussant le niveau de notre industrie agricole."

OCTROIS POUR REMISE A FUMIER

Nous avons déjà annoncé que le Ministère de l'Agriculture accorde, à tout cultivateur qui en fait la demande, un octroi de \$25. pour la construction de remise à fumier, sur les plans fournis par le Département.

ENCOURAGEMENT AUX ELEVEURS DE MOUTONS

Et voici maintenant que l'honorable M. Perron vient de prendre une décision qui ne manquera certainement pas d'être accueillie avec enthousiasme par les cultivateurs de la province. Les éleveurs de moutons tout particulièrement apprécieront les efforts du gouvernement pour leur venir en aide.

Dans le but de développer l'industrie ovine dans la province, l'honorable M. Perron a décidé de placer 25,000 brebis, d'ici cinq ans, chez les cultivateurs, à raison de 5,000 par année.

Cette initiative augmentera d'au moins \$250,000 par année les revenus des cultivateurs et établira sur des bases solides l'élevage du mouton dans la province.

Le nouveau ministre de l'Agriculture a réussi à obtenir le concours d'Ottawa dans la mise à exécution de cette partie de son programme et des avantages très marqués seront offerts à la classe agricole. Pour permettre aux cultivateurs de se procurer les brebis qu'il mettra à leur disposition, le gouvernement leur prêtera les deux tiers du prix d'achat, sans intérêt, remboursable dans deux ans. Il verra aussi à leur assurer un marché et il organisera des concours où des prix très substantiels seront donnés.

Pour bénéficier des avantages offerts par le ministère de l'Agriculture, les cultivateurs devront faire partie d'un cercle agricole dirigé par le propagandiste en élevage du district, l'agronome du comté et trois membres.

Pour la première fois, dans son histoire de centre important pour le commerce de l'expédition des bestiaux, Montréal aura une exposition d'animaux cette année, patronnée par tous les intéressés de l'industrie animale faisant affaire dans la province de Québec. Cet événement, qui se répètera annuellement, prendra pour cette première année la forme d'un concours pour la qualité des produits entre les cercles d'éleveurs de moutons, et d'une vente publique à l'encan, des moutons exhibés. Cette exposition aura lieu les 9 et 10 octobre prochain le concours ayant lieu le premier jour et les ventes publiques le second. Ce sera là une excellente occasion, pour le ministère, de choisir, par ses experts, les 5,000 moutons qui seront la base de la rénovation et de l'expansion de l'industrie ovine en province de Québec.

Voici ce que M. J.-Antonio Grenier, sous-ministre de l'Agriculture, communique à la presse à ce sujet:

L'une des ambitions du nouveau ministre est que la Province de Québec profite de tous ses avantages naturels et qu'elle utilise à une production raisonnée tous les coins de son vaste territoire. Or, il se trouve dans les limites du Québec des comtés, qui, par la nature de leur sol montagneux ou rocailleux, offrent un terrain propice à l'élevage du mouton, élevage qui est loin d'être, actuellement ce qu'il devrait être. Le développement de l'industrie ovine assure une source de revenus aussi faciles que raisonnables, et pour encourager les cultivateurs à entreprendre cet élevage, le Gouvernement a décidé de placer chez les cultivateurs, par an, pendant cinq ans, cinq mille brebis de bonne qualité qui formeront la base de la progression de l'élevage ovin en cette province.

Cette entreprise considérable sera conduite avec la coopération étroite du Ministère fédéral de l'Agriculture. Les brebis choisies, le choix sera fait par les experts tant du Ministère de l'Agriculture de Québec que celui d'Ottawa—ne seront pas placées au hasard mais par zones englobant les comtés qui offrent le plus d'avantages à l'élevage du mouton, à commencer par le district de Mont-Laurier.

"Non seulement l'honorable M. Perron s'occupe de l'aide matérielle à fournir aux cultivateurs dans l'élevage du mouton, mais il s'occupera aussi de la protection qu'il convient de donner à cet élevage. Ainsi, un ordre-en-conseil a été adopté pour la protection des moutons contre les ours; il sera aussi pourvu à leur protection contre les chiens errants.

"Pour que l'élevage des moutons puisse donner aux cultivateurs les bénéfices qu'ils sont en droit d'en attendre, il faut surveiller la vente. C'est pourquoi le Ministère de l'Agriculture s'est proposé de voir, avec ses officiers de l'Industrie Animale, à ce que les agneaux provenant des brebis placées chez les cultivateurs soient vendus en coopération aux plus hauts prix, et à tenir le marché constamment ouvert à cette production. Les brebis qui, autant que possible, seront achetées de clubs d'éleveurs déjà existants, seront sélectionnées par des spécialistes et expédiées à destination aux frais conjoints des Ministères de l'Agriculture de Québec et d'Ottawa, à la condition que le transport soit fait au wagon complet. Elles seront revendues non pas directement aux particuliers, mais par l'entremise des cercles agricoles à des groupements formés de leurs membres sous la direction du Service de l'Industrie Animale et des agronomes. Pour aider les cultivateurs à se procurer ces brebis de choix, le Ministère de l'Agriculture leur prêtera les deux-tiers du prix d'achat, sans intérêt, remboursables en deux ans. De plus, il organisera annuellement des expositions auxquelles participeront les cultivateurs ayant profité de ces avantages, et il paiera les prix offerts, avec la coopération du Ministère fédéral."

Nous donnons ci-après un résumé des règlements qui régiront les cercles agricoles d'éleveurs de moutons:

1.—Chaque cercle devra compter au moins dix membres, et sera organisé exclu-

sivement pour les cultivateurs qui ne gardent pas actuellement de brebis, ou qui n'en gardent qu'un petit nombre.

2.—Une fois organisé, chaque cercle devra fonctionner pendant quatre ans, et chaque membre devra acheter au moins dix brebis croisées ou, s'il en possède déjà, en acheter suffisamment pour porter le total à dix.

3.—La progéniture des brebis devra être exposée tous les ans à l'exposition locale du Cercle.

4.—Chaque membre devra se procurer un bélier de race pure approuvé lors de l'achat par le propagandiste en élevage du district, ou l'agronome, et tous les béliers des membres du cercle devront être de même race.

5.—Un comité formé du propagandiste en élevage du district, de l'agronome et de trois membres, sera nommé pour diriger les opérations du cercle.

6.—Un cercle ne pourra pas emprunter pour l'achat de brebis et de béliers un montant excédant \$1,500.

7.—La division fédérale de l'Industrie Animale offrira une prime de \$10.00 à chaque membre qui achètera pour la première fois un bélier de race pure.

8.—Un maximum de deux cents dollars sera donné en prix à chaque exposition, moitié par le Ministère de l'Agriculture d'Ottawa et moitié par le Ministère de l'Agriculture de Québec. De plus, la division fédérale de l'Industrie Animale paiera les prix offerts pour un concours de laine.

"Voilà donc, en résumé, ce qu'entend accomplir l'honorable M. Perron pour développer l'industrie ovine dans la Province de Québec, poursuit M. Grenier.

"Si l'on considère qu'une brebis de bonne qualité rapporte un revenu d'au moins \$10.00 à \$11.00 par an, cinq mille brebis placées la première année augmenteront les revenus de nos cultivateurs d'au moins \$50,000. Ces profits seront doublés l'année suivante par l'addition de 5,000 autres brebis, et ainsi de suite pendant cinq ans. Lorsque ces 25,000 brebis auront été placées, les revenus des cultivateurs se trouveront augmentés de plus de \$250,000, annuellement, sans compter que cette industrie sera alors solidement assise et en état de poursuivre automatiquement son mouvement de progression et d'expansion.

"Il y a tout lieu de croire que tous les cultivateurs de la Province de Québec répondront à l'invitation que leur fait le ministre de l'Agriculture de coopérer généreusement avec lui dans sa vaste entreprise de rénovation agricole en cette province."

DEVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE DE L'ERABLE

M. Grenier a aussi communiqué aux journaux ce que l'honorable M. Perron entend faire pour développer davantage l'industrie de l'érable, déjà mise sur un meilleur pied d'affaires par la construction de l'entrepôt de Plessisville. Cette communication se lit comme suit:

"L'érable est une de nos richesses nationales. C'est un don que la nature a fait à notre province. On célèbre les vins de la France, les fromages de la Suisse, les fruits de la Californie: célèbre-t-on assez le sucre et le sirop d'érable de la province de Québec? Tire-t-on tout le parti possible de cette industrie si éminemment appropriée à notre terroir? Les statistiques nous apprennent que nos érablières, depuis quelques années, produisent une moyenne de 22,000,000 de livres de sucre et de sirop par année. D'après les récents estimés, la récolte du printemps 1929 a atteint le chiffre de 32,000,000. C'est un beau résultat, mais le ministre de l'Agriculture, l'honorable M. Perron, veut que nous fassions mieux. La preuve est établie que nous pouvons doubler cette production, à tout le moins atteindre l'objectif de 60,000,000. A 15 sous la livre, cette récolte laisserait dans nos goussets l'intéressante somme de \$9,000,000.00.

"Il y a quelques années, le ministère de l'Agriculture, groupant des intérêts épars et ignorés, a fondé la Société des producteurs de Sucre d'Erable de Québec. Grâce à cette association et par suite de l'application des méthodes préconisées par le ministère, nos producteurs ont amélioré d'année en année la

(Suite à la page 790)

29

29

29

Les Pique-niques agricoles

A St-Isidore de Laprairie

Les événements importants dans le monde agricole se succèdent si rapidement depuis quel temps que nous pouvons à peine les noter brièvement. Nous ne pouvons, par exemple, donner des comptes rendus aussi détaillés que nous le voudrions des pique-niques agricoles qui ont lieu en différents points de la province. D'ailleurs, les journaux quotidiens y ont consacré beaucoup d'espace. Nous nous attachons surtout à donner un aperçu des recettes et dépenses des cultures et de l'élevage, sur les fermes visitées. C'est bien là le côté le plus pratique et ce qui intéresse davantage les cultivateurs. En voyant les résultats heureux obtenus, plusieurs seront tentés de s'initier aux méthodes suivies, afin de pouvoir réussir aussi bien.

A la ferme Toupin, de St-Isidore de Laprairie, il n'y avait pas moins de deux mille cultivateurs, venus des comtés de Laprairie, Napierville, Beauharnois, Châteauguay, Huntingdon, St-Jean et Iberville.

Les chiffres suivants, tirés du bilan de la ferme, pour l'année 1928, donnent un bon aperçu du progrès réalisé depuis que la ferme est constituée en ferme de démonstration. Ils prouvent que M. Toupin avait raison d'avoir confiance en la science agricole.

En 1928, le profit réalisé est de \$1,375.26 contre \$242.39 en 1923, après avoir pourvu à la solde de la main-d'œuvre et à l'intérêt sur le capital investi dans l'exploitation.

Un système de rotation de 6 ans a été établi. La ferme est une des plus belles comme type de terre à culture mixte.

Le troupeau Ayrshire de race pure comprend neuf vaches, avec rendement moyen, en 1928, de 5,319 livres par tête. Une augmentation de 500 livres par vache depuis 1924. Les revenus de la vacherie, pour la même année, sont de \$1,398.24. Les dépenses de \$812.23 laissent un profit net de \$292.06. Le 100 lbs de lait est vendu \$1.77 quand il coûte \$1.15 de production, laissant un bénéfice net de 62 sous du cent. Nous convenons que ce profit n'est pas

assez élevé, s'écrie M. Brown, mais, c'est encore plus que ne réalise la moitié des cultivateurs de la province de Québec. Le revenu par vache est de \$179.20, la dépense \$146.75, donnant un profit de \$42.45 par tête.

UN POULAILLER

Le surintendant des fermes cite les chiffres suivants en ce qui concerne les opérations du poulailler. Le prix moyen obtenu par douzaine d'œufs est de 34c à un prix coûtant de 15 sous la douzaine laissant un bénéfice de 19c la douzaine. Le revenu par poule a été de \$4.52 contre un coût d'entretien de \$3.34, chaque poule ayant rapporté un bénéfice de \$1.18 par tête.

A LA PORCHERIE

Ce département de la ferme de M. Toupin a donné l'an dernier un revenu de \$427.86. Le prix de vente moyen, la livre de porc, a été de 11c et a coûté .0398 à produire, laissant un profit net la lb. de .0705. Le revenu par truie fut de \$102.93, l'entretien \$37.10, donnant par truie un profit net de \$65.83.

A l'item rétribution de l'exploitant, on trouve au bilan qu'en 1923 elle était en déficit pour un montant de \$86.24; en 1928 cet item est converti en un surplus de \$586.42, après avoir payé en salaire, pension et main-d'œuvre, \$1,101.45.

COMPTES CULTURAUX

Le président de la réunion appuie énergiquement sur ce qu'a coûté exactement le coût de production de chaque récolte; ces chiffres ne manquent pas d'intérêt. Choux de Siam, prix de revient la tonne, \$2.79; sarrasin, 89c, le minot; fourrage vert, \$70.17 la tonne; avoine, 63c le minot; maïs, \$3.07 la tonne; foin mélangé, \$10.82 la tonne; coût par arpent en culture, \$4.60.

Le pique-nique de St-Isidore portera des fruits. L'agronome et les officiers du département doivent être félicités pour le succès remporté.

Sur la Ferme de M. F. Perras, à Thurso.

Ici encore le pique-nique agricole a remporté un grand succès. Il n'y avait pas moins de 700 cultivateurs venus de différentes paroisses du comté de Papineau.

Cependant, tant de questions importantes sollicitent notre attention, que nous sommes obligés de négliger la partie technique pour faire connaître les résultats splendides obtenus sur cette ferme.

Les conférences données à ce nombreux public agricole bien disposé, appuyées par les paroles d'encouragement des membres du clergé et des autorités civiles de l'endroit, qui veulent bien apporter leur généreux concours à la réalisation du programme agricole conçu par l'hon. M. Perron, porteront nécessairement des fruits qui ne tarderont pas à atteindre leur maturité, pour le plus grand bien de cette région dont l'agriculture est la principale source de revenus.

En superficie et en topographie la ferme de Thurso correspond en tous points à la moyenne des fermes de la région de la rivière Ottawa. Son sol est pesant. Le système de culture adopté diffère cependant de celui des autres terres. En plus d'y faire la culture mixte, l'élevage et l'industrie laitière on y pratique la culture des petits fruits et la culture maraîchère qui rapporte de bons revenus à la ferme.

Les recettes brutes pour 1928 sont de \$5,739.51, le profit net de \$4,344.56 laissant une rétribution à l'exploitant de \$2,866.71 après avoir pourvu aux salaires payés et à l'intérêt sur le capital investi.

La Vacherie.—Ce département est celui qui rapporte les plus forts revenus. Le lait est vendu en nature au village de Thurso, il rapporte \$3.48 du cent lbs. qui coûte \$1.79 à produire laissant un bénéfice de \$1.60 par 100 lbs. le revenu total de la vacherie a été de \$1,552.95. La quantité totale de la production du lait a été de 91,753 lbs de lait.

Les autres revenus de la ferme sont répartis comme suit: nous citons les profits nets: Poulailler \$293.65, grande culture \$121.80; le jardin et le verger, \$480.56.

Coût des Cultures.—M. Brown mentionne les chiffres suivants: Les patates

ont coûté à produire 24 sous le minot, ce qui est remarquablement bas. Choux de Siam \$5.80 la tonne; Maïs \$5.73 la tonne. Fourrage vert \$16.80 la tonne; l'orge 83 sous le minot; l'avoine 63 c. le minot. Foin de trèfle \$7.25; Foin de mil \$6.43 la tonne.

M. Parent, qui est comptable pour les fermes de démonstration, fait voir l'importance des chiffres et d'une bonne comptabilité sur la ferme. Combien de cultivateurs, savent ce que leur coûte la production de chacune de leurs récoltes? tenir au moins compte des revenus et des dépenses de la ferme, ce serait un bon commencement.

A ST-THOMAS DE MONTMAGNY

Lundi avait lieu, à St-Thomas, une réunion des agriculteurs du comté qui ne se cède en rien à celles déjà tenues cette année dans d'autres comtés de la province.

Et du 27 au 30 courant se tiendra une exposition qui promet de remporter un grand succès.

Nous nous proposons bien de parler longuement, dans notre prochain, numéro de ces deux importants événements.

GATEAU TYPE ÉPONGE

5 œufs, 1 tasse de sucre fin, 1 pincée de sel, 1/2 tasse de féculé, 1 c. à thé de poudre à pâte, 2 c. à table de jus de citron.

Mode de préparation:
Tamiser la farine et le sucre plusieurs fois avant de mesurer et mélanger avec le sel et la poudre à pâte.

Séparer les œufs; battre les jaunes jusqu'à ce qu'ils soient jaunes pâle et ajouter graduellement le sucre en continuant de battre.

Fouetter les blancs et les ajouter à la première préparation.

Incorporer la féculé, le plus légèrement possible, en coupant et pliant la pâte.

Ajouter l'essence et faire cuire à fourneau modéré dans un moule non graissé.

Thé—Café—Lait.

NETTOYAGE DES GLACES ET DES VITRES

Sil y a des taches de peinture sur le verre, on commence à les ramollir en les humectant avec de la benzine ou de l'essence de térébenthine, puis on les enlève à l'aide d'une spatule de bois. On frotte ensuite les vitres avec de l'eau savonneuse dans laquelle on a délayé du blanc d'Espagne.

Une Poussée vers le Progrès

(Suite de la pag 789e)

qualité de leur sucre et obtenu des prix plus rémunérateurs. Mais ils sont loin d'avoir tiré tout le parti de l'instrument qu'ils ont entre les mains; ils sont loin de se douter à quoi ils peuvent parvenir en conjuguant leurs efforts, en disciplinant leurs activités. L'honorable M. Perron s'est avisé de cet état de choses. Fidèle à la devise qu'il s'est donnée "aider ceux qui veulent s'aider", voici de quelle manière il leur tend une main secourable et empressée.

"La Société des Producteurs de Sucre, d'Érable n'a pas assez de membres—premier mal; elle n'a pas assez d'argent—deuxième mal. Cela limite son champ d'action, paralyse bien des efforts diminue considérablement son efficacité. Les directeurs de cette Société ont l'intention de demander aux membres qui ont consigné leurs produits ce printemps d'abandonner à leur société 1 sou par livre de sirop ou de sucre expédié en 1929. D'après les estimés faits par la Société, cela représenterait un montant de \$17,000.00. Cela constituerait un fonds de réserve qui placerait la Société à l'abri de toute éventualité. Cela formerait en quelque sorte le solage de tout repos sur lequel l'édifice pourrait s'élever de plus en plus haut. Si, par bonheur, les membres arrivent à comprendre leurs meilleurs intérêts et consentent unanimement à faire cet abandon à un sou par livre de sirop ou de sucre, voici ce que le ministère fera: "il versera à la Société une subven-

tion égale à ce montant, soit \$17,000.00.

"Ce n'est pas tout. La Société aura en outre besoin d'un montant additionnel d'environ \$50,000.00. Ici encore on lui tendra la main. Si les membres et les producteurs qui veulent appartenir à la Société veulent souscrire et payer \$12,000.00, voici que le ministère fera: "il versera une subvention égale au montant souscrit et payé, d'ici le 31 décembre 1929".

"Ce n'est pas tout. Si les membres veulent prêter à leur Société un montant de \$12,000.00 pour une période variant de quatre à huit ans, voici ce que le ministère fera: "il prêtera un montant égal à 5% pour la même période".

"Ce n'est pas encore tout... mais tenons-nous en là pour aujourd'hui en gardant pour plus tard une autre bonne nouvelle qui sera, nous en sommes sûrs, accueillie avec joie."

Au moment où nous écrivons, une assemblée spéciale des membres de la société des producteurs de sucre et de sirop d'érable de la province de Québec a lieu à Plessisville. La réunion promet d'être très importante. Plusieurs membres du cabinet sont présents, entre autres les honorables MM. Perron, Lapierre, et Ouellet. M. Cyrille Vaillancourt, chef de l'industrie sucrière, président de la réunion.

Un abus criant.—Un cultivateur nous écrit: "L'auto est une belle invention, mais plus profitable au citadin qu'au cultivateur. On se déplace facilement, on va faire un petit tour à la campagne, on arrête sans cérémonie chez un cousin ou une connaissance pour déguster une omelette au lard et de la bonne crème d'habitant.

"Et on repart en s'extasiant sur l'excellence des produits de la campagne, mais on oublie de payer son écot.

"Est-ce que les gens de la ville s'imaginent, par hasard, que ces produits nous tombent du ciel, comme la manne des Hébreux?"

"C'est devenu un abus intolérable. Depuis trois mois, il m'est ainsi arrivé du monde tous les dimanches qu'il a fait beau. Tantôt c'est un cousin ou un arrière-cousin de l'oncle de ma femme, et d'autres fois des parents encore plus éloignés, que je n'ai jamais vus et que je ne tiens pas à revoir.

"Mais, me direz-vous, pourquoi ne mettez-vous pas tous ces importants à la porte?"

"Plus facile à dire qu'à faire. Nous tenons, nous autres, à notre réputation de gens hospitaliers. Mais, vrai, on dépasse la mesure. Tenez, dimanche dernier m'arrive toute une nichée. C'était la famille de Monsieur un Tel, à qui je vends des œufs le prix du marché, qui venait ainsi s'ébrouer chez moi. Ne trouvez-vous pas que c'est la limite? Ne pourriez-vous pas m'enseigner un bon moyen de me protéger contre cette invasion de barbares?"

Notre correspondant a parfaitement raison de se plaindre. On serait étonné du montant de la taxe ainsi prélevée sur l'habitant de nos campagnes. On abuse de la bonté de nos gens. Le remède? C'est, comme on dit, de prendre le taureau par les cornes. Qu'on dise hardiment aux visiteurs non désirés: "Je suis bien prêt à vous donner à manger, mais je ne puis vous donner pour rien les produits de ma laiterie et de ma basse-cour. C'est tant par tête, à prendre ou à laisser."

Après cela, vous n'aurez probablement pas autant de visiteurs, ou si vous en avez autant vous ne perdrez du moins ni votre temps ni vos provisions.

Aux grands maux, les grands remèdes.

Il arrive bien toujours quelque chose pour assombrir la joie de vivre! Par exemple, les nouveaux modèles d'auto arrivent juste à temps pour rendre les paiements dus sur le vieux char aussi agréables que payer pour un cheval mort!

LISEZ LE BULLETIN DE LA FERME

PAGE 1

LES MALADIES

Nous avons vu que les maladies pouvaient se classer en pes, selon qu'elles sont dues à des parasites ou non. Dans le premier cas, il faut déterminer d'abord la nature du parasite qui attaque la plante, et une fois que ce parasite est connu, on peut dire si la maladie est traitable ou non. Un pathologiste connaît 300 à 400 champignons, les symptômes observés sur la plante peuvent généralement se tirer d'un seul et pour les cas nouveaux, il peut avoir recours à des collections encore s'adresser à des laboratoires où il y a d'excellentes collections de comparaison.

Les cas de maladies par parasites sont pas cependant les plus nombreux qu'on rencontre dans la pratique, que le trouble vient d'une cause naturelle, l'examen de quelques spécimens de la plante suffisent pas pour déterminer et il est généralement nécessaire une visite sur place afin d'établir la situation. Souvent, il est préférable d'établir une véritable enquête, par un longuement la propriété, faire appel à nos connaissances agronomiques concernant le sol, les éléments chimiques, le mouvement de l'eau, la température, etc. Ajoutez parfois il y a un mélange de parasites et non parasites, il faut encore embrouiller la question. Tantôt il y a des moyens de traitement, tantôt il n'y en a pas, ou bien tard pour faire quoi que ce soit. Protéger. Quand il s'agit de maladies vives, d'arbrisseaux ou de cultures de l'hiver vient aussi des troubles dont les manifestations sont variées. Plusieurs causes peuvent faire voir des troubles. Ainsi, le dessèchement des plantes fraisières peut avoir pour cause les vers blancs et la pourriture. Avec de petits sujets, chaque individu est de peu de valeur, toujours sacrifier le plant, di-

Le moyen de combattre le mildiou

Par J. K. RICHARDSON, A.

La précaution la plus importante pour obtenir une récolte de légumes sains et sans maladie, est de protéger les plants pendant toute la saison avec de la poussière ou du calcaire de combattre les ravageurs pignons, qui causent la tache "Premier mildiou" et la "Mildiou des pommes de terre" ou "Dernier mildiou".

La tache brune se manifeste par l'apparition de taches en cercles concentriques, donne l'aspect d'une cible; le mildiou (maladie proprement dite du mildiou) apparaît sur la pointe et des marges, et peut rapidement toute la feuille. On reconnaît le mildiou par l'apparition de la tache et l'apparition d'un

Pulvérisation

Deux premiers traitements
3ème et 4ème traitements
5ème traitement
6ème traitement

Poussière

Blé Endommagé

Nous offrons environ 10,000 MINOTS DE BLÉ légèrement endommagé par l'eau lequel a été séché au four.

DEMANDEZ ECHANTILLON ET PRIX

H & S BELANGER

39 RUE SAINT-PAUL

QUÉBEC

PAGE DES MARAICHERS

LES MALADIES NON PARASITAIRES

Par M. OMER CARON, Botaniste

Nous avons vu que les maladies végétales pouvaient se classer en deux groupes, selon qu'elles sont dues à des parasites ou non. Dans le premier cas, il faut déterminer d'abord quelle est la nature du parasite qui attaque sur la plante, et une fois que ce dernier est connu, on peut dire si la maladie est traitable ou non. Un pathologiste qui connaît 300 à 400 champignons d'après les symptômes observés sur les plantes peut généralement se tirer d'affaire tout seul et pour les cas nouveaux ou douteux il peut avoir recours à des confrères ou encore s'adresser à des laboratoires bien outillés où il y a d'excellentes collections de comparaison.

Les cas de maladies parasitaires ne sont pas cependant les plus difficiles qu'on rencontre dans la pratique. Lorsque le trouble vient d'une cause physiologique ou naturelle, l'examen d'un ou de quelques spécimens de la plante ne suffisent pas pour déterminer la cause; et il est généralement nécessaire de faire une visite sur place afin d'étudier l'ensemble de la situation. Souvent il faut établir une véritable enquête, questionner longuement le propriétaire de la culture, faire appel à nos connaissances agronomiques concernant le sol, le sous-sol, les éléments chimiques ou engrais, le mouvement de l'eau, les exigences de telle ou telle culture. Ajoutons à cela que parfois il y a un mélange de troubles parasitaires et non parasitaires, ce qui vient encore embrouiller la situation. Tantôt il y a des moyens préventifs ou des remèdes pour les maladies végétales, tantôt il n'y en a pas, ou bien il est trop tard pour faire quoi que ce soit pour se protéger. Quand il s'agit de plantes vivaces, d'arbrisseaux ou d'arbres, la rigueur de l'hiver vient aussi causer des troubles dont les manifestations sont variées. Plusieurs causes différentes peuvent faire voir des troubles analogues. Ainsi, le dessèchement des plants de fraisiers peut avoir pour cause la gelée, les vers blancs et la pourriture de la racine. Avec de petits sujets, dont chaque individu est de peu de valeur, on peut toujours sacrifier le plant, disséquer tou-

tes ses parties pour les examiner à loisir, mais on ne peut pas faire la même chose avec un arbre fruitier ou un gros arbre d'ornement, avec une plante de serre ou d'appartement à laquelle le propriétaire tient beaucoup et pour laquelle il nous consulte. Dans ces derniers cas, le diagnostic n'est pas toujours facile à donner, parce que la plante ne manifeste pas ses troubles comme l'homme qui parle ou l'animal qui agit.

On peut en toute confiance consulter les spécialistes qui s'occupent des maladies des plantes professionnellement, mais il ne faut pas leur demander l'impossible. Si le pathologiste interroge, qu'on lui réponde franchement sans cacher la vérité; sans cela on pourrait l'introduire sur une mauvaise piste qui l'induirait en erreur et lui ferait prescrire un traitement mal approprié. C'est une mauvaise politique de vouloir le tenter pour éprouver sa compétence.

Il y a quelques années, l'on nous demandait pour visiter plusieurs arbres d'ornement sur une propriété des environs de Québec, qui faisaient mine de vouloir mourir. A cause de la grande variété des espèces atteintes, il était facile de voir que le trouble venait d'une cause unique et nous soupçonnions qu'une matière toxique avait dû être répandue sur le terrain. On prétendait que tel n'était pas le cas. A une deuxième visite, l'on nous avoua que pour détruire l'herbe des allées, on avait répandu une quantité très considérable de sel. Nous avons alors prescrit un traitement approprié, qui heureusement a réussi. Cependant, il n'aurait pas été mauvais que le propriétaire eût perdu quelques arbres.

Dans le cas des maladies non parasitaires, les renseignements qu'on demande aux cultivateurs sont plus importants qu'on ne croit, et il ne faut pas que ce dernier, de crainte de passer pour un négligent, nous cache la vérité. Si nous parlons de cela, c'est que nous avons trop souvent constaté, dans notre pratique, que nous commettons parfois des erreurs à la suite de renseignements incomplets ou faux.

Le moyen de combattre le premier mildiou et le dernier mildiou des pommes de terre

Par J. K. RICHARDSON, Adjoint au pathologiste en végétaux, Frédéricton, N. B.

La précaution la plus importante, en vue d'obtenir une récolte de tubercules sains et sans maladie, est de traiter les plants pendant toute la saison de végétation avec de la poussière ou de la bouillie afin de combattre les ravages des champignons, qui causent la tache brune ou "Premier mildiou" et la "Maladie" de la pomme de terre ou "Dernier mildiou".

La tache brune se manifeste sur les feuilles par l'apparition de taches mortes, en cercles concentriques, donnant à la lésion l'aspect d'une cible; le dernier mildiou (maladie proprement dite de la pomme de terre) apparaît sur la pointe des feuilles et des marges, et peut rapidement couvrir toute la feuille. On reconnaît assez facilement l'infection du mildiou par le teint voilé de la tige de la feuille au bord de l'infection et l'apparition d'un duvet ou

d'une moisissure sur la face inférieure de feuilles affectées.

Les symptômes du mildiou se voient d'abord sur les feuilles; la plante gravement atteinte peut perdre toutes ses feuilles, et mourir prématurément, mais la plus grande perte se produit lorsque la maladie, par suite d'un traitement insuffisant, se propage aux tubercules et les fait pourrir en cave.

Le premier traitement doit être appliqué lorsque les plantes ont environ 12 pouces de hauteur et les traitements suivants à intervalles réguliers de dix ou quinze jours pendant toute la saison de végétation. Il faut ajouter du poison aux deux premiers traitements et, au besoin, à toute autre époque, pour maîtriser la bête à patates.

La formule suivante est celle qui permet le mieux de combattre les mildious:

Pulvérisation	Sulfate de cuivre	Chaux	Eau
Deux premiers traitements	4 livres	4 livres	40 gal.
3ème et 4ème traitements	5 livres	5 livres	40 gal.
5ème traitement	6 livres	6 livres	40 gal.
6ème traitement	7 livres	7 livres	40 gal.
Poussière	Sulfate de cuivre déshydraté	Chaux	
	20 livres	80 livres	

Le liquide doit être appliqué à raison de 80 gallons à l'acre et la poussière à raison de 30 livres à l'acre pour les deux premières applications et de 35 à 40 livres pour toutes les autres applications.

L'application de fongicides à la récolte qui pousse est absolument nécessaire, si un cultivateur désire obtenir une récolte maximum de tubercules marchands, sans pourriture.

Tous ceux dont les récoltes sont attaquées par la maladie peuvent obtenir gratuitement des renseignements et des conseils du Ministère fédéral de l'Agriculture en écrivant au préposé au laboratoire de pathologie végétale le plus proche.

La préparation des poulettes pour le concours de ponte

Par J.-H. McCONNELL, Ferme expérimentale centrale, Ottawa, Ont.

Les poussins que l'on élève feront-ils un jour de bonnes poules pondeuses? Cela dépend surtout des soins que l'on aura donnés à l'éducation et à l'élevage. Pour qu'une poulette atteigne un développement satisfaisant, il faut qu'elle soit gardée dans de bonnes conditions sanitaires, qu'elle soit nourrie simplement, mais qu'elle reçoive des soins constants et une attention régulière pendant les mois de l'été. Les poulettes mal développées et insuffisamment nourries ne donneront pas un bon compte d'elles-mêmes lorsqu'elles entreront au concours au 1er novembre.

SELECTION

Commencez à sélectionner aux premiers jours de septembre, sans oublier que la généalogie de l'oiseau est très importante. Ayez un poulailler propre, clair, confortable, pourvu de nids-trappes et adjoind à un petit enclos herbeux. Ceci fournira une transition graduelle aux conditions de libre parcours.

S'il faut 12 poulettes pour le groupe de concours, on fera bien d'en choisir quatre fois ce nombre parmi les poulettes à développement assez précoce, typiques de la race et n'ayant aucun des défauts inscrits au Standard. Evitez les poulettes à développement tardif, d'une éclosion quelconque, car elles manquent généralement de vitalité, tandis que les poulettes à développement extra rapide, provenant de ces mêmes éclosions, sont généralement extra bonnes pour la ponte mais mal développées et ne produisant par conséquent que des petits œufs. Le but du concours de ponte est de stimuler l'élevage des oiseaux pour la ponte et pour la production de gros œufs et de pourvoir un moyen de qualification pour l'enregistrement. A la suite d'une enquête sur la Leghorn blanche à crête simple au concours canadien, on a trouvé que les oiseaux qui se rapprochent le plus du poids typique produisent le plus d'œufs ainsi que les plus gros œufs. On peut cependant choisir quelques-unes des poulettes à maturation hâtive qui aideront à apaiser le groupe et l'igniteront graduellement à la connaissance des nids-trappes et du propriétaire.

ELIMINATION

Passez tous les moments de loisir que vous avez avec le groupe choisi, parlez aux oiseaux, étudiez leurs aptitudes, éliminez les pauvres sujets. Si vous voyez un oiseau à allure alerte, amicale, qui paraît s'intéresser à ses alentours, qui mange toujours et qui est toujours en quête de nourriture, attrapez-le et pressez-lui un anneau à la patte, car cette poule rendra généralement un bon compte d'elle-même. Soyez toujours doux; maniez les oiseaux avec le plus grand soin; beaucoup d'oiseaux ne donnent pas la production qu'ils devraient parce qu'ils ont été traités brutalement.

ALIMENTATION

Donnez aux poulettes beaucoup de pâtée sèche, de gravier, de coquilles d'huîtres dans des trémies automatiques, de l'eau propre, du grain à litière distribué en petites quantités dans une litière propre et profonde le matin et vers la fin de l'après-midi; ceci encourage l'exercice, et une provision de verdure, choux frisés, laitue, choux, betteraves fourragères ou du trèfle ou de la luzerne finement hachés.

Il est bon de passer graduellement aux rations employées au concours canadien de ponte et qui sont les suivantes:

Grain à litière: parties égales par poids de la meilleure qualité de blé, de maïs fendu et d'avoine. Pâtée sèche: parties égales par poids de son, gru rouge, farine de maïs et d'avoine moulue, 12 pour cent de farine de bœuf, 5 pour cent de charbon

Nerveuse et épuisée Le moindre bruit La fatiguait

Mme R. Burton, d'Oshawa, Ont., écrit: "Il y a trois ans, j'étais si nerveuse et si épuisée que je pouvais difficilement endurer mes enfants faire le moindre bruit; cela me fatiguait. Une amie me conseilla de prendre.



et après en avoir pris deux boîtes je commençai à me sentir plus forte, je paraissais mieux et les couleurs revenaient à mes joues. Je me sens aujourd'hui de nouveau parfaitement bien." Prix 50 sous la boîte chez tous les pharmaciens et les détaillants ou envoyées directement par la maille sur réception du prix par la T. Milburn Co., Limitée, Toronto, Ont.

de bois moulu, 1 pour cent d'huile de foie de morue et 1 pour cent de sel de table.

On a constaté à Ottawa que ce sont les bonnes pondeuses qui consomment le plus de pâtée. On devrait donc encourager les poules à consommer de la pâtée sèche. L'addition d'un pour cent d'huile de foie de morue rendra la pâtée encore plus appétissante.

Surveillez pour l'apparition des poux et des mites, spécialement ces dernières.

SELECTION FINALE

Vers le 10 octobre, renfermez les poulettes qui restent et qui ne devraient pas alors être plus que la moitié le la sélection originale. Ne cessez pas de sélectionner cependant; veillez surtout aux points de la tête, à la conformation du corps, à l'allure, aux dispositions amicales, jusqu'à ce que vous ayez douze oiseaux les plus désirables dans une caisse confortable, prête à être expédiée.

CONCLUSION

Rappelons-nous toujours que le bon élevage et la bonne exploitation vont de pair, et que la première chose essentielle, celle à laquelle la direction du concours de ponte attache le plus d'importance, est la bonne santé des sujets.

Ecrivez au Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture pour obtenir un exemplaire du bulletin No. 108, "Rapport des 6ème, 7ème et 8ème concours annuels canadiens de ponte." La distribution est gratuite.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée, le jeudi 5 septembre 1929, des soumissions pour la construction d'un quai, à Bradore-Bay, comté de Saguenay, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un quai, à Bradore-Bay, P.Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de district, édifice du bureau de poste, Québec, P.Q.; station postale "H", Montréal, P.Q.; de l'Association des Constructeurs de Québec, 267 rue Saint-Paul, Québec, P.Q.; et du "Builders Exchange", 118 nouvel édifice Birks, Montréal, P.Q., ainsi qu'au bureau de poste de Bradore-Bay, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus ("blue prints") en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$20.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre, S. E. O'BRIEN, Secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 15 août 1929. 0-10378



Mal de Dents

On le traite d'abord au Liniment Minard. Lotionnez-en le visage, et s'il y a une cavité dans la dent, remplissez-la d'ouate imbibée de Minard. Soulagement rapide et sûr.

Liniment Blanc Supérieur 64f

LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD



RENARDS ARGENTÉS

Je peux disposer 100 couples de renards noirs argentés enregistrés à de très bons prix. Écrivez pour détail à: M. W.-D. Allanach, 877 Main St. Moncton, N.B.

CASTOREX et REX DE COULEUR

Nés en Canada et importés, sujets parfaits et en bonne santé. Garantis purs.

CHATS SAUVAGES NOIRS ENREGISTRÉS.

FERME ST-HYACINTHE, St-Hyacinthe, Qué.

RENARDS ARGENTÉS



J'offre en vente cent couples de renards noirs argentés enregistrés, provenant de sujets prolifiques. J'offre en outre à ma clientèle, un service d'instructeurs compétents les visitant régulièrement et leur enseignant la meilleure manière d'élever leurs renards. J'ose me proclamer le seul à offrir ce grand avantage, qui est à vraie clé du succès.

Agents actifs demandés:—

C.-E. BOUCHARD,

Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

J'OFFRE à vendre 550 renards noirs argentés enregistrés, provenant de sujets prolifiques, provenant de notre ferme et des parcs affiliés au nôtre et que nous sommes fortement intéressés. Ces sujets proviennent des sujets enregistrés et scotés de 92 à 95. La moyenne de reproduction étant de 3 1/4 pour 1929. Notre service de bulletin mensuel déjà inauguré depuis un an et le service de notre instructeur récemment à notre service montrent que le succès est dû à ceci. Le tout est offert gratuitement à tous nos nouveaux clients. PRIX SPECIAUX pour quantités. Pour continuer notre marche dans le service donné, nous offrons: GRATUITEMENT, notre livre intitulé: HISTORIQUE DE L'ELEVAGE DU RENARD ARGENTÉ afin de faciliter la tâche d'achat du futur débutant et de lui permettre de faire un achat avec jugement. Ce livre est tout à fait indépendant et chacun devrait en prendre lecture; il traite de l'élevage passé présent et de ses probabilités futures. RESERVEZ LE VÔTRE IMMÉDIATEMENT, le nombre en est limité. Représentants sérieux demandés. **ROLAND DALLAIRE** St-Evariste Sta. Qué., Canada.

L'élevage des animaux à fourrure

Le Géant des Flandres

Il est manifeste que ce beau lapin, "cette belle pièce", comme disent beaucoup d'éleveurs, fait bel effet dans certains de nos clapiers et mérite des soins particuliers pour réussir son élevage et le maintenir dans sa race.

Chez la lapine, la portée dure de trente à trente-et-un jours.

Quelques jours avant la mise-bas, la lapine commence son nid à l'aide de foin et de paille que l'on a soin de mettre à sa disposition; puis elle garnit l'intérieur de son nid, à l'aide du duvet qu'elle s'arrache sous le ventre; de cette épilation résulte encore un dégagement des mamelles rendues ainsi plus accessibles aux petits. Tels sont les signes précurseurs de la parturition.

Il faut, dès lors, déranger la mère le moins possible et dès la veille de la mise-bas, lui donner du lait coupé d'eau. Cette remarque a surtout son importance au moment même de la parturition, car en ce moment, la femelle est fort altérée, et l'on a vu des lapines tuer leurs petits à peine nés pour se désaltérer de leur sang. Le lait sain et coupé d'eau est le meilleur breuvage qui apaise la soif, fortifie l'animal et provoque l'arrivée rapide du lait dans les mamelles.

La femelle se met aussitôt à lécher et nettoyer ses petits pour les déposer dans le nid moelleux qu'elle a préparé avec beaucoup d'attention.

Non seulement elle mange ses jeunes parce qu'elle est privée de boisson, mais aussi parce qu'elle peut avaler avec le placenta les jeunes qui éventuellement n'ont pas été dégagés de ce dernier. Chez certaines lapines, c'est cependant une habitude de tuer ainsi leurs jeunes; dans ce cas, il ne reste qu'une chose à faire: les faire disparaître.

La géante des Flandres est-elle très féconde? Certains prétendent que non. Cependant, la majorité des éleveurs de cette race affirment qu'elle est aussi prolifique que les autres races. Mais si l'on veut élever de très beaux sujets, on ne laissera à la mère nourrice que trois ou quatre petits. D'autre part, si l'on ne tient pas compte de la taille, on laisse à la Géante le soin d'élever toute sa nichée. Pour cela, elle recevra une nourriture abondante, saine et choisie.

Certains éleveurs sévrent les jeunes âgés de six semaines; cependant, dès cet âge, ils ne sont pas encore assez résistants et l'éleveur perd beaucoup, surtout au moment de la mue. Le sevrage ne doit donc commencer qu'à deux mois et ne se faire que progressivement; pour cela, le premier jour on supprime le plus fort de la nichée et l'on continue cette opération durant cinq ou six jours; par ce procédé, la sécrétion du lait diminue lentement et l'on évite ainsi la fièvre de lait, dont les conséquences sont souvent mortelles. Après le sevrage, les lapereaux sont mis dans une loge assez vaste pour leur permettre de se donner beaucoup de mouvement. Il serait encore plus hygiénique de les laisser courir dans un parc de verdure ou dans une cour. Cette gymnastique, dont le lapereau éprouve un réel besoin, lui permet de sauter et d'allonger ses membres pour atteindre une forte taille, d'éviter le "gros ventre", mal fatal à tant de jeunes lapins mangeant trop d'aliments aqueux, tout en étant privés de mouvement. Après le sevrage, il est bon de les habituer à boire de l'eau propre pour se désaltérer et du lait coupé pour se fortifier.

Dès l'âge de trois ou quatre mois, l'on s'aperçoit que les mâles taquent les femelles, on peut alors les séparer et réserver une case spéciale à chaque individu que l'on veut conserver.

OXYMEL (à l'Eucalyptus)

C'est le nom d'un remède très doux et des plus efficaces pour toux, bronchites, coqueluche; soulage beaucoup les personnes souffrant d'asthme. Si votre pharmacien ou épicière ne l'a pas, écrivez directement: P. LaRose, 126 rue Garnier, Québec.

50 sous la bouteille, par la poste 60 so us.

Lisez le Bulletin de la Ferme

Rendez-vous des éleveurs

Nouveaux règlements sur le classement des porcs

Entrant en vigueur le 16 septembre 1929

L'hon. W. R. Motherwell, Ministre de l'Agriculture, annonce que les nouveaux règlements sur le classement des porcs, prescrits par l'Arrêté en Conseil C.P. 328 du 11 mars 1929, deviendront exécutoires sur tout le territoire Canadien le 16 septembre 1929.

Depuis qu'ils ont été adoptés en mars de cette année, les règlements ont été complétés, dans bien des provinces, par une législation autorisante, et seront appliqués sous l'empire des lois provinciales aussi bien que des lois fédérales.

Tous, bouviers, agents à commission et sauteurs ont eu tout le temps nécessaire pour se familiariser avec les nouveaux types, modèles et les autres conditions établies pour le classement des porcs. Dans l'intervalle, et jusqu'au 16 septembre prochain, les agents de la Division fédérale de l'industrie animale préposés au classement des porcs et postés aux parcs à bestiaux et aux abattoirs sur tous les points du Canada, ont reçu l'ordre de donner tous les renseignements possibles à tous ceux qui s'occupent de l'achat et de la vente des porcs, afin que tous, acheteurs et vendeurs, soient en mesure de se conformer en tous points aux règlements lorsque ceux-ci deviendront exécutoires.

Les nouveaux règlements pourvoient à la classification des porcs en deux classes savoir "A bacon" et "Non-à-bacon". La classe "A bacon" est divisée en deux catégories que l'on appelle "Sélect" ou "de choix" et "Bacon". Le type modèle pour les porcs Sélects reste le même qu'autre fois, sauf le poids minimum du 170 livres P.S.W. (Pesés au sortir du wagon) ou 180 livres N. & A (Nourris et abreuvés) a été élevé de 10 livres. Il a été démontré par l'expérience que les porcs du type "A bacon" ne sont pas suffisamment finis aux anciens poids minimaux pour cette catégorie.

La deuxième catégorie de porcs "A bacon" que l'on appelle "Bacon", a les mêmes limites de poids que l'ancienne catégorie Sélect, savoir, 170-220 livres P.S.W. ou 180-230 livres N. & A. C'est là une catégorie nouvelle; les porcs qui y sont classés doivent avoir les mêmes caractères généraux que les "Bacon Sélect" mais la longueur ou la qualité générale peuvent ne pas être tout-à-fait aussi bonnes que chez les Sélects. Cette catégorie comprendra les meilleures qualités des porcs qui entrent maintenant dans la catégorie "Lisse épaisse" et devrait aider à encourager le producteur qui a introduit du sang de bacon, dans son troupeau, mais qui n'a pas encore eu le temps d'arriver à la catégorie Sélect.

La troisième catégorie, qui est la première dans la classe du type "Non à bacon" sera désignée "Porcs de bouchers". Les limites de poids sont de 150-230 livres P.S.W. ou 160-240 livres N. & A; elle comprend tous les porcs à chair lisse et d'un bon fini qui n'ont pas les qualités voulues pour être mis avec les porcs à bacon. Cette catégorie comprend les animaux lourds de la catégorie de boucherie actuelle et ceux qui sont légers parmi les lourds. Les catégories de porc lourds restent les mêmes, sauf cette exception que les poids minimaux ont été modifiés pour se conformer aux poids maximum des nouvelles catégories. La catégorie des porcs de boucherie est supprimée maintenant que ses meilleurs sujets ont été mis avec les "Bouchers" et à l'avenir les porcs pesant moins de 150 livres P.S.W. ou 160 livres N. & A. seront classés comme "légers" ou "d'engrais" et les acheteurs pourront choisir les animaux qu'ils désirent abattre parmi cette classe de porcs.

MARQUES DE COMMERCE

En tout pays demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR Qui sera envoyé gratuitement

MARION & MARION

364 rue Université Montréal, 22 1/2 rue St-Pierre Québec et Washington, D. C.



Ferme de Fourrures de Québec Ltée

R. BERNADET, Président
Loretteville, P. Q.

Renards argentés enregistrés et scotés

par l'A.F.I.

RENARDS BLEUS

VISONS

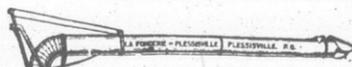
MARTRES

PECANS

RATS MUSQUÉS

N'achetez pas vos renards sans les voir. Nous offrons de beaux et bons sujets et donnons un service expérimenté aux acheteurs.

Ecrivez-nous et visitez nos fermes.



NOUVEAU SOUFFLEUR DE PAILLE AVEC COUSSINETS SUR ROULEAUX

Le souffleur Forano requiert le moins de pouvoir pour son opération et remplace avantageusement deux ou trois hommes. Il est le résultat d'années de recherches et d'expériences. Supérieur à tous les points de vue. Satisfaction garantie.

PEUT ÊTRE ADAPTÉ A N'IMPORTE QUELLE MARQUE DE BATTEUSE.

Il est fourni avec la grande courroie et la poulie nécessaire pour le cylindre. Prix modéré. Demandez circulaire descriptive et illustrée.

LA FONDERIE DE PLESSISVILLE

Fondée en 1867

Plessisville, --- --- --- Qué.



Achetez des Renards Argentés Enregistrés

Un des meilleurs placements que vous pouvez faire

Vous pouvez commencer avec un couple seulement, ce qui vous permettra d'augmenter ensuite votre stock sans autres déboursés, et vous posséderez dans peu de temps une petite fortune; c'est un des meilleurs placements que vous puissiez faire.

Le service excellent et insurpassable des renardières ou éleveurs ci-mentionnés et leur longue expérience dans l'élevage des renards argentés enregistrés permettent à tous de bénéficier des profits considérables de cette industrie. Achetez toujours des renards argentés enregistrés, car les non-enregistrés donnent des résultats incertains.

Pour renseignements s'adresser aux éleveurs suivants:

DONNACONA SILVER FOX RANCHES, R. E. Studor, Gen. Mgr., Ste. Dorothee, Que.
RENARDIERE DE LAVAL DES RAPIDES, INC. Parc Laurier, J. Drolet, Pres., Laval des Rapides.
RENARDIERE DE ST. CESAIRE, INC. J. E. Lanoix Pres., St. Hyacinthe, Que.
RENARDIERE DE MONTREAL, LTEE. B. Vinet, Pres., Tetreaultville, Montréal.
RENARDIERE CO-OPERATIVE ROYALE, INC. W. Lorrain, Pres., Abord-à-Plouffe, Que.
RENARDIERE FORTIER, R. Fortier, Prop., 3951 St-Denis, Montréal.
RENARDIERE PASTEUR, LTEE. A. D. Tremblay, Pres., Laval des Rapides, Que.
RENARDS ARGENTES BEETZ LTEE. J. Beetz, Pres., 954 Hartland Ave., Montréal.
J. A. BRABANT & E. CHEVRIER, Vaudreuil Station, Que.
RENARDIERE RIVIERE-DES-PRAIRIES, H. J. Laverdure, Prop., Riv. des Prairies, Que.
RENARDIERE L'ASSOMPTION, J. Miron, Prop., L'Assomption, Que.
RENARDIERE BELMONT, LTEE. L. Boivin, Prop., 5328 St. Denis, Montréal.
LAURENDEAU & LANGEVIN, St. Gabriel de Brandon, Que.
RENARDIERE MONTCALM, S. Simard, Prop., Ste. Julienne, Que.
RENARDIERE MODERNE, ENRG. T. J. Hamel, Prop., Abord-à-Plouffe, Que.
RENARDIERE BELLEVERVE, N. Legault, Prop., Valleyfield, Que.
RENARDIERE ST. POLYCARPE, A. Grenier, Prop., St. Polycarpe, Que.
RENARDIERE SOULANGES, PARCIVERAIN R. Laurin, Prop., Coteau Landing, Que.

—Un caporal instructeur à ses soldats: "Au commandement de halte! on rapproche le pied qui est à terre de celui qui ste en l'air, et on reste immobile."

ACTU

Engraissement des

Par Lucien CREVIER, instr

A partir du moment où les dons sont assez gros pour les en liberté avec les oiseaux à causeront pas grand trouble jusqu'à l'automne alors qu'il s'agit de commencer à pe le marché. De bonne heure moins que la récolte des fruits autres fruits du genre soit a devront recevoir une ration matin et soir.

L'engraissement est une o simple qui permet d'augmenter individuelle des oiseaux en aj poids et en améliorant la qu chair. Si les sujets ont été on peut commencer l'engrai l'âge de sept mois, c'est-à-c miers froids. Il faut d'abor leur parcours ordinaire pour peu à peu à habiter const cour de dimensions suffisante puissent y prendre un peu d ne faut jamais oublier que e un oiseau à mœurs vagabond s'accommode pas d'un complet.

Les oiseaux qui devront reproduction la saison suivan pas être engraisés avec le r peau. La raison pour cela c graissement diminuera, dans mesure, leurs capacités de Ainsi donc, il sera sage de ch ducteurs que l'on désire garda rer des sujets qui seront soum sement.

Tous les éleveurs s'accord qu'il n'y a pas de meilleur gra tre les dindons en bonne con marché que le blé d'Inde ro grain le plus employé pour est excellent surtout pendant partie de la période d'engrai que le temps est plus froid. il doit être exempt de mois préférence, de la récolte de l dente; en tout cas il doit être blé d'Inde nouveau, c'est-à l'année, est sujet à causer d'intestins et, en en servant tout le troupeau peut être même perdu. La meilleure suivre c'est d'en donner peu début, laissant les dindons p affamés et augmenter grad rations sans jamais donner plus qu'ils ne peuvent cons un repas. La suralimentation petits ou gros, est très dang

Les experts attribuent av grand nombre d'insuccès en i fait que les dindes et dindoteurs sont nourris trop forte d'Inde, ce qui les rend trop g à la reproduction. Mais, lo de dindons pour la table, il jamais être trop gras. Les à bonne heure et engraisés r rond seront en bonne cond Jour d'Action de Grâce améri (giving Day) qui d'ordinair semaines plus tard que cett en Canada. Les sujets élé juin seront prêts pour Noël. Une bonne méthode d'e consiste à distribuer de légèr bons grains deux fois par j soir, et servir une pâtée le m on peut donner de la pâtée l midi et un repas de grains La pâtée doit se compose d'avoine, moulée d'orge et

Acidités. "J'étais pénibl de gaz sur l'estomac et d'a M. John Mueller de Ka "Après avoir employé le Dr. Pierre pendant quelq douleurs disparurent comm avait soufflé dessus et je veau jouir de l'existence." herbeux devenu fameux, a ne manque jamais de prod fests bienfaisants sur les or gation. Les droguistes pas le procurer. Seuls, des ciaux le fournissent directe boratoire du Dr. Peter Fah Co., de Chicago, Ill.

Livré exempt de douane

ACTUALITÉ AVICOLE

Engraissement des dindons

Par Lucien CREVIER, instructeur avicole

A partir du moment où les jeunes dindons sont assez gros pour les laisser courir en liberté avec les oiseaux adultes, ils ne causeront pas grand trouble à l'éleveur jusqu'à l'automne alors qu'il sera nécessaire de commencer à les préparer pour le marché. De bonne heure en octobre, à moins que la récolte des faines, glands et autres fruits du genre soit abondante, ils devront recevoir une ration de grains matin et soir.

L'engraissement est une opération très simple qui permet d'augmenter la valeur individuelle des oiseaux en ajoutant à leur poids et en améliorant la qualité de leur chair. Si les sujets ont été bien nourris on peut commencer l'engraissement vers l'âge de sept mois, c'est-à-dire aux premiers froids. Il faut d'abord restreindre leur parcours ordinaire pour les habituer peu à peu à habiter constamment une cour de dimensions suffisantes pour qu'ils puissent y prendre un peu d'exercice. Il ne faut jamais oublier que le dindon est un oiseau à mœurs vagabondes et qu'il ne s'accroche pas d'un internement complet.

Les oiseaux qui devront servir à la reproduction la saison suivante ne devront pas être engraisés avec le reste du troupeau. La raison pour cela c'est que l'engraissement diminue, dans une certaine mesure, leurs capacités de reproduction. Ainsi donc, il sera sage de choisir les reproducteurs que l'on désire garder et les séparer des sujets qui seront soumis à l'engraissement.

Tous les éleveurs s'accordent pour dire qu'il n'y a pas de meilleur grain pour mettre les dindons en bonne condition pour le marché que le blé d'Inde rond. C'est le grain le plus employé pour cet usage; il est excellent surtout pendant la dernière partie de la période d'engraissement alors que le temps est plus froid. Cependant il doit être exempt de moisissure et, de préférence, de la récolte de l'année précédente; en tout cas il doit être bien sec. Le blé d'Inde nouveau, c'est-à-dire celui de l'année, est sujet à causer des troubles d'intestins et, en servant libéralement, tout le troupeau peut être malade et même perdu. La meilleure méthode à suivre c'est d'en donner peu à la fois au début, laissant les dindons plutôt un peu affamés et augmenter graduellement la rations sans jamais donner aux oiseaux plus qu'ils ne peuvent consommer dans un repas. La suralimentation des dindons petits ou gros, est très dangereuse.

Les experts attribuent avec raison un grand nombre d'insuccès en incubation au fait que les dindes et dindons reproducteurs sont nourris trop fortement au blé d'Inde, ce qui les rend trop gras et inapte à la reproduction. Mais, lorsqu'il s'agit de dindons pour la table, il ne peuvent jamais être trop gras. Les dindons éclos à bonne heure et engraisés au blé d'Inde rond seront en bonne condition pour le Jour d'Action de Grâce américain (Thanksgiving Day) qui d'ordinaire arrive six semaines plus tard que cette même fête en Canada. Les sujets éclos en mai et juin seront prêts pour Noël.

Une bonne méthode d'engraissement consiste à distribuer de légères rations de bons grains deux fois par jour, matin et soir, et servir une pâtée le midi. On encore on peut donner de la pâtée le matin et le midi et un repas de grains ronds le soir. La pâtée doit se composer de moulée d'avoine, moulée d'orge et farine de blé

Acidités. "J'étais péniblement affligé de gaz sur l'estomac et d'acidités," écrit M. John Mueller de Kankakee, Ill. "Après avoir employé le Novoro du Dr. Pierre pendant quelques jours, les douleurs disparurent comme si on leur avait soufflé dessus et je puis à nouveau jouir de l'existence." Ce remède herbeux devenu fameux, à juste titre, ne manque jamais de produire des effets bienfaisants sur les organes de digestion. Les droguistes ne peuvent pas le procurer. Seuls, des agents spéciaux le fournissent directement du Laboratoire du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

d'Inde; elle sera délayée au lait et servie très épaisse. Quant aux grains ronds, les meilleurs résultats seront obtenus avec un mélange d'avoine, orge, blé et blé d'Inde.

On recommande aussi la méthode suivante d'engraissement qui dure environ quatre semaines. Pendant la première semaine on se contentera de distribuer aux dindons deux rations composées de grains, le matin et le soir, et une pâtée le midi. La deuxième semaine on donnera deux rations de pâtée, le matin et le midi, et un repas de grains ronds le soir. Les troisième et quatrième semaines on enlèvera le grain complètement et on donnera, trois fois par jour, de la pâtée seulement. Cette dernière devra être servie très épaisse pour les premiers jours puis, graduellement, on la préparera de plus en plus claire afin que, durant la dernière semaine, la pâtée soit presque aussi claire que de la pâte à crêpes. On ne préparera pour chaque repas que la quantité de pâtée que les dindons peuvent consommer. On fera entrer dans cette pâtée: 2 parties de moulée d'avoine, 1 partie de moulée d'orge, 1 partie de farine de sarrasin, 2 parties de farine de blé d'Inde, le tout délayé avec du lait écrémé, doux ou sur. Une partie de son pourra aussi être ajoutée. Cette pâtée contribuera à produire une chair blanche. Vers la fin de l'engraissement on pourra y ajouter avec avantage des matières grasses: suif fondu ou bouillons de restes de viande cuite.

Il faudra voir à ce que tous les oiseaux mangent bien. A ceux qui ont meilleur appétit on pourra donner un peu plus de nourriture. Il faut éviter de donner la pâtée froide; vaut mieux la donner plutôt tiède. Du gravier et du charbon de bois doivent être servis trois fois par semaine. On peut aussi donner des légumes verts et des os moulus. Il faut servir avec discernement et donner suffisamment mais, d'un autre côté, il est également important de ne pas faire perdre l'appétit aux oiseaux en alimentant trop abondamment. Il vaut mieux ne pas trop les rassasier, surtout au début de l'engraissement, car les dindons qui perdent l'appétit perdent aussi du poids tout ce qu'ils ont gagné et tombent malades. Il ne faut pas oublier non plus de tenir les oiseaux proprement en enlevant fréquemment les déjections.

La durée de la période d'engraissement varie avec la condition des oiseaux. Certains sujets supportent le régime plus longtemps que d'autres.

Certains éleveurs ont obtenu de meilleurs résultats d'engraissement en laissant les dindons renfermés, durant les derniers quinze jours, dans un local sec et bien ventilé. Ce dernier point est très important. Néanmoins, les dindons ne peuvent supporter plus de deux semaines du régime d'engraissement en réclusion; et encore faut-il surveiller car, durant ce temps, quelques sujets pourraient souffrir de la faiblesse des pattes. Advenant ce cas il faudra remettre en liberté les sujets atteints tout en continuant à leur servir les mêmes rations.

On ne devrait pas, autant que possible, si les dindons sont engraisés en parquet, les enfermer trop à l'étroit. Vaut mieux même leur donner une assez grande liberté afin d'éviter les maladies et autres inconvénients qui résultent de la réclusion. Il est important de tenir constamment à la portée des sujets de l'eau fraîche et du gravier.

Les mâles s'engraissent plus difficilement que les femelles mais sont beaucoup plus gros; cependant les dindes possèdent une chair plus délicate et sont plus recherchées.

Il est admis que le plus grand gain s'effectue avec un engraissement de quatre semaines. Aussi il convient d'être prêt, après cette période, à faire l'abatage et mettre les oiseaux sur le marché.

Immédiatement avant l'abatage, une réclusion totale de vingt-quatre heures est nécessaire pendant laquelle les dindons ne doivent recevoir aucune nourriture. On pourra cependant les laisser boire. Il leur faut ce temps pour se vider le jabot et les intestins.

Si vous avez des animaux ou n'importe quoi à vendre ne perdez pas votre temps à chercher un acheteur. Mettez une petite annonce dans le "Bulletin de la Ferme". C'est infallible.

Amendements aux règlements sur les oeufs

Le dernier numéro de la Gazette du Canada contient un arrêté en conseil qui modifie les Règlements concernant les oeufs, établis sous le régime de la Loi des Animaux de ferme et de leurs Produits. Des règlements sont mis à point et en ligne avec les méthodes actuelles de vente, spécialement en ce qui concerne la vente coopérative des oeufs.

Le changement principal dans les Règlements est celui qui se rapporte à l'achat des oeufs par le premier et le deuxième receveurs. A l'avenir, tous ceux qui reçoivent des oeufs doivent tenir un registre de toutes leurs transactions et doivent être prêts à montrer leurs registres sur requête. Les inspecteurs du gouvernement pourront maintenant fixer définitivement la responsabilité.

Il est maintenant interdit de manipuler les recettes de façon à égarer un prix convenu d'avance ou de payer un prix garanti ou uniforme pour les oeufs non classés.

Ces changements visent spécialement ceux qui écoulent des oeufs pour le commerce domestique, mais tous les oeufs sont affectés. L'effet général sera de soumettre à des règles plus strictes la vente et l'achat des oeufs à la campagne et d'obtenir que les rapports du classement reviennent plus sûrement aux producteurs.

Les amendements contiennent des articles qui doivent réglementer l'annonce des oeufs pour la vente, l'annonce doit indiquer la catégorie et la qualité, et le nom du pays d'origine si le produit n'est pas un produit domestique. L'annonce relative aux oeufs ne doit contenir aucun détail donnant à entendre, par implication, par représentation ou par assertion, que la qualité de ces oeufs est meilleure que la définition régulière réelle de la catégorie annoncée.

Ces amendements sont basés sur des observations faites depuis que le classement des oeufs pour le commerce domestique a été mis en vigueur en 1923, et ils couvrent quelques changements secondaires, rendus nécessaires pour le développement naturel du commerce des oeufs.

CONCOURS DE PONTE DE L'EST DE QUEBEC

Sous la direction de la Station Expérimentale Ste-Anne de la Pocatière, Quo.

Semaine finissant le 21 août, 1929

Propriétaire	Race	Total des points
1 Amelin J. O.	L. B.	1730 1789.6
2 Burton G. C. N.	"	1533 1536.4
3 Calder C. D.	"	1667 1664.0
4 Fairservice John	"	1514 1656.6
5 Robertson R. A.	"	1874 1841.2
6 Bégin & Dubé	P. R. B.	1873 1850.0
7 Boulanger Arthur	"	1546 1530.3
8 Cloutier Gabriel	"	1489 1279.3
9 Corriveau Raoul	"	1795 1894.5
10 Fournier Hilaire	"	1455 1473.7
11 Laurel Poultry Farm	"	1437 1480.0
12 Letendre Joseph-W.	"	1538 1499.7
13 MacDonald College	"	1764 1764.2
14 Poirier Alphée	"	1491 1572.2
15 Sta. Exp. La Ferme	"	1770 x1904.1
16 Sta. Exp. Ste-Anne	"	2019 1689.0
17 Sta. Exp. Ste-Anne	"	1840 1530.3
18 Strong William	"	1618 1852.0
19 DeRoy Antoine	R. I. R.	1663 1696.4
20 Robertson R. A.	W. B.	1322 1388.3
		32748 32691.8

CONCOURS DE PONTE DE L'OUEST DE QUEBEC

Sous la direction de la Station Expérimentale Dominion de Lennoxville, P. Q.

Semaine finissant le 21 août, 1929

Propriétaire	Race	Total des points
1 J. H. Jackson	W. L.	1442 1580.3
2 H. Henry	"	1787 x1940.4
3 J. E. Burnet	"	1493 1620.5
4 Laurel Poultry Farm	"	1554 1694.4
5 Circle Bar P. Farm	"	1414 1443.0
6 Fred Bell	"	1053 1124.0
7 Macdonald College	"	1486 1472.6
8 O. Moring	"	1653 1740.0
9 C. D. Calder	"	1712 1889.6
11 Riverside Poultry Farm	"	1563 1701.4
12 P. L. Green	W. R.	1254 1488.6
13 Victor E. Nablo	B. R.	1483 1583.6
14 W. A. Carr	"	1636 1904.3
15 Experimental Farm	"	1736 1697.9
16 H. R. Drew, R. R. 3.	"	1558 1808.4
17 Mrs. Alex. MacKay	"	1619 1674.8
18 L. A. Ganedinger	"	1375 1414.0
19 Miss R. G. Knight	W. W.	1674 1796.5
20 Bond Little, R. R. 1.	"	1411 1647.9
		29467 31784.8

A VENDRE

Deux vaches Ayrshire pur sang, actuellement laitières, et resalées. Bon marché à prompt acheteur, pour faire de la place.

WILKINS BROTHERS
Farnham, P. Q.

Un Ministre, à la Santé épuisée, Gagne 7 Livres En 3 Semaines

Le Rév. W. H. Taylor écrit: "Après sept semaines d'une campagne religieuse intense, j'étais entièrement épuisé et je perdais rapidement du poids. Je décidai de donner au Levain ferruginé un essai de trois semaines. Après deux semaines, j'avais retrouvé les forces perdues et la sensation de fatigue était disparue. En trois semaines, j'avais gagné 7 livres et j'étais redevenu moi-même."

Imaginez, trois semaines seulement pour changer une personne décharnée, épuisée, en une femme ou homme bien portant, satisfait. Les vilains creux remplis. Les membres en manche à balai deviennent ronds, potelés. La sensation de fatigue disparaît. La peau s'éclaircit.

Ce n'est que lorsque le Levain est ferruginé qu'il a un effet aussi merveilleux—car le fer est nécessaire pour faire ressortir les qualités reconstituantes de la force et du poids contenues dans le Levain. Tablettes agréables dans une bouteille commode, sans danger pour personne. Ne cause jamais de gaz ni de gonflement.

Allez chez n'importe quel pharmacien aujourd'hui même et procurez-vous un traitement grand format de Levain Ferruginé. Si après cet essai généreux, vous n'êtes pas enchantée, votre argent vous sera remis par votre pharmacien ou le manufacturier. S'il ne vous est pas facile d'acheter du pharmacien, envoyez \$1.25 directement à la Canadian Ironized Yeast Co., Ltd., Fort Erie, Ont., Desk 144-BX.

On parle d'individus imitant plus ou moins bien les cris d'animaux.

—Tout cela n'est rien, dit un Marseillais, j'ai un ami qui est plus fort que cela....

—?.....

—Lorsqu'il imite le chant du coq.... le soleil se lève.

AVIS IMPORTANT

Envoyez votre crème ou vous savez que vous serez payés les plus hauts prix du marché, en tout temps de l'année.

Tous nos vieux fournisseurs de crème sont satisfaits de la manière que nous les accommodons et des hauts prix que nous payons.

De plus nous payons le transport. Ecrivez-nous de suite. Nous avons de gros contrats à remplir.

Envoyez toute votre Crème à

Brookside Dairy, Ltd.
Chemin Saint-Louis
Québec

Fournisseur du Château Frontenac
Hopital Jeffrey Hale Etc.

Affiliation de J.-B. Renaud & Cie, Inc. Paiements assurés 2 fois par mois.

Vous savez 1½ à 2c par livre de gras seulement sur le transport.

Nous payons 3c de plus pour la crème douce.

Le "Bulletin de la Ferme"

Rédaction et Administration
37 rue de la Couronne, Édifice Guillemette
Revue publiée par le "Bulletin de la Ferme" Ltée.
Imprimée par "Le Soleil" Ltée.
Téléphone, 2-4297 — Case Postale 129

GRANDE CULTURE

Les cultivateurs du comté de Compton étudient leurs problèmes avec des spécialistes en agriculture

Récemment une nouvelle sorte de cours abrégé a été donnée dans le comté de Compton, sous la direction de M. L.-C. Roy, avec l'aide du principal et de plusieurs spécialistes du Collège Macdonald.

On a étudié les différents problèmes que présente le sol, la culture, l'élevage et l'alimentation des animaux.

On a souvent dit que les méthodes de culture tendent à devenir similaires dans un district donné. Mais par l'étude de différentes fermes, on s'aperçoit vite que chacune présente ses propres problèmes. Les fermes visitées variaient entre 100 et 500 acres. La partie cultivée sur chacune variait considérablement, et le revenu également. Elles se ressemblaient cependant en ceci que quelle que soit la grandeur de la ferme, on ne laboure que 10 à 15 acres par année.

Partout on s'est plaint amèrement de l'avancement du chiendent. Tous les cultivateurs se sont accordés à dire que c'était là l'un de leurs principaux problèmes, l'une des pestes les plus dangereuses qu'ils aient à combattre.

De chaque fermier on s'est enquis de l'habileté de sa ferme à produire le trèfle, non seulement comme une indication de la condition du sol et de son besoin de chaux ou d'engrais, mais aussi en vue d'une meilleure alimentation pour les animaux. Les réponses furent une surprise. Presque tous les cultivateurs admirent qu'ils ne semaient plus de trèfle dans leur pâturage, parce qu'il en poussait peu ou point et que dans tous les cas il ne durait qu'une année. Les vieux fermiers dirent qu'autrefois ils avaient deux et même trois récoltes avec la même semence de trèfle, mais qu'aujourd'hui il faut semer de nouveau chaque année. Ces fermiers furent surpris lorsqu'on leur dit que le trèfle rouge, dans des conditions normales, donne rarement plus d'une récolte satisfaisante.

Après la visite des fermes, une grande réunion fut tenue à Sawerville, pour donner aux cultivateurs de ce district l'occasion d'entendre discuter leurs problèmes par des spécialistes.

Le Dr Latimer dit que l'un des principaux problèmes du comté de Compton lui paraît être la production à meilleur marché de foin pour les vaches, qui sont la

principale source de revenus sur un grand nombre de fermes. Il suggère de porter plus d'attention à l'amélioration des pâturages et de couper le foin plus tôt, avant qu'il ait atteint sa pleine maturité.

Un autre problème est le montant d'affaires. Il est en preuve que les fermes qui ont été abandonnées étaient trop petites pour faire vivre une famille confortablement. Un certain volume d'affaires est nécessaire pour qu'une entreprise soit profitable. Il résume la situation en disant qu'il croit que le district a besoin de "plus de fermiers produisant plus".

Le Dr McKibbin donna ensuite le résultat de son examen du sol. Il explique que la chaux est le principal agent de la fertilité du sol. Sans la chaux la matière organique devient acide. Cet acide agit sur les éléments de nutrition des plantes et tend à les dissoudre jusqu'à ce qu'ils soient lavés par les pluies. L'une des fonctions de la chaux est de neutraliser ces acides et d'empêcher ainsi que disparaissent la nourriture des plantes.

Malheureusement, il ne paraît pas y avoir de calcaire sur aucune des fermes visitées. Ceci explique la difficulté à cultiver le trèfle, excepté là où on a appliqué de la chaux sous une forme ou sous une autre. La cendre de bois ou la chaux pulvérisée sont les deux moyens les plus utilisés de fournir au sol cet ingrédient nécessaire, et sur les fermes où l'on en a fait usage, on peut constater une grande différence dans l'abondance et la qualité de l'herbe.

On discuta ensuite sur la quantité de chaux à appliquer par acre. Bien que l'on ne puisse donner des chiffres exacts sans faire l'analyse du sol, il est reconnu que dans ce district il ne faut pas moins de deux tonnes de chaux pulvérisée par acre.

Le professeur Heimpel déclare qu'il n'a pas constaté de sérieux problèmes de drainage dans les fermes visitées. Il y a sans doute quelques endroits qui bénéficieraient d'un système de drainage, mais en général les terres sont bien égouttées. Il donne d'utiles conseils pour la ventilation et la construction des bâtiments de ferme.

Le professeur R. Summerby, aborde le problème du chiendent, qui semble bien être le principal dans ce district. Il conseille une épaisse semence de sarrasin, que l'on enfouirait avant qu'il soit mûr. Sans doute, cela comporte la perte de revenu durant cette année-là pour la partie sous traitement. On pourrait en conséquence procéder par parcelle pour que cela ne soit pas trop onéreux. Les résultats subséquents compenseraient amplement la perte subie et les dépenses encourues. De plus fréquents labourages aideraient aussi à la destruction des mauvaises herbes.

M. Barton dit que la manière de cultiver dans Compton n'est pas précisément déficiente, mais qu'on devrait cultiver un peu plus. Les cultivateurs, en général, dit-il, se plaignent qu'ils sont opprimés par tout le monde et par toutes sortes de choses—règlements des marchés, règlements sanitaires, tarifs, etc.—quand, en réalité, comme classe, leur fardeau est beaucoup moins lourd que celui du citadin. S'il a été jugé nécessaire, par exemple, de passer des règlements hygiéniques pour ceux qui désirent vendre leur lait en nature, c'est que beaucoup de cultivateurs étaient en arrière de leur temps et pas assez soigneux. Ces règlements étaient nécessaires pour la protection du public et l'on aurait tort de s'en plaindre.

L'un des meilleurs moyens de se tenir à la page, c'est de se renseigner, de lire les revues agricoles. Il est un fait remarquable, c'est que les fermes les plus prospères parmi celles visitées sont exploitées par les cultivateurs les mieux renseignés. L'instruction est le facteur vital du succès en agriculture. Le gouvernement l'a compris et c'est pourquoi il a établi le corps agronomique, les fermes expérimentales et les collèges d'agriculture, dont la tâche est d'indiquer les moyens d'améliorer toujours jusqu'à ce que l'on ait atteint le maximum de production possible.

La visite de ces distingués visiteurs et les conférences pratiques qu'ils ont données ne manqueront pas de produire de fructueux résultats.

CULTIVATEURS

Confiez-nous vos expéditions de

CRÈME

Nous sommes acheteurs à l'année. Nous payons les plus hauts prix. Économisez sur les frais de transport en expédiant à

LA LAITERIE CHAMPLAIN Ltée

180 RUE DORCHESTER, - QUÉBEC, P. Q.

Le plus bel agrément à votre voyage dans l'Ouest

La coutume est devenue générale, chez les voyageurs de l'Ouest, de descendre des trains du Canadian National à Sarnia, et de prendre, là, l'un des somptueux navires qui viennent à la rencontre de ces trains pour se diriger sur Port Arthur parmi les flots rafraîchissants des Grands Lacs. A Port Arthur, on reprend le train frais et dispos, anxieux de voir bientôt les scènes intéressantes et grandioses des Prairies et des Rocheuses.

Juste à l'est de Winnipeg, la région de Minaki, parsemée de lacs, offre au voyageur un attrait irresistible et il gardera le meilleur souvenir d'une belle partie de golf, d'une excellente pêche ainsi que de l'hospitalité renommée du Minaki Lodge. Itinéraires et renseignements quant au

voyage dans l'Ouest par la route des Grands Lacs, auprès de tout agent du Canadien National ou aux Bureaux des Billets en Ville, 10 rue Ste-Anne et Hôtel St-Roch. Tél. 2-8200.

Deux Marseillais, marchands de fromage, parlent de leurs produits:

—Quand j'ai présenté mon fromage, au dernier concours, tous les juges se sont levés, frappés d'admiration.

—Le mien, réplique l'autre, a été chercher lui-même sa médaille!

Les gens distraits:

Madame.—Eh bien? tu m'a rapporté ce que je t'ai demandé?

—Monsieur.—Mon Dieu! non, ma chère... Je vais te dire... j'étais tellement occupé à me rappeler ce que c'était... que j'ai passé devant sans m'en douter.

Expédiez votre crème à une maison qui a donné entière

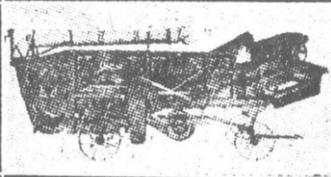
satisfaction à ses expéditeurs depuis au

delà de vingt-cinq ans.

Montreal Dairy Co., Limited

1200 Avenue Papineau,

Montréal, Qué.



NOS CLIENTS VOUS LA RECOMMANDENT

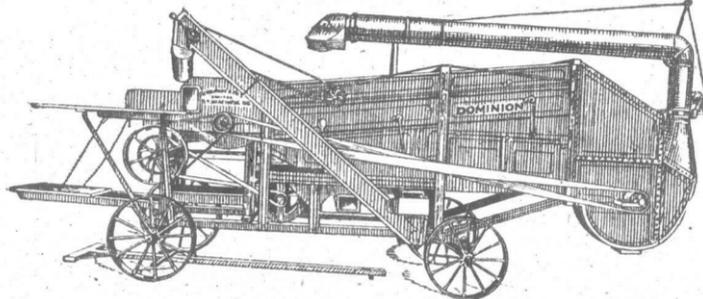
Nos batteuses Dion sont aujourd'hui en opération sur les meilleures fermes de la province de Québec, nous en avons vendue dans tous les districts et même à l'une de nos principales écoles d'Agriculture. Partout elles donnent le meilleur service, tous en font la louange et les recommandent aux cultivateurs.

Demandez donc nos circulaires descriptives sans délai. Nos prix sont bas, nos conditions de vente sont faites pour vous convenir.

DION & FRERE

Ste-Thérèse, Cité Terrebonne
QUEBEC

UN PRODUIT DE MAITRES.



La Batteuse "DOMINION"

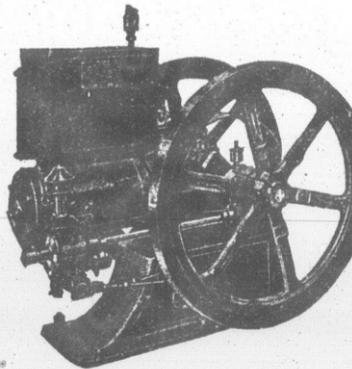
POUR LE GRAIN — POUR LE TRÈFLE

VOUS OFFRE PLUS POUR VOTRE ARGENT

En homme pratique, vous savez que ce n'est pas tant ce que vous déboursez qui compte, comme ce que vous recevez pour votre argent.

La batteuse-vanneuse DOMINION et l'engin DOMINION vous offrent plus pour votre argent que ce que vous pouvez vous imaginer. Construite pour durer des années, elles vous donnent de saison en saison le maximum de rendement au plus minime coût d'entretien, de soucis et de réparation et vous aurez un outillage parfait.

Escompte spécial à tous ceux qui achèteront par l'entremise de cette annonce.



L'histoire d'un

Lors de la visite de la ferme de démonstration d'Asbestos, M. Brown a vivement intéressé en en faisant la visite. M. Brown dit qu'il a vu la personne de M. Béliveau idéal d'une ferme de démonstration. C'est un cultivateur pratique et qui a foi en l'enseignement. Puissamment secondé par un travailleur laborieux, par des fils robustes, la terre et le foyer paternel, de cette ferme, par une scrupuleuse observance des instructions données par le nomme et des officiers en charge, la surveillance de nos fermes de démonstration, par son travail opiniâtre, a complètement réussi sa ferme.

Par l'augmentation successive des récoltes, résultat d'un assolement approprié, système de rotation de cultures, par l'amélioration graduelle de la terre, M. Béliveau réussissant à faire rapporter au capital investi une ferme un profit de 30%. Au point de vue des profits, ce résultat place la ferme en tête des trente-six autres démonstrations de la province.

Cette ferme a quatre-vingt-cinq acres en superficie, totalement défrichée, abstraction faite d'une bordure de terre placée au centre de la ferme, légère et graveleuse. D'une fertilité prononcée au début, les applications de chaux et de phosphate Thorpe ont été faites depuis que la ferme de démonstration, l'ont rendue entièrement propice à la culture. Le facteur principal de réussite est l'exploitation agricole à base de lait.

Le déchaumage ou labour profond, permet de cultiver, chaque année, une superficie de neuf acres en culture, c'est-à-dire, lorsqu'il ne s'en cultive que trois acres en 1924.

Située à une couple de milles de la ferme de démonstration, la ferme de démonstration de bestiaux trouve là un marché pour la vente du lait à domicile, ainsi que de la volaille, du produit de productions qui figurent comme les principaux revenus de la ferme.

Dans ces revenus, la vente du lait figure au premier plan. C'est à partir de là, dès le début, travaillé à la production du troupeau, en vue d'une forte production de lait. Le bon taureau Holstein de race pure, bonne conformation et de fortes laitières s'imposait. Une sélection rigoureuse du troupeau a aussi été pratiquée. On élève le lait provenant des meilleures laitières du troupeau. Voilà un excellent exemple à imiter, et on obtient ainsi un rendement moyen des plus intéressants.

Une comptabilité très exacte, tenue par le régisseur de se rendre compte de tous les départements qui lui rapportent le plus, et lui occasionnent des pertes.

M. Brown a déclaré en terminant sa visite que rien autre chose des cultivateurs ne lui avait fait voir adopter quelques-unes des méthodes en usage sur les fermes de démonstration. Ces fermes ont une heureuse influence dans les districts où elles sont établies.

Et le principal facteur de succès de ces fermes, c'est un bon système de rotation des cultures. Inutile de dire que le cultivateur d'essayer de réussir ne doit adopter un bon système de rotation des cultures.

M. Brown a fortement recommandé aux cultivateurs de construire des fermes ainsi que des planchers

L'histoire d'une ferme de démonstration

Lors de la visite de la ferme de démonstration d'Asbestos, M. Léo Brown a vivement intéressé en faisant l'histoire. M. Brown dit qu'il a trouvé en la personne de M. Béliveau, le régisseur idéal d'une ferme de démonstration. C'est un cultivateur pratique s'il en est et qui a foi en l'enseignement agricole. Puissamment secondé par une épouse laborieuse, par des fils robustes aimant la terre et le foyer paternel, le régisseur de cette ferme, par une scrupuleuse observance des instructions de son agronome et des officiers en charge de la surveillance de nos fermes de démonstrations, par son travail intelligent et opiniâtre, a complètement transformé sa ferme.

Par l'augmentation successive des récoltes, résultat d'un assolement approprié, système de rotation de 5 ans, et par l'amélioration graduelle de son troupeau, M. Béliveau réussissait, en 1928, à faire rapporter au capital investi sur sa ferme un profit de 30%. Au point de vue profits, ce résultat place la ferme d'Asbestos en tête des trente-six fermes de démonstrations de la province.

Cette ferme a quatre-vingt-dix acres en superficie, totalement en culture, abstraction faite d'une bonne superficie placée au centre de la ferme. Le sol est léger et graveleux. D'une acidité très prononcée au début, les applications de chaux et de phosphate Thomas qui ont été faites depuis que la ferme en est une de démonstration, l'ont rendu particulièrement propice à la culture du trèfle, facteur principal de réussite sur une exploitation agricole à base d'industrie laitière.

Le déchaumage ou labour d'été permet de cultiver, chaque année, une superficie de neuf acres en cultures sarclées, lorsqu'il ne s'en cultivait que trois acres en 1924.

Située à une couple de milles seulement d'un centre ouvrier assez peuplé, la ferme de démonstration d'Asbestos trouve là un marché favorable à la vente du lait à domicile, des œufs, de la volaille, du produit de l'érablière, productions qui figurent comme principaux revenus de la ferme.

Dans ces revenus, la vente du lait figure au premier plan. C'est pourquoi on a, dès le début, travaillé à l'amélioration du troupeau, en vue d'une plus forte production de lait. L'achat d'un bon taureau Holstein de race pure, de bonne conformation et provenant de fortes laitières s'imposait. Une sélection rigoureuse du troupeau s'imposait aussi; elle a été pratiquée au moyen du contrôle laitier. On élève les génisses provenant des meilleures vaches du troupeau. Voilà un excellent modèle à imiter, et on obtient ainsi un rendement moyen des plus intéressants.

Une comptabilité très exacte permet au régisseur de se rendre compte des départements qui lui rapportent des profits ou lui occasionnent des pertes.

M. Brown a déclaré en terminant que le personnel du département n'attend rien autre chose des cultivateurs que de les voir adopter quelques-unes des méthodes en usage sur les fermes de démonstration. Ces fermes exercent une heureuse influence dans les milieux où elles sont établies.

Et le principal facteur de réussite de ces fermes, c'est un bon système de rotation des cultures. Inutile pour un cultivateur d'essayer de réussir, s'il n'adopte un bon système de rotation des cultures.

M. Brown a fortement engagé les cultivateurs à construire des remises à fumier ainsi que des planchers en ciment

dans les étables. La valeur fertilisante des engrais de ferme qui se perd à cause d'une mauvaise conservation est fabuleuse chaque année; l'amélioration suggérée s'impose donc, si l'on veut mettre fin à ces pertes.

L'importance du taureau dans un troupeau

Les visiteurs de la ferme de M. Béliveau, à Asbestos, ont pu admirer un superbe taureau de race Holstein, provenant d'ancêtres maternels à forte production laitière.

M. Stanislas Chagnon en a profité pour faire bien comprendre toute l'importance du taureau pour l'amélioration d'un troupeau. Nous résumons ici ses judicieuses remarques.

Le taureau, à lui seul, représente 50% de la valeur du troupeau; donc, importance indiscutable pour le cultivateur de le bien choisir. Il faut rechercher, dans un bon reproducteur, les qualités que l'on

désire avoir chez nos vaches laitières: belle conformation, bonne constitution, œil vif, peau souple, côtes bien distancées les unes des autres, indice d'une bonne conformation laitière.

Le taureau ayant la faculté de transmettre à ses descendants ses qualités laitières s'il est de race pure et possédant les qualités requises, donnera de bonnes génisses que l'on pourra élever et ainsi améliorer son troupeau. C'est ainsi que l'on a procédé sur la ferme de M. Béliveau.

Une bonne alimentation bien appropriée est aussi à la base du succès en élevage. Sur la ferme Béliveau, on cultive tout ce qui est nécessaire pour constituer une ration proprement balancée.

M. Chagnon termina en conseillant encore, comme premier pas en vue de l'amélioration du troupeau, l'achat d'un bon taureau. Le Gouvernement veut vous aider pour l'achat de bons taureaux. Vous n'avez qu'à vous grouper trois ou quatre. Il est disposé à vous avancer les deux tiers du coût de l'animal qu'il vous choisira si vous le désirez. Ce prêt est remboursable dans deux ans et ne porte pas intérêt. Consultez votre agronome à ce sujet, il vous aidera à vous organiser.

Monsieur Chagnon fit également de bonnes observations sur les vaches du troupeau de M. Béliveau, dont le rendement

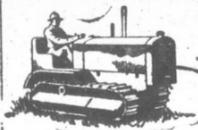
moyen a été porté à 6,900 lbs de lait. Le conférencier mentionne également qu'il est reconnu qu'une vache de 4,000 lbs de lait ne fait que payer son entretien, elle ne donne aucun profit. Dans le cas de M. Béliveau, le profit qu'il réalise sur ses vaches est représenté par les 2,900 livres qui excède les 4,000 lbs de lait nécessaires pour payer l'entretien.

Le nouveau tarif américain, lorsqu'appliqué, nous fermera tout probablement le marché des Etats-Unis pour la vente du lait et de la crème. Il résultera de ce fait une baisse probable dans le prix du beurre et du fromage; or, pour surmonter cette difficulté, pourquoi n'élèverions-nous pas plus de bonnes vaches laitières? Si les Américains, à cause d'un tarif qui rendra notre prix de vente du lait prohibitif, ne veulent l'acheter, ils devront nécessairement venir s'approvisionner de bonnes vaches ici dans la province de Québec; nous pourrions alors les leur vendre à bon prix, et nous aurons ainsi franchi l'obstacle.

Si vous avez des animaux ou n'importe quoi à vendre ne perdez pas votre temps à chercher un acheteur. Mettez une petite annonce dans le "Bulletin de la Ferme". C'est infallible.

MAINTENANT ! L'Efficacité du Tracteur dans la Cuisine de la Campagnarde

LE POËLE A L'HUILE LYNN



Pour la cuisine, cuisson et chauffage idéals. Une cuisine propre, fraîche, confortable, durant les grands chaleurs; délicieusement chaude en hiver. Le LYNN—un nouveau poêle à l'huile au mécanisme amélioré—rend moins pénibles les durs travaux du ménage—et transforme la cuisine, si importante dans une maison, en une pièce plus agréable.

Economique toute l'année. Cuisson et chauffage. Le poêle à l'huile LYNN se paye de lui-même promptement par l'économie de combustible.

Le LYNN possède les importants avantages que voici:

1. Propreté absolue, sans bruit sans odeur, différent.
2. Construction simple, dessin unique.
3. Ne requiert aucune attention, un enfant peut s'en servir.
4. Brûle sans déchets, huile à fournaise de 38 à 42 degrés.
5. Peut facilement être installé en une heure.
6. Sécurité. Ne peut se déranger.
8. Coûte peu et durera des années.
9. Fabriqué—vendu—et garanti par l'une des plus anciennes et des plus grandes fabriques de machines de la Nouvelle-Angleterre.

PRIX: \$69.50
complet

The Lynn Products Co.
Lynn, Massachusetts.



Vous pouvez en envoyer, sans aucune obligation de ma part le nom du plus proche vendeur canadien et l'intéressante littérature décrivant cette nouvelle invention épargnant temps, argent et travail.

Nom.....
Rue.....
Ville.....
Province.....
Dépt. C.N.,
LYNN PRODUCTS CO.
7 à 17, rue Willow,
Lynn, Massachusetts.

POUR TOUTES vos cuissons employez LA POUDRE A PATE MAGIQUE

Fabriquée en Canada - Ne contient pas d'alun!

CONTAINS NO ALUMINUM

BOITE AUX LETTRES POUR LES COUSINES

Nous répondrons à toutes les lettres simplement signées d'un pseudonyme et nous publierons les manuscrits qu'on nous enverra pourvu que le bon sens et la grammaire y soient suffisamment respectés.

Jeanne des Blés.—Je ne vous oublie pas non plus, mais je vous suis très occupée à cette saison, et moins portée à prendre la plume. Avec les longues soirées d'automne vous vous rapprochez de votre écriture et vous viendrez me raconter ce que vous avez fait depuis que vous êtes silencieuse.

Cousine Laure.—Un petit mot en attendant de pouvoir répondre à la bonne lettre qui n'était pas encore assez longue, puisqu'elle ne me donnait pas les détails que j'attendais. Vous devez pourtant être fixée maintenant. Je suis de retour et j'espère vous écrire bientôt. Maryalis a aussi fini ses pérégrinations. Elle a passé un bon mois à la campagne coupé par de petits stages en ville.

Chrysanthème.—Vous devez être surprise que je n'aie point publié vos envois, mais j'ai eu à publier des vers qui m'avaient été envoyés à l'avance par des correspondantes françaises. Ils auront sûrement leur tour.

Avez-vous des nouvelles de Rose de Serre, depuis qu'elle a pris possession de son nouvel emploi. J'espère qu'elle tiendra sa promesse de donner signe de vie.

Lillette.—Je garde l'espoir que le voyage projeté se fera quelque jour et que nous ferons connaissance, sans déception de part et d'autre. Les projets ont encore ceci de bon, c'est qu'on a le plaisir de les faire. Tant pis, s'ils ne se réalisent pas. L'affection toujours constante de votre mari est une preuve que votre personnalité n'est pas tant dépourvue de charmes. Dois-je vous envier ou vous plaindre de

(Suite à la deuxième colonne suivante)

BLÉ d'INDE en ÉPIS

Voilà un nouveau plat splendide pour votre dîner de Noël! Ou tout autre repas d'hiver.

Mettez-les en conserve maintenant pendant la période d'abondance et de bon marché.

DOMINION GLASS CO. Limited
14 Montreal DEPT. D

Employez les Bocalux
Perfect Seal Crown Improved Gem

CHEZ-NOUS
SECTION FÉMININE LE FOYER, L'ÉCOLE

Le budget de vos énergies

De même que vous devez déterminer l'emploi de vos revenus afin de ne pas les dépasser, vous devez aussi évaluer vos forces physiques afin de les utiliser de la meilleure façon. Un règlement de vie permettra de faire donner à chacune de vos heures, son plein rendement et de ne pas les dépenser en efforts inutiles.

Vous aurez donc à la cuisine, à la buanderie, dans la salle à manger, les appareils qui ménagent les pas et le temps. Quand la chose est possible, ne faites pas de lavage à la maison: calculez la dépense du colorique, évaluez également la fatigue, la perte d'un temps que vous pourriez utiliser plus avantageusement, par exemple aux distractions nécessaires ou à la culture de votre esprit.

Il y a des femmes qui détestent laver la vaisselle, mais qui ne cherchent pas à améliorer les conditions dans lesquelles elles se sont toujours débattues. Avec un plat qui entre bien dans l'évier, une lavette durable, du savon qui fait une bonne savonnure, un appareil en caoutchouc pour nettoyer les assiettes, un seau pour mettre sous l'évier pour recueillir les déchets, l'opération sera moins longue et plus facile. Exercez-vous à faire de la vitesse comme la sténo sur son dactylographe.

Gardez-vous en bonne santé et pour cela faites de temps à autre une visite à votre médecin de famille. Qu'il constate que vous n'avez pas de causes qui vous dépriment et qui vous rendent le travail plus difficile. Amygdales, migraines, pression artérielle, maux particuliers à la femme, et qui peuvent la faire déprimer.

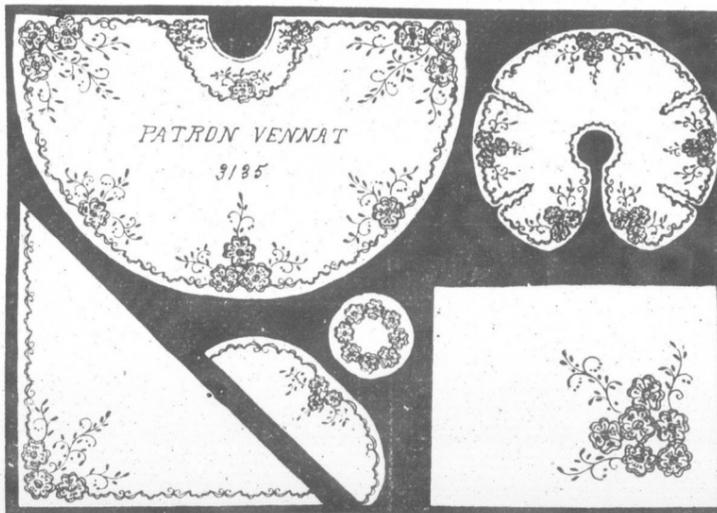
Mangez normalement, une nourriture frugale, avec une abondance de fruits et de légumes et buvez facilement de l'eau claire dans le cours de la journée. Apprenez à vous reposer. La tension d'esprit et l'inquiétude sont les ennemis du travail. La paresse est une vertu quand elle vous permet de refaire vos forces perdues.

Gardez une heure au moins de votre journée pour vous reposer sans penser et sans rien faire. Si vous aimez la musique, ayez un gramophone ou un radio; si vous préférez les cartes, faites une petite partie; gardez des relations agréables dans votre voisinage pour causer quand le cœur vous en dit, ou bien ayez de beaux livres, et lisez pour vous reposer du travail manuel.

Personne n'est exempt de mécontentements et de troubles, n'exagérez pas les vôtres et pensez-y le moins possible. Ne pesez pas les défauts de votre entourage, travaillez plutôt à faire disparaître les vôtres. Oubliez vos ennuis passés et ce que les autres vous font souffrir, ne craignez pas trop l'avenir, tant de malheurs que nous appréhendons ne se produisent jamais. Ne vous désolerez pas des circonstances qui sont impossibles à modifier; ne vous préoccupez pas des responsabilités des autres, bornez-vous à tirer le meilleur parti des vôtres. Quand vous êtes inquiète, essayez de raisonner votre angoisse, voyez si vous pouvez y remédier. S'il y a un moyen de vous tirer de peine, prenez-le.

(à suivre) Cousine Avette

La broderie est un agréable passe-temps



No 3135. Trousseau de baptême les Eglantines. Patrons à tracer manteau 30c, bonnet 15c, châle et kimono chacun 20c. Perforé manteau \$1.00, bonnet 25c, châle et kimono chacun 50c. Au fer chaud manteau 80c, bonnet 20c, châle et kimono chacun 40c.

Tout estampé sur cachemire français manteau et bonnet ensemble \$4.75 ou \$7.00 suivant la qualité sur crêpe plat \$7.25, sur soie cordée \$7.40. Châle sur cachemire \$1.90 ou \$2.75, sur crêpe plat \$2.75, sur soie cordée \$2.90. Kimono sur cachemire \$1.00 ou \$1.25, sur crêpe \$1.25, soie cordée \$1.35. Soie spéciale pour tout le trousseau \$1.50.

Papier carbone bleu 7c et 15c. Rouge 7c. Blanc ou jaune 15c. Catalogue de Broderie 35c. Revue Mensuelle de Broderie et Musique 25c l'abonnement par an.

LE BULLETIN DE LA FERME, Case 129, Québec.

"C'EST CET ONGUENT QUE GRAND PÈRE, MAMAN ET MOI AVONS EMPLOYÉ AVEC SATISFACTION."

Onguent maman

reconnu le meilleur pour vos bobos, hémorroïdes.

Vous pouvez l'acheter aux prix de \$0.50 .75-.90c.

pouvoir recevoir tous les dimanches et bien des jours sur semaine, d'assez nombreuses tablées. Cela sonne l'hospitalité d'autrefois, et n'en dit pas moins sur votre amabilité. Si jamais je passe dans vos parages, je trouverai bien la maison, et la maîtresse de céans, même si le portrait n'est pas trop fidèle.

Jeune Bergère.—J'espère que votre santé est meilleure et que l'on a trouvé à la fois la cause et le remède. J'attends une longue lettre me racontant comment vous avez supporté l'épreuve de revoir quelqu'un de cher dans de telles circonstances. Je ne doute pas que l'effort vous ait été salutaire, vous saurez maintenant que votre rêve est effacé, et qu'il faut vous résigner à ne jamais le voir réalisé. Cela nous est bon quelquefois, car l'espoir est tenace et tant que l'on voit des ressources, on se dit que Dieu ne nous demande pas ce sacrifice. C'est comme ceux qui meurent au loin et que notre cœur persiste à attendre, tandis que lorsque nous voyons souffrir des êtres chers et rendre le dernier soupir, cela nous persuade que nous ne les reverrons plus ici-bas.

Si le bon Dieu veut que votre petite sœur le serve de cette façon, il la guérira bien vite, mais nous ignorons ses desseins, et plus nous vieillissons et plus nous comprenons que c'est lui qui appelle, qui choisit. Vos petits enfants adoptifs vous causeront bien des soucis, mais vous vous attacherez si fortement à eux, que cela compensera pour la fatigue et la peine.

Montres Gratis

Pour vendre seulement 100 ptes graines de jardin ou 12 images religieuses ou 12 bouteilles de parfum. Demandez immédiatement nos articles pour vendre. Catalogue de jolis Cadeaux envoyés avec les articles Allen Nouveautés, St-Zacharie, Qué.

ACHETEZ-VOUS DE LA LAINE?

Nous livrons, toutes charges payées, de la laine pour tricôt à la machine ou à la main: "Old Tyme" (Vieux Temps), "Tout Laine", "Soie et Laine"—toutes les couleurs—75 sous la livre et plus.

Echantillons gratis.
STOCKING & YARN MILLS, LTD
Dépt. A, Orillia, Ont.

GRATIS Montre bracelet pour la vente de 16 grandes bouteilles de parfum à 25 cents chacune; en plus, un collier de perles GRATIS pour la vente des 4 premières bouteilles dans 10 jours. GARÇONS, FILLES — catalogue de primes illustré avec chaque commande; envoyez nous votre nom et adresse seulement; nous avons confiance en vous.

P. E. LEGARE
Dépt. 250 1181 Wolfe, Montréal.

GRATIS

MONTE-BRACELET POUR DAME OU MONSIEUR POUR LA VENTE DE 16 BOUTEILLES DE PARFUM A 25 CENTS CHACUNE.

UN COLLIER DE PERLES INCASABLES SERA DONNE A CELX QUI VENDRONT LES QUATRE PREMIERES BOUTEILLES DANS 10 JOURS.

BEAUCE SPECIALTY CO.
BOITE POSTALE 510
BEAUCE JONCTION, QUÉ.

SUGGESTIONS

Editeur de la Chronique

Patron Pictorial Imprimé No 4890, Grandeurs 14 à 40, 50 cents.

Patron Imprimé No 4891, Grandeurs 14 à 40, 45 cent.

Le Bulletin de la Ferme, Département des Patron. Veuillez trouver ci-inclus Grandeur ou Age. Nom.

Salle à manger

La salle à manger idéale pague doit être gaie, claire, et le plus possible, débarrassée d'inutiles.

L'air y circule largement; à l'aise; les repas, dans cette aimable, sont une véritable fé. Pour rendre harmonieux et décor de cette pièce, il faut tout ces trois conditions es: sont: le coloris des tentures, bois du mobilier, l'ouverture.

Le coloris des tentures.—ces salles à manger simples, chargés de motifs décoratifs, sont préférables; on les fait toile, ou peintes. On rompt

Pour enlever les cors rapidement Employez cette merveille

Un remède étonnant—il agit secondes et ne cause aucune cor se ratatine, et se détache. application ou deux et il tombe eux—oui, c'est merveilleux. bien là justement comment agit de Cors, de Putnam—le **CORN EXTRACTOR**. acheter l'Extracteur de Cors dans n'importe quelle pharmacie—rez-vous-en une bouteille aujourd'hui et vous serez tout substitué pour "PUTNAM".

ABONNEZ-VOUS au JOURNAL MENSUEL BRODERIE-MUSIQUE

VENNAT

25 CENTS PAR

3770, St-Denis, -3-

NUMERO SPECIMEN!

CET ONGUENT GRAND PERE, MAN ET MOI AVONS PLOYE AVEC SATISFACTION.

Onguent maman reconnu le meilleur pour vos bobos, hé-morroïdes.

Vous pouvez l'acheter aux prix de \$0.50 .75-.90c.

les dimanches et naine, d'aussi nom- sonne l'hospitalité pas moins sur votre je passe dans vos bien la maison, et la nême si le portrait

espère que votre que l'on a trouvé remède. J'attends racontant comment l'épreuve de revoir ns de telles circons- as que l'effort vous saurez maintenant é, et qu'il faut vous e voir réalisé. Cela fois, ca l'espoir est voit des ressources, e nous demande pas me ceux qui meurent eur persiste à atten- e nous voyons souf- rendre le dernier ade que nous ne les

ut que votre petite e façon, il la guérira gnorons ses desseins, ns et plus nous com- qui appelle, qui choi- adoptifs vous cause- nais vous vous atta- eux, que cela com- e et la peine.

tis
ppte nages es de diate- ndre. deaux Allen Qué.

DE LA LAINE?
rges payées, de la laine e ou à la main: "Old "Tout Laine", "Soie couleurs—75 sous la ns gratis. RN MILLS, LTD orillia, Ont.

bracelet pour la venté andes bouteilles de par-; en plus, un collier de vente des 4 premières L. GARÇONS, FILLES s illustré avec chaque is votre nom et adresse confiance en vous. EGARE 1181 Wolfe, Montréal,

TIS
UN COLIER DE PERLES INCAS. SABLES SERA DONNE A CEUX QUI VENDRONT LES QUATRE PREMIERES BOUTEILLES DANS 10 JOURS.
SPECIALTY CO. OSTALE 510 NCTION, QUÉ.

SUGGESTIONS DE LA MODE
FOURNIES PAR MAUDE HALL
Editeur de la Chronique de Couture des Publications Excella
PATRONS PICTORIAL REVIEW



Patron Pictorial Imprimé No 4890, Grandeurs 14 à 40, 50 cents.
Patron Pictorial Imprimé No 4925, Grandeurs 14 à 42, 45 cents.
Patron Pictorial Imprimé No 4880, Grandeurs 14 à 44, 45 cents.
Patron Pictorial Imprimé No 4907, Grandeurs 2 à 6 ans, 35 cents.

COUPON
Le Bulletin de la Ferme, Département des Patrons, Boite Postale 129, Québec.
Veuillez trouver ci-inclus..... pour le patron No.....
Grandeur ou âge..... que vous voudrez bien adresser
Nom..... Adresse.....

Salle à manger à la campagne

La salle à manger idéale pour la campagne doit être gaie, claire, ensoleillée et, le plus possible, débarrassée de bibelots inutiles.
L'air y circule largement; on y respire à l'aise; les repas, dans cette salle au décor aimable, sont une véritable fête de famille. Pour rendre harmonieux et agréable le décor de cette pièce, il faut observer sur tout ces trois conditions essentielles qui sont: le coloris des tentures, la nuance du bois du mobilier, l'ouverture de la fenêtre.
Le coloris des tentures.—Évitons, pour ces salles à manger simples, des murs surchargés de motifs décoratifs, les tentures sont préférables; on les fait en papier, en toile, ou peintes. On rompt l'uniformité

Pour enlever les cors rapidement
Employez cette merveilleuse Liqueur

Un remède étonnant—il agit en quelques secondes et ne cause aucune douleur. Le cor se ratatine, et se détache. Encore une application ou deux et il tombe. Merveilleux—oui, c'est merveilleux—Mais c'est bien là justement comment agit l'Extracteur de Cors, de Putnam—le PUTNAM'S CORN EXTRACTOR. Vous pouvez acheter l'Extracteur de Cors, de Putnam, dans n'importe quelle pharmacie. Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui. Refusez tout substitut pour "PUTNAM'S".

ABONNEZ-VOUS
au JOURNAL MENSUEL de
BRODERIE-MUSIQUE
VENNAT
25 CENTS PAR AN
3770, St-Denis, - Montréal
NUMERO SPECIMEN 5 CENTS

de cette tenture en la surmontant d'une frise en tissu uni ou à motifs. Si cette frise est unie, elle est de ton très opposé à celui du panneau central; il importe de trouver de très jolies harmonies, de ton pour ces coloris. On marie du rouge et du rose, du jaune et du gris, du violet et du mauve, du pierre et du vert, du rose et du bleu soutenu, du beige et du chêne, etc.
La beauté de la pièce gagnera beaucoup à avoir un tapis inspiré du style de la tenture avec mêmes motifs et mêmes coloris. On le prendra en moquette, en nappé, en linoléum; le fond uni rappelle ici le coloris le plus important du panneau; le tour, celui de la frise.
Préfère-t-on des motifs fleuris pour les panneaux? on pourra tendre ceux-ci de cretonne et de toile unie. Au contraire, les tentures nettes semblent-elles plus pratiques pour la campagne, on prendra une peinture au ripolin faisant un craquelé de deux tons. La frise reproduira le ton le plus vigoureux du craquelé.

Le bois du mobilier.—Le bois clair, tel que hêtre, noyer clair, pitchpin, érable, citronnier, est à la mode pour le mobilier de campagne. Il est riant et s'adapte bien aux formes des meubles simples.
La table est à pieds étroits avec épaisse tablette, les chaises sont droites aussi tendues de paille fine: elles auraient, par la sobriété de leurs découpés, une vague ressemblance avec le mobilier de cuisine, si le bois n'était de plus belle qualité, les planchettes plus épaisses, les chaises tendues d'un nappé excessivement fin.
Le buffet, lui, ne s'apparente en rien à celui de cuisine, et a une forme charmante avec son fond arrondi comme une niche et tendu de même nuance que la frise du panneau. Tout le meuble est en noyer très clair.

La fenêtre.—Il n'est rien de plus joyeux dans une salle à manger, qu'un panneau presque entièrement vitré.
Mettons peu de draperies et de rideaux devant la baie. Laissons-la nette et contentons-nous de la couper de divisions étroites faisant petits carreaux.
La boiserie est peinte de même ton que la frise.
Cependant, comme il est indispensable

De la Jeunesse à la Vieillesse

Il y a dans la vie d'une femme, trois périodes pénibles: quand la jeune fille passe à l'état de femme; à la naissance du premier enfant; quand elle atteint l'âge moyen. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham aide à redonner une santé et une vigueur normales, à ces époques. Des milliers incalculables attestent sa valeur.



Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

LYDIA E. PINKHAM MEDICINE CO., Lynn, Mass., E.U.A. et Cobourg, Ontario, Canada.

à certains moments de se protéger contre le soleil trop ardent, on met à l'intérieur un grand store en tissu, linon, dentelle que l'on déplace à volonté.
Il est monté par des anneaux peints du ton de la frise ou en bois du ton des meubles.
La barre sur laquelle ils glissent est de même genre que les anneaux.
Cette large baie claire, ouverte sur le jardin, prolonge les dimensions de la salle

à manger.
Les arbres, la verdure environnants sont mieux en valeur dans le voisinage net des panneaux unis.
Pour égayer l'intérieur et lui donner un aspect d'intimité, quelques tableaux reproduisant des paysages, des vues; un joli service de table en porcelaine de couleur décorant les étagères du buffet, et, sur la table, l'hôte indispensable à la joie du logis: un bouquet de fleurs fraîches.

CULTIVATEURS - FERMIERS - AUTOMOBILISTES - CAMPEURS - PROSPECTEURS - TRAPPEURS ne vous aventurez pas sur la route sans être munis d'un FOURNEAU "PIP".
Parce que c'est le plus fiable, le plus solide et économique des fourneaux portatifs—une heure de forte chaleur pour 1/3 de centin—peut se mettre dans la poche—fonctionnement garanti.
J'expédie contre mandat de \$2.50.
GASOLAMP REG'D 1193 Phillips Place
ROOM 6 MONTREAL, P. Q.

NOVORO
Du DR. PIERRE
a la réputation d'agir sur ces organes, les aidant à rejeter les matières empoisonnées, et inutiles.
La Première Bouteille Prouvera Son Mérite. C'est un vieux remède herbeux ne contenant que ce qui fera du bien au système.
Ne le demandez pas aux droguistes, il n'est fourni que par des agents spéciaux. Pour plus de renseignements, adressez-vous à
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délibré libre de tous droits au Canada.)

29

29

29

CAUSERIE DE GRAND-PAPA

A L'OEUVRE

Il me déplaît de rappeler aux jeunes écoliers que les vacances touchent à leur fin.

Pour les parents, c'est une obligation de songer au retour des écoliers à la classe.

L'important, c'est que tous vous y retourniez la première journée. Ce serait vous rendre un très mauvais service que de ne vous envoyer à l'école qu'une semaine ou quinze jours après les autres.

Et ce qui serait encore plus grave, ce serait de vous priver de l'instruction à laquelle vous avez droit et dont vous aurez besoin dans la vie.

Il n'était peut-être pas nécessaire autrefois d'être bien instruit pour se tailler un domaine dans la forêt. Mais aujourd'hui la forêt est disparue, et il s'agit de mettre en valeur les terres défrichées. Ceux qui réussissent le mieux, ce sont ceux qui possèdent la science agricole, et cette science, si elle s'acquiert par la pratique, se complète par l'instruction. Cette instruction, les pères ne peuvent la transmettre puisqu'ils ne la possèdent pas. On ne donne que ce que l'on a. Parents, envoyez donc au moins l'un de vos fils au collège d'agriculture et vos autres enfants à l'école de la paroisse.

GRAND-PAPA.

NOTRE CONCOURS

Nous publierons, dans notre prochain numéro, les trois compositions que le jury aura trouvées les meilleures parmi toutes celles qui nous ont été adressées sur l'Eglise de mon Village.

Nous sommes presque tenté de dire que ce concours a obtenu trop de succès. En effet, nous avons reçu un si grand nombre de compositions qu'il nous faudra plusieurs numéros pour les publier toutes, comme nous nous y sommes engagés. Au prochain concours, nous ne publierons que les meilleures, car la lecture de tant de compositions sur un même sujet devient par trop fastidieuse.

Le concours sur l'Eglise de mon Village se fera samedi matin.

GRAND-PAPA.

SUR DES RIVES GASPESIENNES

Assise près des flots bleus,
Contemplant et la mer et les cieux,
Je remarquai qu'au loin
Scintillait, comme de jolies nacelles,
Quelque chose de blanc qui avait des ailes.
Alors je redoublai d'attention et avec soin
J'aperçus ces mystères de plus près.
Quelle surprise, c'étaient des cygnes.

Je les comparai à nos âmes, qui, sans arrêt,
Voguent sur l'Océan du monde.
Ces oiseaux du moins arrivent à terre,
Le but qu'ils désignent.
Il arrive de même aux ondes.
Mais à beaucoup d'humains qu'advient-il? Agissant à la légère

Ils se font tort, manquent le chemin
Qui conduit au port éternel,
Celui près duquel peut-être demain
Nous devons accoster.
Cependant à tire d'ailes,
Si nous avons bien agi, nous volerons au ciel, lieu désiré.

COLOMBE GASPESIENNE,
Académie des Srs de la Charité.

Carleton Centre,
Co. Bonaventure, P. Q.

Concours de Grand-Papa

Prendront part au tirage de prix de valeur toutes les solutions justes reçues jusqu'au deuxième lundi après publication.

JEUX D'ESPRIT

DEVINETTE

Au bout d'une perche de quarante pieds se tient une souris. Le chat grimpe dix pieds le jour et en descend sept la nuit. Combien lui faudra-t-il de temps pour atteindre la souris?

Qu'est-ce qui entre dans la maison sans faire de bruit?
(Contribution de Eliane Asselin, La Sarre.)

ENIGME

Je suis formé de peaux d'animaux. Je loge cinq frères pour les défendre contre leurs ennemis.

SOLUTIONS DES JEUX D'ESPRIT PARUS LE 15 AOUT

Réponse à la première Devinette: C'est l'Echo qui entend sans oreille et parle sans voix.

Réponse à la deuxième Devinette: C'est la noirceur ou les ténèbres que l'on voit quand on n'y voit pas.

Réponse à la Charade: La bonté—L'abonté.

GAGNANTS

Pour la première Devinette: Rose-Annie Salvas, Yamaska, ouest, comté de Kamouraska.

Pour la deuxième Devinette: Charles Chapleau, St-Pascal, comté de Kamouraska.

Pour la Charade: Mme Auguste Pelletier, Ste-Hélène, comté de Kamouraska.

PETITE POSTE

AVIS.—Je prie instamment mes correspondants d'adresser leurs lettres au Bulletin de la Ferme, 37 rue de la Couronne, Québec, et non pas à la Coopérative Fédérée, s'ils veulent que leurs missives nous parviennent à temps pour prendre part aux concours.

De Marie Laure Duval, 15 ans, St-Georges Ouest, Beauce.—Cher Grand Papa, je prends quelques instants pour vous écrire et vous remercier du beau cadeau que vous m'avez envoyé. J'étais heureuse quand j'ai vu mon nom parmi les gagnants. Aussi, quelle surprise en recevant ce beau collier! Je ne m'attendais pas à quelque chose d'aussi beau. Aussi, je vous remercie de tout cœur, cher Grand-Papa. Mais je vais être obligée de discontinuer de vous envoyer les réponses des devinettes, etc. Car je vais partir les premiers jours de septembre pour aller au Couvent. Cela me fait de la peine. Je ne pourrai plus lire votre si intéressante causerie.

Soyez assuré, Grand Papa, que je ne vous oublierai pas pour cela, et je vais parler de vous et de votre causerie à mes petites compagnes.

De Gabrielle Bernard, Académie des Sœurs de la Charité, Carleton-Centre, Co. Bonaventure.—Cher grand papa, il y a bien longtemps que je ne vous ai pas écrit, mais pardonnez-moi je suis allée en promenade, puis là où j'étais, le Bulletin ne venait point. Il m'a été impossible de faire plus. Aussi j'ai fait de la propagande, j'ai demandé à quelques personnes si elles aimeraient recevoir ce journal, je l'ai vanté, j'ai énuméré les diverses nouvelles qu'il contenait, je n'ai pas oublié votre radieuse causerie, mais cependant pour résultat j'ai eu une amère déception: vu que ces gens étaient abonnés à plusieurs autres journaux, ils m'ont dit que ce serait à l'an prochain. Recevez, mon bon grand papa, avec mes meilleures caresses, mes lauriers en espérance, votre petite-fille chérie.

Rép. à R. T. Giffard.—Votre composition sur l'Eglise de mon Village est toute pleine de bonnes idées. Nous ne pouvons cependant la publier, car elle pêche trop souvent contre la grammaire et la syntaxe. Vous avez beaucoup d'imagination, mais il vous faudrait la discipliner en observant mieux les règles de la grammaire française. Nous vous conseillons d'étudier et de cultiver votre beau talent.

Si vous avez des animaux ou n'importe quoi à vendre ne perdez pas votre temps à chercher un acheteur. Mettez une petite annonce dans le "Bulletin de la Ferme". C'est infallible.

HOMMES ET CHOSES

PAR PIERRE FOUILLE-PARTOUT

Le protecteur des automobilistes--La légende de Saint-Christophe

Chaque printemps, depuis quelques années, à St-Louis de Courville et à Ste-Marie de la Beauce, on bénit les autos, pour demander à Dieu de les préserver de tout accident durant la saison prochaine. C'est une touchante coutume, qui démontre bien la foi robuste de nos gens. Beaucoup d'automobilistes gardent en outre au tableau de leur machine une médaille de St-Christophe, que l'Eglise a donné comme protecteur aux voyageurs de l'auto. Nos lecteurs aimeront sans doute connaître la légende qui a valu à ce saint d'être ainsi choisi comme patron des automobilistes.

Avant d'être chrétien, saint Christophe se nommait Offerus. C'était une espèce de géant. Il avait un gros corps, de gros membres et une grande figure qui respirait la bonté.

Quand il fut à l'âge de raison, il se mit à voyager, voulant aller servir, disait-il, le plus grand roi du monde.

On l'envoya à la cour d'un roi puissant, qui fut bien content d'avoir un serviteur aussi fort. Mais un jour, le roi, ayant entendu un chanteur prononcer le nom du diable, fit aussitôt devant Offerus le signe de la croix avec terre.

—Pourquoi cela? demanda le brave serviteur.

—Parce que je crains le diable, dit le roi.

—Si tu le crains, tu n'es donc pas aussi puissant que lui. Alors, je m'en vais servir le diable.

Et Offerus quitta aussitôt la cour.

Après avoir longtemps marché, il vit venir à lui une grande troupe de cavaliers, dont le chef, qui était tout noir, lui dit:

—Offerus, qui cherches-tu?

—Le diable, répondit-il.

—Eh bien! je suis le diable, Viens avec moi.

Offerus suivit le diable; mais un jour la troupe aperçut une croix sur la route et le diable ordonna vivement de rebrousser chemin.

—Pourquoi cela? demanda Offerus.

—Parce que je crains l'image du Christ, répondit le diable.

—Si tu crains l'image du Christ, c'est donc que tu es moins puissant que lui. Alors je veux servir le Christ.

Et Offerus quitta aussitôt le diable pour continuer seul sa route.

Il rencontra un bon ermite et lui demanda:

—Où est le Christ?

—Partout, répondit l'ermite.

—Je ne comprends pas cela, dit Offerus. Mais, si vous dites vrai, quels services peut lui rendre un serviteur robuste et alerte?

—On sert Jésus-Christ par les prières, les jeûnes et les veilles, ajouta l'ermite.

—Je ne peux ni prier, ni jeûner, ni veiller, lui répondit Offerus; enseignez-moi donc une autre manière de le servir.

L'ermite le conduisit alors au bord d'un torrent furieux et lui dit:

—Les pauvres gens qui ont voulu traverser cette eau se sont noyés. Reste ici et porte ceux qui se présenteront à l'autre bord sur tes épaules. Si tu fais cela pour l'amour du Christ, il te reconnaîtra pour son serviteur.

Il se bâtit donc une petite cabane sur le rivage, et il transportait nuit et jour

tous les voyageurs d'un côté à l'autre du torrent.

Une nuit, comme il s'était endormi de fatigue, il entendit la voix d'un enfant qui l'appela trois fois par son nom. Il se leva, prit l'enfant sur ses épaules et s'engagea dans le torrent.

Tout à coup, les flots s'enflèrent et devinrent furieux, et l'enfant pesa sur lui comme un lourd fardeau. Offerus déracina un grand arbre et rassembla ses forces; mais les flots grossissaient toujours et l'enfant devenait de plus en plus pesant.

Offerus, craignant de noyer l'enfant, lui dit en levant la tête:

—Enfant, pourquoi te fais-tu si lourd? il me semble que je porte le monde.

L'enfant répondit:

—Non seulement tu portes le monde, mais celui qui a fait le monde. Je suis le Christ, ton Dieu et ton maître, celui que tu dois servir.—Je te baptise au nom de mon Père, au nom de moi-même, et en celui du Saint-Esprit. Désormais tu t'appelleras Christophe.

Depuis ce jour, Christophe parcourut la terre pour enseigner la parole du Christ, et il fut, selon l'opinion la plus répandue, martyrisé en Syrie, dans la persécution de Dèce, vers 251.

Pierre Fouille-Partout.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 10 septembre 1929, des soumissions pour la construction d'un prolongement au quai, à Méchins (Dallaire), comté de Matane, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un prolongement au quai, Méchins, P. Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, au bureau de l'ingénieur de district, édifice St. Lawrence Power, Rimouski, P. Q., au Builders Exchange, 118 nouvel édifice Birka, Montréal, P. Q., de l'Association des constructeurs de Québec, 267 rue Saint-Paul, Québec, P. Q., et au bureau de poste, Méchins, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$20.00 payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,

S.-E. O'BRIEN,

Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 19 août 1929.

No 10339

FROMAGE CANADIEN ET RIZ

1 cuillère à soupe de beurre
1 tasse de fromage râpé
1 tasse de riz cuit.
1 tasse de lait
1 cuillère à thé de sel.
1 œuf.

Faire fondre le beurre et le fromage. Employer le bain-marie si possible. Ajouter le riz et le lait, assaisonner au goût. Puis ajouter les œufs légèrement battus. Du piment haché ajoute saveur et coloris attrayants. Faire cuire dans un four modéré jusqu'à ce que la crème soit prise.

T'a



TAS-PAS DEUX
FLAQUE D'EAU
D'UNE JOLIE



MAIS LE MARI
EPOUSE TE

dites sim

"B"

égende de

in côté à l'autre
l s'était endormi
la voix d'un en-
fois par son nom.
t sur ses épaules
orrent.
ots s'enflèrent et
enfant pesa sur
ardeau. Offerus
bre et rassembla
lots grossissaient
venait de plus en
e noyer l'enfant,
i te fais-tu si
que je porte le

portes le monde,
monde. Je suis le
maître, celui que
baptise au nom
de moi-même, et
prit. Désormais
phe.
istophe parcourut
er la parole du
l'opinion la plus
n Syrie, dans la
vers 251.

uille-Partout.

x publics recevra jus-
cée), le mardi 10 sep-
us pour la construction
à Méchins (Dalibaire),
lesquelles soumissions
asées au soussigné, et
n sus de l'adresse, les
prolongement au quasi,

ans et les formules de
et la formule de sou-
raux publics, à Ottawa,
le district, édifice St.
i, P. Q., au Builders
fice Birks, Montréal,
nstructeurs de Québec,
P. Q., et au bureau de

des soumissions faites
e ministère, conformés-
onnées dans ladite for-

100 du montant de la
i ministre des Travaux
banque à charte, devra
ission. On acceptera
bons du Dominion du
Compagnie du chemin
i des bons et un chèque,
pléter le montant.

procurer au ministre
océs bleus (biste priés)
de banque accepté au
; à l'ordre du ministre
bèque sera remis si le
mission régulière.

re,
E. O'BRIEN,
Secrétaire.
ics,
No 10389

DIEN ET RIZ

rre

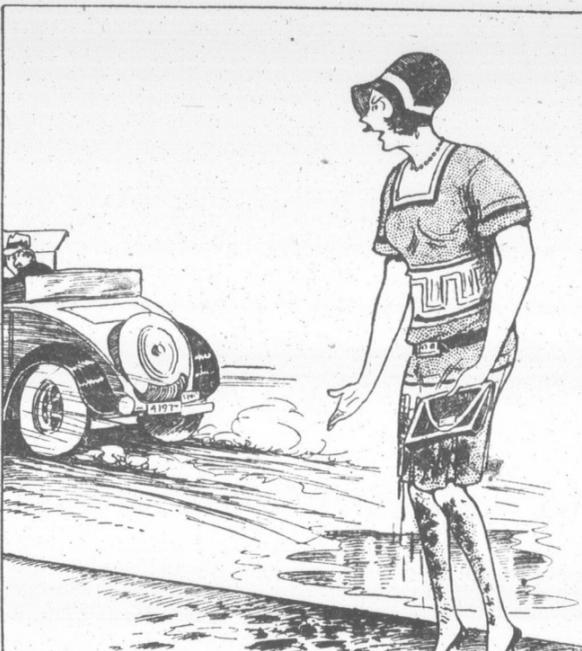
le fromage. Employer
ajouter le riz et le lait,
ajouter les œufs battus
bâché ajoute saveur et
uire dans un four mo-
soit prise.

T'a'pas ?

par RACEY



T'AS-PAS DÉJÀ ROULÉ ACCIDENTELLEMENT DANS UNE FLAQUE D'EAU ET ÉCLABOUSSÉ ODIEUSEMENT LA TOILETTE D'UNE JOLIE PASSANTE—



ET QUAND TU CONSTATES L'AIR OUTRAGÉ DE LA JEUNE PERSONNE, TU CROIS QU'IL VAUT MIEUX FILER QUE D'ESSUYER LES FEUX DE SA FUREUR—



MAIS LE LENDEMAIN SOIR, À UN BRIDGE, QUAND TON ÉPOUSE TE PRÉSENTE LA MÊME DAME—



T'AS-PAS DÉJÀ ESSAYÉ UNE BLACK HORSE ? IL N'Y A QUE ÇA POUR TIRER UN HOMME D'EMBARRAS

dites simplement—

"Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

NOUVELLES CONDENSÉES POUR LES GENS PRESSÉS

—A eût lieu, à l'église de Macamic, le 20 août, le mariage de M. Edouard Gendron avec Mlle Angéline Ricard. Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

—M. Edgar Vézina, assistant-auditeur de la province, vient d'être promu au poste d'auditeur. Il succède à M. Joseph Morin, qui prend sa retraite.

—Une nouvelle cour de magistrat vient d'être créée à Granby, pour le district de Shefford. L'établissement de cette cour était devenu nécessaire. Elle commencera à fonctionner le 1er septembre.

—Deux frères Maristes, de St-Malo, revenant d'une promenade au pont de Québec, ont été frappés par une auto sur la route de St-Romuald. L'un souffre d'une fracture du crâne et l'autre s'en tire avec un choc nerveux.

—M. Thomas Maher a été nommé organisateur du parti conservateur pour le district de Québec.

—En atterrissant, à Sillery, un hydravion a gravement blessé un ouvrier, M. Alfred Villeneuve, 55 ans. Il a une hanche fracturée.

—Un américain a capoté dans la fameuse courbe entre St-Augustin et Neuville. La machine a été fort endommagée.

—L'hôpital Laval sera incessamment agrandi. On y ajoutera deux ailes de 25 pieds. Les travaux terminés, il contiendra 175 lits de plus.

—Deux jeunes bandits ont tenu un gardien de nuit à la pointe du revolver, dans un restaurant à London, et ont fui avec une somme de \$66. On est à la recherche des voleurs.

—Dans la Saskatchewan, le rapport définitif des élections générales donne le résultat suivant: libéraux, 28; conservateurs, 24; indépendants, 6; et progressistes, 5.

—Mme Cyrille Dumas a été tuée et Mme Ernest Lacroix et un jeune enfant ont été grièvement blessés, à St-Sébastien, lorsque le cheval que les deux femmes conduisaient prit le mors aux dents et fit verser la voiture.

—Un revenu d'environ dix millions de dollars va être réalisé par la province de Québec sous la forme de taxes d'automobiles, cette année, suivant une déclaration du Trésorier provincial. C'est un beau denier.

—Un américain, Charles Kentosky, a trouvé la mort à Grondines, quand le pneu d'une roue de son char se détachant, l'auto capota.

—Toute une famille de touristes américains a été précipitée dans le canal Soulanges, par suite d'une collision d'automobiles. Il y a trente pieds d'eau à cet endroit. On a retiré le char, qui contenait les cinq cadavres, portant empreinte sur la figure l'horreur du trépas horrible et inévitable.

—Un sérieux accident, qui coûtera peut-être la vie à un citoyen de St-Marc des Carrières, est survenu à la carrière de M. Olivier Gauthier, quand M. Eno Lachapelle a été frappé par une charge de trois à quatre mille livres de pierre.

—La fameuse promenade qui de la Terrasse conduit au Parc des Champs de Bataille, à Québec, sera reconstruite aux frais du gouvernement fédéral.

—Un verdict de mort accidentelle a été rendu sur les causes de la mort de Georges-Henri Tousignant, 6 ans, tué par une auto à St-Jean Deschaillons.

—Des descendants de la famille Tessier dit Laplante réclament des Pères Sulpiciens de Montréal la bagatelle d'un milliard de dollars, valeur d'un certain terrain sur lequel sont construits la cathédrale Notre-Dame et plusieurs grands édifices.

—A Tabritz, en Perse, une inondation a fait périr cent personnes et détruit 5,000 maisons.

—M. Antoine Demers a les jambes broyées par une locomotive à St-Grégoire et expire peu après.

—L'explosion d'un poêle à gaz, rue St-Cyrille, à Québec, cause la mort de Mme Charles Serchuk. Son mari est grièvement blessé en lui portant secours.

—Un groupe de seize fermiers français, du département de Seine-et-Oise, sont arrivés à Québec, dans le but de s'établir dans la région du Sudbury, où des terres leur sont offertes.

—Un Italien de Windsor est détenu par la police de Détroit sous l'accusation d'avoir assassiné, à Détroit même, il y a six semaines, un homme, sa femme et quatre enfants.

—Un juif du nom de Salomon Albeman a été arrêté à Québec, à l'arrivée d'un transatlantique, accusé d'avoir voulu frauder la Douane. Le prévenu avait caché, dans une jambe artificielle, des diamants pour une valeur de huit mille piastres.

—L'onde fait deux victimes à Berthier, M. Hildevert Groleau, comptable licencié, et Mlle Marguerite Fournier, de Québec.

—Du 1er août 1928 au 31 juillet 1929, le commerce extérieur du Canada s'est élevé à \$2,650,315,854, un quart de million de plus que pour l'exercice précédent.

—Deux personnes ont été tuées et une troisième blessée à une traverse à niveau à deux milles de Barrie, Ont.

—Le magasin de M. Alex. Basin, à Neuville, a de nouveau été visité par des voleurs. On évalue à \$300 les marchandises enlevées.

—M. Gérard Boivin, de Notre-Dame des Laurentides, a été assez grièvement blessé par une auto, en face des magasins Paquet, à Québec.

—Horrible tragédie à St-Sébastien de Beauce. Une fillette de 12 ans, Yvette Blouin, s'est fait trancher la tête, pendant que son père, M. Antoine Blouin, a eu un bras arraché et son petit frère un bras à demi coupé par une scie circulaire, qui se détacha de son essieu, au moment où ces trois personnes étaient occupées à scier du bois.

—En revenant des foins, M. Paré, de Neuville, a trouvé sa maison saccagée. Une fenêtre était enfoncée, et après inspection, il constata qu'il lui manquait \$85. On recherche les voleurs. Deux chemineux avaient été arrêtés, mais on a dû les relâcher faute de preuves.

—Il y a, à Portneuf, un malencontreux pont qui a déjà été la cause de plusieurs accidents d'automobile. Le dernier en date est celui de M. Valmore Dufresne qui a eu une jambe fracturée. La résidence de M. Marcotte, tout près de là, a été endommagée par l'automobile qui s'est jetée dessus. Si on n'élargit bientôt ce pont, avant longtemps la résidence de M. Marcotte sera complètement démolie.

—Un jeune homme d'une vingtaine d'années, fils de M. Adélar Martel, de la Baie St-Paul, a été grièvement blessé en travaillant au remorquage d'une automobile. Le levier qui sert à lever les automobiles en panne a cédé tout à coup et l'a frappé violemment au front. Il a été transporté à l'hôpital avec une large entaille à la tête.

—Les bâtiments et les dépendances de M. G. Morissette, à St-Grégoire, comté de Nicolet, ont été détruits de fond en comble par un feu d'origine inconnue. On estime les pertes à \$5,000. La récolte de foin qu'on venait d'enranger est consumée. Les machines agricoles sont brûlées. Une cinquantaine de volailles ont péri dans les flammes, ainsi qu'un chien d'une grande valeur.

—Dans la province de Québec, il n'y aura certainement pas d'élection générale cette année. L'honorable M. Taschereau a fait à ce propos une déclaration très catégorique. De son côté, l'honorable M. Perron a déclaré à Trois-Rivières que nous n'aurons pas d'élections provinciales avant deux ans.

—Un vol sacrilège des plus audacieux a été commis à l'église St-Stanislas, à Montréal. Le voleur s'est introduit dans la sacristie et s'est emparé des ampoules contenant les Saintes Huiles, d'un ostensoir, d'une statue de St-Jean-Baptiste, d'un revolver et de toutes les clefs des tabernacles. Rufus Crevier, arrêté et convaincu de ce vol, a été condamné à six ans de pénitencier.

MONDRIENSIÈME

L'ISLET STA. P.Q.

fait connaître au public les nouveaux produits sortis de ses importantes usines cette année, à

L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC

où les cultivateurs sont instamment invités à visiter la nouvelle fournaise à la mode du jour

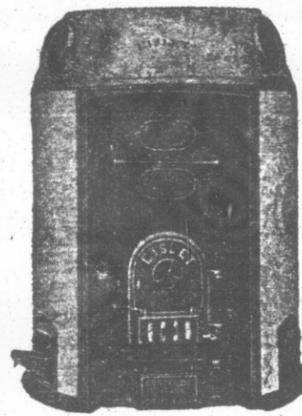
"RADIONA"

Ce sera la surprise des visiteurs.

FOURNAISES A AIR CHAUD

Parmi l'assortiment très varié de nos fournaises à air chaud, qui sont aujourd'hui très populaires dans la Province de Québec, vous serez particulièrement intéressés dans les nouveaux modèles de fournaises que nous offrons.

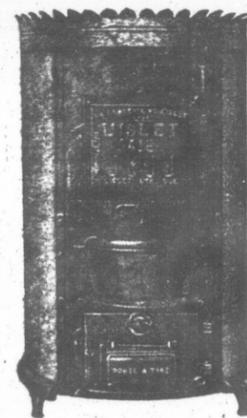
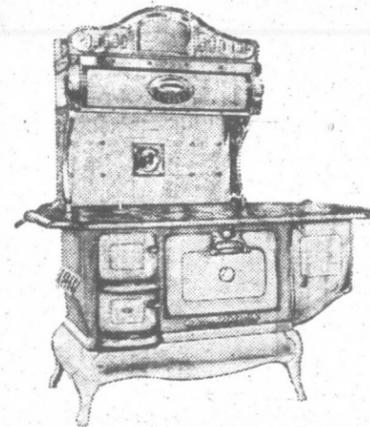
Vous verrez incontestablement les meilleurs valeurs offertes pour le prix.



FOURNAISES DE PLANCHER

Nos nouvelles fournaises installables sur le même plancher sont spécialement intéressantes. Pour écoles, magasins, salles publiques, nous les recommandons comme absolument pratiques.

Notre Garantie est Parfaite.



POELES FOURNAISES- TORTUES

Au choix superbe que nous avons déjà, nous avons fait des additions remarquables, spécialement le nouveau poêle COMMANDEUR, dont illustration ci-contre, et notre nouvelle fournaise-tortue FOCH, qui rencontrera certainement l'approbation générale du public.

Bienvenue à tous les visiteurs de l'Exposition provinciale de Québec, à notre intéressant exhibit.

CATALOGUES GRATIS
SUR DEMANDE

—Un accident assez rare est arrivé à un cultivateur du rang St-Joseph, Chicoutimi. M. Joseph Gobeil, propriétaire d'un rucher important et d'un ranch de renards était occupé à l'examen de ses ruches, pour procéder à l'enlèvement des hausses remplies de miel, lorsque ses abeilles, jalouses du fruit de leur travail, se mirent en colère et se jetèrent sur lui, le piquant affreusement. Non contentes de s'être ainsi vengées, elles se dardèrent sur le troupeau de renards. Elles les piquèrent tellement que treize renards en moururent, ce qui a causé à M. Gobeil une perte d'environ trois mille piastres.

—Les éleveurs de renards argentés de la Province de Québec sont actuellement en convention. Plusieurs experts américains dans l'élevage de ces précieuses bêtes à fourrure se sont joints aux délégués québécois, pour faire un échange de vues pratiques sur les principaux problèmes de

cet élevage important: alimentation voulue, forte production de renardeaux, soins à donner, remèdes à appliquer, hygiène, vente des sujets vivants et des fourrures.

—Mary Viau, âgée de 43 ans et mère de huit enfants, a été pendue à Hull, vendredi dernier, pour expier le meurtre de son mari.

Philibert Lefebvre, son complice, a été pendu vingt minutes après elle. Cette double pendaison nous rappelle celle de Cordelia Viau et de Sam Parslow, pendus sur le même échafaud, à Ste-Scholastique, pour un crime identique. Dans le premier cas, les assassins s'étaient servis du couteau pour commettre leur crime et avaient égorgé leur victime dans son lit; dans le dernier, ils ont eu recours à un poison violent, la strychnine, et en ont administré à leur victime assez pour tuer six hommes.

Pri

Pour les gens p

—M. Albert Alain, demeurant à Saguenay, en haut de Saguenay, en voulant secourir un comp

—Désespéré par suite de sa récolte de grains, Joseph fermier de l'Alberta, s'est tant tête première dans un auparavant essayé d'assassiner au moyen d'un marteau.



sortis de ses

EBEC

er la, nouvelle

A''

SES
CHAUD

ès varié de nos
qui sont aujourd-
as la Province de
culièrement inté-
modèles de four-

blement les meil-
r le prix.



LES
SES-
ORTUES

ue nous avons déjà,
ditions remarquables,
au poêle COMMAN-
on ci-contre, et notre
tue FOCH, qui ren-
l'approbation géné-

les visiteurs de
ciale de Québec, à
hibit.

ES GRATIS
MANDE

t: alimentation vou-
de renardeaux, soins
appliquer, hygiène,
nts et des fourrures.

de 43 ans et mère de
ndue à Hull, vendre-
er le meurtre de son

son complice, a été
après elle.

aison nous rappelle
u et de Sam Parslow,
schafaud, à Ste-Scho-
me identique. Dans
assins s'étaient servis
mmètre leur crime
ur victime dans sou-
s ont eu recours à un
chnine, et en ont ad-
time assez pour tuer



Prends Ton Fusil... Grégoire

"Prends ton fusil, Grégoire, et prends ta canne à pêche;
Va chercher le dîner dans les bois d'alentours".
"Fort bien, la mère, et vois comme je me dépêche,
Je t'aurai un lapin, qui sait, peut-être un ours".

Grégoir' se met en route et bientôt sous un chêne,
Au bord d'une prairie tout émaillée de fleurs,
Il se couche, s'endort et son rêve l'entraîne,
En des pays lointains, paradis des chasseurs.

Il rêve que partout, autour de lui, sur l'herbe,
Gambadent des lapins, frétilent des poissons,
Cependant que vers lui, un orignal superbe,
S'avance précédé d'un magnifique ourson.

Il saisit son fusil, ... mais il ne tire pas;
Car ses hôtes nouveaux l'entourent pêle-mêle,
Curieux, fascinés, rient tout bas, bien bas,
Pendant que le nemrod boit sa Dow Old Stock Ale.



Dow

Old Stock Ale
Mûrie à Point

Prime par la force et par la qualité

Pour les gens pressés

— M. Albert Alain, demeurant à Québec, s'est noyé dans la rivière Petit-Saguenay, en haut de Saint-Raymond, en voulant secourir un compagnon.

— Désespéré par suite de la faillite de sa récolte de grains, Joseph Francks, un fermier de l'Alberta, s'est suicidé en sautant tête première dans un puits. Il avait auparavant essayé d'assassiner sa femme au moyen d'un marteau.

— En essayant de fuir la police qui voulait les arrêter, Ben Archibald, 23 ans, s'est tué et son frère, 35 ans, s'est infligé des blessures si graves que l'on ne croit pas qu'il survive. Les deux frères s'en allaient à une vive allure, suivie de près par la police, lorsque leur automobile se jeta dans un fossé et fut complètement démolie.

— En Ontario, il est toujours fortement rumeur d'une élection générale cet automne. On croit qu'elle aura lieu à la fin du mois d'octobre.

— On rapporte un curieux cas de léthargie. Une fillette russe, admise dans un hôpital de Moscou en 1922, alors qu'elle avait six ans et souffrait d'une maladie du sommeil, vient de se réveiller après avoir été dans un état léthargique pendant plus de sept ans. La jeune fille, qui a maintenant treize ans, semble avoir conservé les facultés d'une fillette de six ans. Elle éprouve la plus grande difficulté à coordonner ses phrases et le timbre de sa voix est resté aussi frêle qu'il était en 1922.

— A Ottawa, la politique chôme. Les

réunions régulières du cabinet ne reprendront qu'en septembre. Il est peu probable que la session fédérale s'ouvre avant le mois de janvier. D'ici là, le premier ministre King assistera à la conférence navale à Washington et tiendra une conférence entre Québec et Ontario.

— A Montréal, deux individus s'obstinaient à qui mangeraient le plus d'épis de blé d'inde après dîner. L'un d'eux, Henri Dalpe, 45 ans, en mangea sept et fut frappé d'une indigestion aiguë, dont il est mort.

AVIS

Nos lecteurs sont instamment priés de se rappeler que nous ne pouvons garantir la publication, la même semaine, des petites annonces reçues après le courrier du lundi matin.

Nous devons également rappeler que nous ne tenons pas de comptabilité pour les annonces classées, elles sont strictement payables d'avance. C'est de vous exposer à ce qu'il y ait du retard dans la publication de votre annonce que de nous l'adresser non accompagnée de la remise couvrant le nombre d'insertions commandées.

ACHETEZ ET VENDEZ PAR LE MOYEN DES PETITES ANNONCES

Hommes Demandés

HOMMES ET GARÇONS. ATTENTION.— Venez apprendre le métier de barbier à la meilleure, la plus vieille et la seule institution de ce genre à Québec. Conditions très avantageuses, commission payée en apprenant, quelques semaines suffisent pour être diplômé et gagner un salaire de \$25 à \$35 par semaine; pour votre intérêt n'hésitez pas à m'écrire ou venez me voir avant d'aller apprendre dans les écoles secondaires. S'adresser Collège des Barbiers de Québec, Enr., 878 St-Vallier, Tél. 2-8663. No 24—58 J.N.O.

100 HOMMES DEMANDÉS.—M. Emile Côté, grand jobber ayant pris un contrat considérable de bois de pulpe de la Anglo Pulp and Power Co. à Laval. Il invite ses anciens bûcherons à s'adresser à son bureau, 42 rue Henderson. Départ tous les matins. 32—4fs X 921

DIVERS

AVIS.—Les personnes qui auront des robes de maison ou lingerie à faire faire pourront s'adresser à M. Philippe Provencher, Victoriaville, R. R. No 3, P. Q.

A VENDRE.—Chargeuse à foin en bon état, 2 ans d'usage, marque Massé-Harris. Sacrifiera pour \$50.00 à un prompt acheteur. S'adresser à Joseph Hébert, Dixville, Qué. R. R. No 1, B

BOTTINES.—Jambières, culottes, chemises, imperméables, couvertures de lit, tentes, provenant du surplus de l'armée. Catalogue sur demande. Magasin de Surplus Militaire, 622, Notre-Dame-Ouest, Montréal. J.N.O.—25

CHASSEURS.—Écrivez-moi pour connaître la méthode garantie pour attraper le renard à l'eau. Lapsin, Chinchilla et attrapes à vision à vendre. Palma Ro., cte. Anne de la Perade, Cté Champlain, P. Q.

COUPONS.—Nous offrons un très gros assortiment d'essai de coupons arrangés de façon à être employés à différents usages. Comme pour costumes de dames et jeunes filles; blouses, jupes, robes, chemises pour hommes, garçons, aussi de dimensions variées et de tous styles, dernières nouveautés de tentes et tissus. Argent remis si pas satisfait. Gros paquets de \$1.00, \$2.00, \$3.00 et \$5.00 poste payés. Le Magasin des Coupons, New Glasgow, Qué. J.N.O.—X001

COUROLES A VENDRE.—Gros assortiment A1 de courroies en nouveau caoutchouc Cleantight garanties 4-pis, 4 pouces 14c, 5 pouces 17c, 6 pouces 27c, 7 pouces 37c, 8 pouces 37c, plus grandes dimensions en proportion; aussi, en caoutchouc et cuir usagés de toutes les grandes, poelles et accessoires de moulin. Pour renseignements, écrivez courtoisement de moulin. À Toronto Belting Company, 165 rue York, Toronto. 35—5 fs x 351

CULTIVATEURS, CHASSEURS.—La chasse au renard vous intéresse-t-elle? Pouvez-vous prendre des renards au piège et les garder vivants? Je prends les renards avec la drogue et il faut la faire maintenant. Ma méthode est infallible et garantie. Pour information, écrire à Jos. Godbout, St-Georges de Windsor, Cté Richmond, P. Q. 1021—B33

DESIRERAI ASSOCIÉ avec petit capital pour manufacture, déjà établie, avec bonne clientèle, bons profits réalisés par l'homme désire. S'adresser à Casier 100, Le Bulletin de la Ferme, Québec.

DÉSIRE ACHETER pour livraisons en n'importe quel temps d'ici au 15 avril 1930, sur voie du C.P.R. à Ste-Anne de Bellevue ou par voiture à Senneville à trois milles de Ste-Anne de Bellevue: 100 bilots de cèdre, 8" diamètre au gros bout, 4" au petit bout, 20 pieds de longueur. Aussi 500 bardeaux de pin ou de cèdre fendus à la main, 3 pieds de longueur, 3/4 à 3/8 de pouce d'épaisseur, environ 8" de large (pas plus que 9" et pas moins de 6" de largeur). Aussi bonne quantité de perches de clôture en cèdre bien droites et strictement conformes aux dimensions suivantes: 13 pieds de long, 4" de diamètre au gros bout et 3" au petit bout, pour remplir un petit char. Coter prix, fret et frais de charroiage compris jusqu'à Senneville, P. Q. J. L. Todd, Senneville, P. Q. 29—j.n.o.—093

MA MÉTHODE est infallible pour prendre le renard sur terre, sur neige et dans l'eau. Il faut préparer votre drogue immédiatement. Adresses-voilà à Phileas Blais, St-Édouard, Cté Lotbinière, P. Q. No 35-2 fs P55

POUR RIRE.—Demandez: "Révélateur Curieux", indique aux jeunes comme vieux ce qu'on pense d'eux. Avec catalogues, Magie, Farces, Attrapes, Monologues, 10c. J.-B. Hamon, 309 Marie Anne, Montréal. 35—8fs P55

SECRET POUR PRENDRE LES RENARDS.—Trois manières différentes, dans l'eau, sur terre, et sur la neige, enseignées par Calixte Blais, St-Édouard de Lotbinière. C'est le temps de préparer la drogue.

Si vous souffrez du rhumatisme.—Adresses-vous à moi, je vous enverrai un remède garanti, \$1.00 la bouteille. Envoyez l'adresse de personnes guéries. Madame Joseph Hébert Dixville, Qué. R. R. No 1, B

Animaux à vendre

ANIMAUX SHORTHORN à vendre, 4 veaux mâles venant d'un bon troupeau accredité; aussi agneaux et agnelles Leicester. S'adresser à Jean Lemieux, St-Bernard, Cté Dorchester, P. Qué. 32—4fs P57

A VENDRE.—Agneaux mâles et femelles Shropshire. S'adresser aux RR. PP. Trappistes, La Trappe, P. Q. X05

A VENDRE.—Beaux moutons mâles Orford, d'un an, Holstein-Taureau d'un an et veaux du printemps, troupeau accredité. C'échons mâles Yorkshire de trois ans. S'adresser à Arthur Roy, Ste-Perpétue, Cté L'Islet, P. Q. B 35

A VENDRE.—Moutons Shropshire enregistrés, vieux et jeunes. Aussi 3 couples de renards noir argenté, enregistrés. Aussi lapins Chinchilla. J.-G. Morin, St-Casimir, Cté Fortin, P. Q. No 35—8fs—P07

A VENDRE.—Jeunes Taureau Canadien de 6 mois, provenant de mères au Livre d'Or. Moutons Shropshire, chien Berger Alsacien; prix satisfaisants S'adresser à Albani Nichols, La Présentation, Cté St-Hyacinthe, P. Qué. 34—2fs—P57

A VENDRE.—Taureaux canadiens enregistrés de deux ans, d'un an et de l'année, provenant, la plupart de vaches inscrites au Livre d'Or et troupeau accredité. S'adresser à Arthur Blackburn, Rivière Maillois, Cté Charlevoix, P. Q. P—57

A VENDRE.—Beaux lots de lapins Chinchilla de tous âges, ayant eu le premier prix aux expositions. S'adresser à Roméo Beaudet, Parisville, Cté Lotbinière, P. Q. B

A VENDRE.—50 couples de beaux lapins Chinchilla âgés de deux mois à seulement 2.00 chacun. Aussi des plus âgés. Venez me voir ou écrivez-moi, cela me fera plaisir de vous en passer. Georges Boivin éleveur, Lyster Cté Mégantic P. Q. B35

JOLIS SERINS A VENDRE.—J'en ai pour satisfaire tous les goûts. S'adresser Wilfrid Robichaud, Bécancour, Cté Nicolet. B

LAPINS GRANTS DES FLANDRES, avec pedigree, gris blanc, gagnant le premier prix aux expositions de Valleyfield et Sherbrooke. Aussi cochets Leghorn blanc, Plymouth Rock barrés. Pour prix et informations, s'adresser à Jean-D. Lachapelle, St-Paul de l'Ermitte, Cté L'Assomption, P. Q. No 35 P07

RENARDS ARGENTES.—Enregistrés: 20 renards, jeunes et vieux à vendre à sacrifice, satisfaction garantie aux acheteurs, demandez les prix intéressants par correspondance ou personnellement, visite sollicitée. Ludger Leduc, Ste-Anne de la Pérade, P. Q. B

RENARDS double-croisés à vendre. Leur peau rapporte un gros prix, ils sont vigoureux. S'adresser à Emery Sioui, Boite 104, Loretteville, Qué. 29—j.n.o.—05

VISONS VIVANTS pas blessés. J'achète au meilleur prix. Philippe Gagnon, Loretteville, P. Q. Tél. 147. 29—j.n.o.—X05

Volailles à vendre

A VENDRE.—Superbes cochets Leghorn Blanc de race pure, dont les pères viennent directement de la Ferme Tancred. Aussi cochets Plymouth Rock Barrés de race pure nés en mars et avril provenant d'excellentes pondeuses. Prix: 3.00 et 2.50 pour les deux races. Anacleit Leclair, Ferme Avicole de St-Germain de Gratham, Cté Drummond, P. Q. 35-4-fs-P 57

A VENDRE.—Cochets, poules d'un an Leghorn Blanches ou Brunnes Plymouth Rock Barrées, Rhode Island Rouges, Wyandotte Blanches Canards et Oies, jeunes ou vieux, n'importe quelle race. Dindes bronzées, Pintades, Lapins Chinchilla. Écrivez pour prix à Ferme avicole Bagot, propriétaire Xavier Lanoie, St-Hugues, Cté Bagot, P. Q. j.n.o.—X07

BOITES A OEUFS.—Nous fabriquons les boîtes plantées allant avec compartiment pour les œufs. Nos boîtes donnent beaucoup d'apparence à la marchandise. Prix raisonnables, et échantillons fournis sur demande. L'Imprimerie de Grand'Mère, Grand'Mère, P. Q. B

CULTIVATEURS HATEZ-VOUS.—Pour vous procurer des poulettes qui vous donneront un bon rendement cet hiver. Nous avons 400 poulettes Plymouth Rock Barré, éclos du 1er avril, dont plusieurs ont commencé à pondre déjà ces poulettes proviennent de troupeaux sélectionnés et ayant record de 200 et plus. Prix, \$2.25 l'unité. Adresse: Spécialités avicoles Engr. St-Evariste Station Cté Frontenac P. Q. 34—2fs—P001

MATÉRIEL AVICOLE.—Incubateurs et poëles-éleveuses Buckeye, pompes à pression pour désinfecter poulaillers, désinfectant, atomiseurs sanitaires en grès, bagues pour les pattes, couteaux d'abattage, nids-trappe, cages d'expositions, etc.—Comptoir Avicole de Scott, Scott, P. Q. 31-8fsx06

TOMBER D'UN MAL

Des centaines d'épileptiques ont retrouvé la santé grâce au fameux EPILEXITE.—Traitement scientifique et rationnel facile à suivre à la maison et peu dispendieux.

GRATIS.—Sur réception de 25 centimes pour emballage et transport nous vous expédierons une bouteille échantillon et livret donnant le mode de traitement.—S'adresser à RUMAX COMPOUND REG'D. Casier Postal 711. Québec.

Si vous avez des animaux ou n'importe quoi à vendre ne perdez pas votre temps à chercher un acheteur. Mettez une petite annonce dans le "Bulletin de la Ferme". C'est infallible.

La loi pour tous

Consultations légales par Rochette & Rochette avocats du Barreau de Québec

S'IL Y A EXEMPTION OU DIMINUTION DE TAXES LORSQU'IL N'Y A PAS D'ÉCOLE DANS L'ARRONDISSEMENT.—(Réponse à T. G.).—Q. Nous n'avons pas de classe dans l'arrondissement depuis treize ans. Mon enfant avait six ans, il a fallu l'envoyer au collège et payer la pension. J'ai été trois ans sans avoir de demande de taxes. Je croyais qu'on me laissait mes taxes de \$21.00 pour voyager et payer la pension de mon fils.

On me demande \$91.00, je paie \$21.00 par année. Je leur ai donné \$20.00 ce printemps, et ensuite \$10.00.

Je voudrais me faire ôter quelque chose. Mon enfant ne va plus au collège depuis deux ans. Il n'a pas fini son cours, c'était trop loin, et je n'avais pas les moyens de payer la pension.

J'ai payé la première année, mais maintenant quelqu'un me dit que j'ai droit de réclamer.

R. Vous n'avez pas droit à une exemption ou diminution de taxes.

Cependant, on ne peut vous exiger le paiement de la rétribution mensuelle pour le temps que votre enfant a fréquenté le collège. Si on vous l'a chargée avec vos taxes, vous pouvez en obtenir la réduction.

NÉGLIGENCE D'UN INSPECTEUR, RESPONSABILITÉ, ETC.—(Réponse à J.-J. C.).—Q. 1o Un inspecteur de route fait des réparations à raison de cinquante pour cent.

Quelqu'un a fait remarquer à cet inspecteur qu'il devrait mettre des lumières la nuit là où on fait des réparations à un pont.

Il ne s'en est pas occupé, et un accident est arrivé.

Est-ce l'inspecteur ou l'arrondissement qui est responsable des frais qui s'ensuivent?

2o Je voudrais aussi savoir si le conseil peut autoriser quelqu'un à aller auprès du Gouvernement aux dépens de la paroisse pour obtenir un subside pour la construction d'un quai, sans avoir auparavant obtenu la permission de la paroisse.

R. 1o Il y a évidemment négligence de la part de cet inspecteur. La corporation municipale est responsable envers la personne qui a été la victime de l'accident, mais elle a un recours en garantie contre l'inspecteur qui s'est rendu coupable de négligence assez grossière.

2o Oui, le conseil a ce droit. Il n'est pas nécessaire en pareil cas que les contribuables soient consultés. Une résolution passée par le conseil est suffisante.

BIENS IMPOSABLES.—RÔLE D'ÉVALUATION.—ÉVALUATEURS.—(Réponse à L.-N. R.).—Q. Le Un contribuable de notre municipalité s'est bâti un petit moulin à scie qui se trouve situé complètement sur le terrain du C. N. R.

Les évaluateurs ont évalué cette scierie à \$1,200.00. Mais le propriétaire a porté une plainte au bureau du conseil dans les trente jours après la déposition du rôle d'évaluation, alléguant que la scierie n'était pas dans les limites de la municipalité, n'était pas un bien imposable, attendu qu'il paye un loyer annuellement au C. N. R., etc.

Le contribuable a-t-il raison de s'objecter à payer les taxes que la municipalité lui a imposées, et d'alléguer que cette propriété n'est pas située dans les limites de notre municipalité?

2o Est-ce que la machinerie d'une scierie est considérée comme meuble ou immeuble, tels que chaudière, engin, etc.? Est-ce que les évaluateurs ne doivent évaluer que la bâtisse ou les machines aussi?

3o Les terrains et autres propriétés d'un chemin de fer sont-ils imposables ou non imposables?

4o Un rôle d'évaluation peut-il être attaqué avec succès parce que les évaluateurs ne sont pas entrés dans le rôle d'évaluation, alléguant qu'ils se sont contentés de faire l'évaluation en passant dans le chemin. De sorte que les fils de cultivateurs qui sont nouvellement majeurs ne sont pas entrés sur le rôle, et les occupants, les locataires, etc., sont aussi ignorés.

R. 1o Tous les terrains, immeubles ou biens-fonds situés dans une municipalité sont des biens imposables.

Peuvent aussi être déclarés imposables les biens meubles ou même les personnes que la loi permet de taxer, comme les fonds de commerce et les locataires, ou autres en certains cas.

La scierie en question est un bien imposable comme immeuble.

2o La machinerie, telle que chaudière, engin, etc., est un immeuble par destination. La loi veut que les objets mobiliers que le propriétaire a placés sur son fonds à perpétuelle demeure, ou qu'il y a incorporés, soient immeubles par destination tant qu'ils y restent. Sous ces restrictions, sont immeubles les ustensiles nécessaires à l'exploitation des usines, etc.

3o Les terrains et autres immeubles des compagnies de chemin de fer sont des biens imposables.

4o Nous ne croyons pas que le fait, pour les estimateurs, de ne pas être entrés dans chaque demeure, soit une raison pour invalider un rôle d'évaluation, à moins qu'il n'en résulte une injustice réelle, ce qui est une condition essentielle pour invalider un rôle d'évaluation.

Il ne faut pas oublier que ceux qui se trouvent lésés par le rôle d'évaluation ont l'opportunité de porter plainte devant le conseil lors de la prise en considération du rôle d'évaluation.

CHANGEMENT DE SITE D'UNE MAISON D'ÉCOLE, ETC.—(Réponse à L. T.).—Q. On veut changer une école de place pour la mettre à l'autre.

"FEUILLETON

LOIN D'

Publication au

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE PREMIER

Dans cette admirable région si nue des Alpes dauphinoises et que le Vercors et le Royannais, il y a petite vallée qui semble la plus toutes. C'est celle que parcourt de la Lyonne. De nos jours, les mentionnent à peine, mais au XV c'était un pays d'une extraordinaire

tude. Loin des routes royales, dans un cirque de montagnes et inaccessible, cette vallée semblait pour recevoir les amis de la retraite recueilliment. Et, de fait, par et les prés, qui garnissent ses font le paysage le plus frais et le plus, on peut découvrir, de nos core, de nombreuses ruines qui temps passé, des monastères: Léoncel dont le cloître abrite aujourd'hui toute la population d'hermitage de Comblezine dont de la chapelle, resté seul debout crête de la montagne, au milieu éroulés, détache sur le ciel l'orb sa rosace vide; la Chartreuse de dont les ruines moussues émergent au sein d'une végétation luxurieuse au fond d'une gorge étroite.

L'esprit s'accoutume si bien à cette oasis de verdure comme un où seuls vécut jadis des moines est presque surpris en apercevant orgeuilles du château de Rod et celles du manoir de Saint-Colonel.

Le fier donjon qui s'élève, en saut, sur un promontoire rocheux placé là comme un berger qui sur son troupeau. Sa noble silhouette illustre famille dont il fut le fier ceau. Les comtes de Rochechouart d'Ambel et d'Houstin devise "Je veille" peut se déchiffrer presque effacée, sur l'entablement cheminée de la salle des gardes dans ce château jusqu'au jour où le fit démanteler.

Vieille noblesse d'épée, rigide principes, les Rochechouart avroyé sur tous les champs de bataille s'était illustrée l'armée française Rochechouart avait servi d'as chevalier Bayard, cet autre sans peur et sans reproche, lorsqu' monie dans laquelle le roi François avait été fait chevalier par ce champ de bataille de Marignan.

Puis, l'ordonnance célèbre de l'armée avait jeté bas le château, rasé les fossés s'étaient embourbés, l'était tombé en ruines, et les Rochechouart abandonnant le château détruit venus vivre dans le manoir d'ancienne dépendance de la chât changeant de résidence, celui de l'aire de l'aigle dans le territoire fut le signal de la décadence de Rochechouart, braves comtes d'épée, riches de gloire plus qu'ils descendirent à pas rapide, pour nécessités matérielles vers la

généie où ils vécut avant la mort. Sous Louis XIV, le colon comte de Rochechouart, celui-là donna son nom au manoir qui et qui, depuis cette époque Saint-Martin-le-Colonel, parut avec la comtesse, sa femme, elle, en bijoux, les revenus de

Au Lecteur

Ce feuilleton peut être tous les membres de la famille est absolument irréprochable qu'il nous vient de la Bonne de Paris, suffit. Ceux de leurs qui désiraient un abonnement à ces romans nant bimensuels, n'ont à payer 24 francs à "La Presse", 5 rue Bayard, Paris, cours du jour, cela ne revient que quelques sous. Et ils re deux romans tous les mois un an.

HEMORROIDES.—Souffrez-vous des hémorroides? Avez-vous subi des opérations sans succès ou y êtes-vous condamné? Avant de passer par ces souffrances, demandez les renseignements et certificats-santé, obtenus avec mon "Composé Végétal contre les hémorroides". Essayez mon traitement de trois bouteilles contenant chacune 25 onces de liquide devant être pris avant les repas. Facilité de digestion, régularité des intestins et soulage promptement les hémorroides de toute sorte, même les plus cruelles. Conservez bien cette adresse: J.-G. LAGACÉ, Dessaint, Cté Kamouraska, P. Q. No 31—8fs P011

VOULEZ-VOUS RIRE?—Demandez Oracle de mariage, 15 cents avec catalogue français; farces, monologues, chansons, livres rares, curieux, magie. Edg. Hartman, 4804, Saint-Denis, Montréal. 65—X j.n.o.

AUTOS USAGES

GARAGISTES ATTENTION.— Nous avons en mains quelques "Touring" usagés qui feront d'excellents chars camion. Ces chars Touring Hudson, McLaughlin, Studebaker, seront sacrifiés au prix de \$100.00 chacun, il nous faut de l'espace Gagnon-Hamel Motor Sales, Ltd., 284, rue St-Joseph, Québec. Tél. 5151. J.N.O.—X05

GARAGISTES ATTENTION.— Proposition intéressante pour vente de chars usagés à la campagne. Freight payé sur achat de quatre chars ou plus S'informer par lettre ou téléphone. Gagnon-Hamel Motor Sales, Ltd., 284, rue St-Joseph, Québec, Tél. 5151.—(Distributeurs des autos Chrysler et Plymouth). J.N.O.—X05

HUDSON 7 PASSAGERS SEDAN 1927.—En très bonne condition. Char toujours été conduit par chauffeur privé. Excellente occasion pour taxi. Gagnon-Hamel Motor Sales, Ltd., 284, rue St-Joseph, Québec. Tél. 5151. J.N.O.—X05

MARMON, 7 PASSAGERS, SEDAN (2).—Ces deux chars ont coûté neufs \$12,000 chacun, seront sacrifiés à des prix bien bas; les deux sont en excellentes conditions. Comptant ou à termes. Gagnon-Hamel Motor Sales, Ltd., 284, rue St-Joseph, Québec. Tél. 5151. J.N.O.—X05

CHRYSLER SEDAN, COUPÉ, COACH.—Quatre et six cylindres. Chaque char garanti en bonnes conditions. Votre choix de \$500. à \$1,650. Comptant ou termes sur chaque char. Gagnon-Hamel Motor Sales, Ltd., 284, rue St-Joseph, Québec, Tél. 5151. J.N.O.—X05

Terres, Maisons, Etc.

A VENDRE

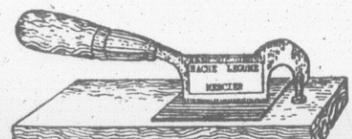
A VENDRE à deux milles du village de Plessisville, terre de 5 arpents de large sur 30 de long, bien bâtie, maison, hangar, grange, 2 poulaillers, laiterie, bonne eau de source partout. Avec ou sans roulant. Pour prix et conditions, écrire à Léon Jean, Plessisville, Cté Mégantic, Qué. j.n.o.—C001

A VENDRE.—Propriété, 45,000 pieds de terrain, bonne maison, grande cuisine, remise à bois, bâtisse 20 x 60 pouvant faire poulailler pour 500 poules, bonnes couvertures de métal partout, 3 éleveuses colonies 10 x 12 avec fournaies neuves Royal No 6 pour 700 poulets chacune, 325 poulettes et cochets Leghorn Blancs grosse lignée Barrou amélioré 200-260 œufs, 270 poulettes et cochets Plymouth Rock Barrés, stock race pure et enregistrés, de fortes pondeuses de gros œufs. Le tout aux limites du village, lumière électrique, à 300 pieds de la gare du C. N. R., route Montréal-Island Pond. Vendrai en bloc ou séparément pour cause de maladie. Adressez casier Postal No 54 South Durham, Qué.-B

TERRE A VENDRE à 2 milles du village, 1 1/2 de la buerrerie, 4 arpents de largeur sur 30 de longueur, 24 arpents en bois, bonnes bâtisses maison, hangar et grange neuve, avec ou sans roulant. Pour informations, prix et conditions, s'adresser à Wilfrid Tourgeon, St-Isidore Grand Rang, Cté Dorchester, P. Q. B

ARGENT A PRÊTER

SUR HYPOTHEQUES et autres garanties, à la ville ou à la campagne, aux particuliers, fabriques et municipalités, aux taux de 5%, 6% et 7% suivant les garanties offertes. Ed. Boisseau Picher, notaire 80, St-Pierre, Québec. j.n.o.—27



Sur réception de \$1.00 nous vous expédierons franco par maille, cette planchette à bacher, dimension 11 x 6, qualité supérieure, prix spéciaux aux marchands. La Manufacture de Seie de Lévis, Lévis, P.Q.

Pour tous

par Rochelle & Ro-
arreau de Québec

OU DIMINUTION DE
Y A PAS D'ÉCOLE
IENT.—(Réponse à T.
s de classe dans l'arron-
is. Mon enfant avait six
collège et payer la pen-
ns avoir demandé de
ne laissait mes taxes de
ayer la pension de mon

00, je paie \$21.00 par
\$20.00 ce printemps, et

er quelque chose. Mon
ge depuis deux ans. Il
sit trop loin, et je n'avais
la pension.
année, mais maintenant
droit de réclamer.

ait à une exemption ou
vous exiger le paiement
pour le temps que votre
e. Si on vous l'a chargée
on obtenir la réduction.

INSPECTEUR, RES-
(Réponse à J.-J. C.)—
ute fait des réparations
cent.

ser à cet inspecteur qu'il
es la nuit là où on fait
t.

ipé, et un accident est
'arrondissement qui est
'ensuivront?
avoir si le conseil peut
r auprès du Gouverne-
roisise pour obtenir un
on d'un quai, sans avoir
ission de la paroisse.

it négligence de la part
poration municipale est
ne qui a été la victime
un recours en garantie
est rendu coupable de

roit. Il n'est pas néces-
ontributables soient con-
sés par le conseil est

—ROLE D'ÉVALUA-
(Réponse à L. N. R.)
de notre municipalité
sice qui se trouve situé
du C. N. R.

évalué cette scierie à
laire a porté une plainte
s les trente jours après
'allusion, alléguant que
les limites de la munici-
pale imposable, attendu
ement au C. N. R., etc.
raison de s'objecter à
légalité lui a imposées,
opriété n'est pas située
municipalité?

nerie d'une scierie est
ou immeuble, tels que
-ce que les évaluateurs
bâties ou les machine-
s propriétés d'un che-
osables ou non imposa-

peut-il être attaqué avec
leurs ne sont pas entrés
tributable. Ils se sont
tion en passant dans le
fis de cultivateurs qui
ne sont pas entrés sur
es locataires, etc., sont

immeubles ou biens
cipalité sont des biens

rés impossibles les biens
onnes que la loi permet
de commerce et les
rains cas.

est un bien impossible
ne peut être évalué.

ue chaudière, engin, etc.,
ation. La loi veut que
propriétaire a placés sur
eurs, ou qu'il y a incor-
r destination tant qu'ils
sont, sont immeubles les
ploitation des usines, etc.
s immeubles des compa-
des biens impossibles.
que le fait, pour les esti-
s dans chaque demeure.
ler un rôle d'évaluation.
ne injustice réelle, ce qui
e pour invalider un rôle

ce ceux qui se trouvent
on ont l'opportunité de
meil lors de la prise en
luation.

ITE D'UNE MAISON
ise à L. T.)—Q. On
place pour la mettre à

un propriétaire qui est
peut la faire rapprocher
présentement elle est à
lui.

tre côté des terrains
Les derniers sont à dix
rante ans qu'elle est là.
Il y a neuf ans.
à déménager. A-t-il le

scules ont le pouvoir de
requête à la commission
par tous ceux qui parais-
et y exprimer toutes les
e faveur.

Cour de la décision des
ion entraîne la construc-
le la maison d'école, ou
ter les limites de l'arron-

"FEUILLETON DU BULLETIN DE LA FERME"

LOIN DES ORAGES

par PAULIN COMTAT

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris.

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE PREMIER

Dans cette admirable région si peu connue des Alpes dauphinoises et qui s'appelle le Vercors et le Royannais, il existe une petite vallée qui semble la plus ignorée de toutes. C'est celle que parcourt le ruisseau de la Lyonne. De nos jours, les guides la mentionnent à peine, mais au XVIII^e siècle c'était un pays d'une extraordinaire solitude. Loin des routes royales, enfermée dans un cirque de montagnes et presque inaccessible, cette vallée semblait faite pour recevoir les amis de la retraite et du recueillement. Et, de fait, parmi les bois et les prés, qui garnissent ses replis et en font le paysage le plus frais et le plus séduisant, on peut découvrir, de nos jours encore, de nombreuses ruines qui furent, au temps passé, des monastères: l'abbaye de Léoncel dont le cloître abrite encore aujourd'hui toute la population d'un village; l'ermitage de Combezieux dont le pignon de la chapelle, resté seul debout sur la crête de la montagne, au milieu des murs écaillés, détache sur le ciel l'orbe béant de sa rosace vide; la Chartreuse de Bouvante dont les ruines moussues émergent à peine au sein d'une végétation luxuriante, tout au fond d'une gorge étroite.

L'esprit s'accoutume si bien à considérer cette oasis de verdure comme une thébaïde où seuls vécut jadis des moines que l'on est presque surpris en apercevant les ruines orageuses du château de Rochechinard et celles du manoir de Saint-Martin-le-Colonel.

Le fier donjon qui s'élève, encore imposant, sur un promontoire rocheux, paraît placé là comme un berger qui surveillerait son troupeau. Sa noble silhouette évoque l'illustre famille dont il fut le fief et le berceau. Les comtes de Rochechinard, seigneurs d'Ambel et d'Hostun, dont la devise "Je veille" peut se déchiffrer encore, presque effacée, sur l'entablement de la cheminée de la salle des gardes, vécut dans ce château jusqu'au jour où Richelieu le fit démanteler.

Vieille noblesse d'épée, rigides sur les principes, les Rochechinard avaient guerroyé sur tous les champs de bataille où s'était illustrée l'armée française. Un Rochechinard avait servi d'assistant au chevalier Bayard, cet autre Dauphinois sans peur et sans reproche, lors de la cérémonie dans laquelle le roi François I^{er} avait été fait chevalier par ce preux, sur le champ de bataille de Marignan.

Puis, l'ordonnance célèbre de Richelieu avait jeté bas le château, rasé les remparts; les fossés s'étaient embourbés, le pont-levis était tombé en ruines, et les Rochechinard, abandonnant le château détruit, étaient venus vivre dans le manoir de la vallée, ancienne dépendance de la châtellenie. Ce changement de résidence, cette descente de l'aire de l'aigle dans le terrier des fonds fut le signal de la décadence de la famille. Les Rochechinard, braves comme leur épée, riches de gloire plus que de biens, descendirent à pas rapide, poussés par les nécessités matérielles vers la situation gênée où ils vécut avant la Révolution.

Sous Louis XIV, le colonel Martin, comte de Rochechinard, celui-là même qui donna son nom au manoir qu'il habitait et qui, depuis cette époque, s'appelle Saint-Martin-le-Colonel, parut à la cour avec la comtesse, sa femme, portant sur elle, en bijoux, les revenus de tous leurs

domaines gagés pour plusieurs années. Son fils, sous Louis XV, acheva la débâcle financière de la famille dans la déconfiture de Law, et désormais l'héritier du nom vécut petitement dans son domaine de Saint-Martin, gardant, de ses aïeux, l'âme chevaleresque, les traditions nobles et hospitalières, mais aussi la superbe inconscience des seigneurs ruinés.

Par son allure, le comte Amédée de Rochechinard était le digne descendant de ses ancêtres, et feignant d'ignorer la médiocrité de ses ressources, inhabile peut-être à les gérer, et dédaigneux sûrement de ce soin qu'il estimait vulgaire, il demeurait, au milieu de laborieux et des montagnards qui vivaient sur ses terres, le grand seigneur et le maître.

Par quels miracles, par quels prodiges d'économie Mlle Lucile de Rochechinard arrivait-elle à diriger la maison paternelle? Comment cette jeune fille de dix-huit ans, devenue brusquement maîtresse de maison par la mort prématurée de sa mère, pouvait-elle conserver au manoir de Saint-Martin les traditions de confort et d'hospitalité dont son père n'eût voulu, pour rien au monde se passer? C'était une maîtresse femme que Mlle Lucile, et tous les habitants de la vallée le savaient bien. A cette époque où l'existence des nobles dans leurs châteaux était si distante de celle des bourgeois et des paysans, nul d'entre eux n'aurait pu soupçonner le labeur opiniâtre de la jeune fille, mais tous avaient éprouvé les effets de sa bonté, et les pauvres ne frappaient jamais en vain au heurt de la porte du manoir.

Elle était, hâtons-nous de le dire, merveilleusement secondée dans sa tâche journalière par le dévouement sans bornes et l'extraordinaire activité de Benoît Lagnel. Certes, le comte Amédée n'eût pu rêver un valet de chambre plus courtois, plus discret et mieux stylé, mais Benoît avait su devenir en outre l'homme indispensable de la maison où il cumulait les fonctions de maître d'hôtel, de maître des écuries, de cocher, de piqueur, de sommelier et de régisseur pour le domaine dont le comte s'était réservé l'exploitation directe.

Cet homme, d'un dévouement et d'une probité à toute épreuve, avait débuté, tout enfant, comme berger dans l'une des métairies du comte. Puis, un beau jour, il était entré, avec le respect qu'il eût éprouvé sur le seuil d'un sanctuaire, dans le manoir où M. de Rochechinard, averti de son intelligence et de son honnêteté, l'appela près de lui.

Benoît s'était merveilleusement adapté à ce nouveau milieu où la souplesse et la probité de son caractère lui avaient rendu autant de services que l'attachement sans bornes qu'il éprouvait pour le comte et pour Lucile.

En 1786, au moment où commence notre récit, il avait trente-cinq ans environ et demeurait à peu près le seul d'une domesticité jadis nombreuse dont le comte ne s'était résigné à réduire l'importance que sur les instances de sa fille désempée de restreindre les frais du train de maison et qui avait habilement su mettre en valeur, aux yeux de son père, les inappréciables qualités de Benoît.

CHAPITRE II

Par une chaude matinée de mois de juin 1786, le comte Amédée venait de mettre pied à terre après une bonne chevauchée à travers la vallée; Benoît ramenait aux écuries sa monture quand il aperçut, venant vers lui, dans l'allée du manoir, un militaire à cheval. L'homme était un gailard de haute taille dont l'habit à la française était tellement souillé de la poussière de la route que l'on n'aurait pas pu distinguer la couleur du retroussis. Le cheval était lui-même tout recouvert d'une sueur poudreuse, et, en s'ébrouant, il avait parsemé d'écume les bottes du cavalier.

Benoît, très étonné devant l'étrangeté de ce visiteur, s'arrêta pour attendre le nouveau venu. Celui-ci s'approcha, porta la main au lampon de son tricorne en guise de salut et demanda:

— Dites-moi, mon ami, pourrais-je remettre, d'urgence, un pli à M. le comte de Rochechinard?

— Certainement, reprit Benoît. Le temps de rentrer mon cheval, et je vais vous annoncer. De la part de qui dois-je le faire.

— Je suis le fourrier de M. le capitaine de

Pilules ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles

Résistance à la Maladie...

L'organisme délicat de la femme nécessite des soins et des précautions continuelles... non pas qu'elle doive se croire toujours malade, mais elle doit s'habituer de longue main à prévenir la maladie en reconnaissant chez elle les symptômes de l'ANEMIE qui sont: *teint jaune, yeux cernés, paupières, lèvres, genèves livides, peau moite, sensation permanente de fatigue, manque d'énergie, essoufflement au moindre effort, irritabilité, mélancolie, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses et irrégulières, manque d'appétit, mauaise digestion, constipation,* etc., et se traiter à point avec le remède connu depuis si longtemps... les Pilules ROUGES, préparées spécialement pour les femmes.



Mme J.-A. Blais, 1822, rue Iberville, Montréal.

CONSULTATIONS MÉDICALES GRATUITES.—Afin d'aider votre traitement vous pouvez consulter GRATUITEMENT à son bureau ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dans les cas impossibles à traiter par correspondance ou requérant une intervention chirurgicale, notre Médecin vous dirigera aux meilleurs médecins et chirurgiens de votre localité.

Les Pilules ROUGES sont fabriquées seulement par la Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée 1570, rue St-Denis, Montréal. Traitement facile à suivre à la maison... au travail... en voyage... Impossible de vous traiter mieux et à meilleur marché. 50c la boîte ou 3 \$1.25.

PROTÉGEZ-VOUS. REPUEZ les SUBSTITUTIONS. EXIGEZ les VÉRITABLES Pilules ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles.

la Roche d'Esgluns, commandant la quatrième batterie du régiment des bombardiers de La Fère, en garnison à Valence. Voici la lettre.

Benoît prit le message et s'en fut le remettre au comte.

Celui-ci parut éprouver une grande joie quand il en eut pris connaissance et il fit entrer le fourrier:

— Puisque vous devez, lui dit-il, porter ma réponse à votre capitaine, dites-lui que son vieux camarade Rochechinard se fait une vraie joie de le recevoir, ainsi que son lieutenant. Les hommes trouveront logis chez les gens du village où ils ont, d'ailleurs droit au feu et à la chandelle. Je vais faire prévenir l'échevin. Cherchez-vous-même l'endroit où vous pourriez parquer vos chevaux, vos canons et vos chariots.

Quelques heures plus tard, tous les habitants du village, mis en émoi par cette visite insolite, se pressaient sur le bord du chemin pour assister à l'arrivée d'une batterie d'artillerie au grand complet, en ordre de guerre.

Le comte était parti à cheval à la rencontre des troupes que l'on vit arriver, signalées de loin par un nuage de poussière. Les canons de bronze, résonnant avec fracas sur leurs affûts de bois, à chaque cahot de la route, vinrent s'aligner sur une pelouse ombragée. Derrière eux, les longs coffres à munitions, pesamment chargés de boulets et de sacs de poudre; puis les voitures de corps, portant l'outillage, les forges, les batteries et les vivres.

Les artilleurs, grands diables à larges culottes de peau, dételèrent les chevaux, les soignèrent, les attachèrent à des cordes

«Vers l'âge de treize ans, je devins anémique. Pendant quatre ans je fus languissante, perdant des forces de jour en jour et souffrant de mauvaise digestion, de manque d'appétit, de palpitations, de douleurs dans les bras, le dos, les jambes, etc. J'étais bien abattue et n'avais pas de goût pour les plaisirs de mon âge.

Ma mère connaissant l'efficacité des Pilules Rouges parce qu'elle-même les employait à ce moment me les donna. Je fus très encouragée des premiers effets. Mon teint était meilleur et je me sentais plus forte. J'en fis usage pendant trois mois et après ce temps, j'en étais plus la même personne. J'avais acquis de l'embonpoint et je jouissais de la meilleure santé. Depuis j'ai employé les Pilules Rouges de temps à autre, c'est-à-dire lorsque je me sentais le besoin de me tonifier et toujours j'en ai eu la plus entière satisfaction.»

Mme J.-A. Blais, 1822, rue Iberville, Montréal.

Les Pilules ROUGES sont fabriquées seulement par la Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée 1570, rue St-Denis, Montréal. Traitement facile à suivre à la maison... au travail... en voyage... Impossible de vous traiter mieux et à meilleur marché. 50c la boîte ou 3 \$1.25.

PROTÉGEZ-VOUS. REPUEZ les SUBSTITUTIONS. EXIGEZ les VÉRITABLES Pilules ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles.

sans que la curiosité des habitants eût pu se ralentir.

Ils admiraient avec une sorte de craint respectueuse.

Cependant, le comte emmenait le capitaine vers le manoir pendant que le lieutenant surveillait l'installation de la batterie.

— Imaginez-vous, mon cher comte, disait, chemin faisant, le capitaine de la Roche d'Esgluns, que M. de Montalembert, grand maître de l'artillerie, veut nous faire exécuter une manœuvre inouïe. Pour éprouver la résistance et la mobilité du matériel très remarquable dont il vient de nous doter, il nous a ordonné, avec la batterie complète, chargée comme elle le serait en guerre, de franchir une chaîne de montagnes, et le colonel nous a imposé le trajet que nous parcourons et qui doit nous permettre de traverser les montagnes qui bornent, à l'Est, la plaine de Valence. Demain, nous devons remonter la vallée de la Lyonne.

— Vous n'y rencontrerez guère de chemins, observa le comte en souriant.

— Le colonel le sait tout aussi bien que moi! Demain soir, nous coucherons à l'abbaye de Léoncel, et après-demain, nous tenterons l'expérience de revenir de là droit sur Peyrus et Valence, après avoir hissé notre matériel dans les rochers et l'avoir retenu dans les pentes.

— Voilà un bel ouvrage en perspective, Messieurs les artilleurs!

— Ne plaisantez pas, comte, l'affaire est d'importance et je l'ai étudiée avec grand soin.

(à suivre)

Au Lecteur

Ce feuilleton peut être lu par tous les membres de la famille. Il est absolument irréprochable. Dire qu'il nous vient de la Bonne Presse de Paris, suffit. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans maintenant bimensuels, n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5 rue Bayard, Paris. Au cours du jour, cela ne représente que quelques sous. Et ils recevront deux romans tous les mois pendant un an.

29

29

29

LE MARCHÉ

PRIX PAYÉS

THE MARKET

SEMAINE FINISSANT LE 24 AOUT 1929
PRODUITS DIVERS

Coopérative Fédérée de Québec
130 rue St-Paul Est - Montréal

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 17 AOUT 1929

BEURRE FRAIS		FROMAGE	
Spécial pasteurisé.....	37 ³ / ₈ c	Blanc	Coloré
No 1 pasteurisé.....	37 ³ / ₈ c	Spécial.. 16 ⁷ / ₈ c	Spécial... 17 ¹ / ₄ c
No 1.....	36 ³ / ₈ c	No 1... 16 ⁵ / ₈ c	No 1..... 17c
No 2.....	35 ³ / ₈ c	No 2... 15 ⁵ / ₈ c	No 2..... 16c

Oeufs	Montréal	Eggs
Frais extra.....	Doz. 46c	
Frais premiers.....	" 38c	
Frais seconds.....	" 30c	
Fèves		Beans
Blanches No 1	Triées à la main	9c la lb
White No 2.....	Hand picked.	8c "
Sirap d'érable	Maple Syrup	
En bidons de 1 gallon impérial.	In 1 gallon cans (imperial)	
Choix.....	2.00 gal.	
No 1.....	1.85 "	
No 2.....	1.70 "	
No 3.....	1.40 "	
En barils (non retournables de 5 gal. ou plus)	In barrels of 5 gallons or more	
Choix.....	1.85 gal.	
No 1.....	1.70 "	
No 2.....	1.55 "	
No 3.....	1.35 "	

En bidons et barils (retournables) de 5 gallons et plus.	In cans and barrels (returnable) of 5 gallons or more.
Choix.....	1.70 gal.
No 1.....	1.55 "
No 2.....	1.40 "
No 3.....	1.20 "
Sucre d'érable	Maple Sugar
Choix.....	Pain 1 lb
No 1.....	Gros pains
No 2.....	19c
No 3.....	18c
	17c
	16c

Peaux	Hides
Moins de 50 lbs.....	10c la lb.
Peaux de bœuf, plus de 50 lbs.....	8c "
Peaux de taureaux, pesantes.....	5c "
Peaux de veaux de lait.....	16c "
Peaux de moutons.....	\$1.25 à \$1.75
Peaux d'agneaux.....	50c à 85c (agneau pesant au moins 35 lbs)
Peaux de chevaux.....	\$2.50 à \$3.50

VOLAILLES VIVANTES

POULES

No 1.....	25c la lb.
No 2.....	22c "
No 3.....	19c "

POULETS

Choix.....	29c la lb.
No 1.....	26c "
No 2.....	22c "
No 3.....	20c "
No 4.....	17c "

PIGEONS

Pigeons vivants.....	35c le couple.
----------------------	----------------

LAPINS

Lapins vivants Gros.....	18c la lb.
" Petits.....	15c "

ANIMAUX ABATTUS

Veaux	Dressed Calves
Engraisés au lait.....	Milk fed.
Choix.....	18c la lb.
No 1.....	16c "
No 2.....	15c "
No 3.....	14c "
No 4.....	13c "

Porc frais	Fresh Pork
No 1, 90 à 140 lbs.....	18 ¹ / ₂ c la lb.
No 2, 140 à 175 lbs.....	17 ¹ / ₂ c "
No 3, 175 à 225 lbs.....	16 ¹ / ₂ c "

Les expéditions d'animaux abattus doivent être faites à la Coopérative Fédérée de Québec, 130 rue St-Paul Est, Montréal.

DIVERS

Laine	Wool
Lavée No 1.....	30c la lb.
Lavée No 2.....	28c "
Non lavée No 1.....	18c "
Non lavée No 2.....	16c "

WEEK ENDING AUGUST 24th, 1929

ANIMAUX VIVANTS

Porcs vivants	Live hog	Veaux de lait	Veaux de champ
Porcs à bacon (choix) Select Bacon Hogs.....	170 à 230 lbs 13.50	Choix..... 13c la lb.	No 1..... 6 ¹ / ₂ c la lb.
Porc épais.....	170 à 220 lbs 13.50	No 1..... 11c "	No 2..... 6c "
Thick Smooth Hogs.....		No 2..... 10c "	No 3..... 5 ¹ / ₂ c "
Porc à étal.....	120 à 170 lbs 13.50	No 3..... 9c "	No 4..... 8c "
Shop Hogs.....		Agneaux du printemps	
Porcs lourds.....	220 à 270 lbs 12.50	Choix.....	11 ¹ / ₂ c la lb.
Heavies.....		No 1.....	10 ¹ / ₂ c "
Extra lourds plus de Ext. heavies over.....	270 lbs..... 10.75	No 2.....	9 ¹ / ₂ c "
Porcs légers moins de Light Feeders under.....	120 lbs..... 13.50	No 3.....	8 ¹ / ₂ c "
Truies No 1 moins de Sows No. 1 under.....	350 lbs..... 11.00	Mouton	
Truies No 2 plus de Sows No. 2 over.....	350 lbs..... 10.00	No 1.....	6 ¹ / ₂ c la lb.
		No 2.....	5 ¹ / ₂ c "
		No 3.....	4 ¹ / ₂ c "
		No 4.....	3 ¹ / ₂ c "
		Bouillons	
		Extra choix-Selected.....	10 ¹ / ₂ c la lb.
		Choix-Choice.....	9c "
		No 1.....	8c "
		No 2.....	7c "
		No 3.....	6 ¹ / ₂ c "
		No 4.....	6c "
		Steers	
		Extra choix-Selected.....	10 ¹ / ₂ c la lb.
		Choix-Choice.....	9c "
		No 1.....	8c "
		No 2.....	7c "
		No 3.....	6 ¹ / ₂ c "
		No 4.....	6c "
		Vaches Taures Taureaux	
		Extra choix.....	8c 9c
		Choix.....	7 ¹ / ₂ c 8c 7c
		No 1.....	6 ¹ / ₂ c 7c 6 ¹ / ₂ c
		No 2.....	5 ¹ / ₂ c 6 ¹ / ₂ c 5 ¹ / ₂ c
		No 3.....	4 ³ / ₄ c 6c 5c
		No 4.....	4c 5 ¹ / ₂ c 4 ¹ / ₂ c
		No 5.....	3c
		Taurailles.....	5c

MARCHÉ DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

— A QUÉBEC —

Oeufs (Québec)	Eggs.	POULES ABATTUES
Extras.....	45c doz.	No 1..... 25c la lb.
Premiers.....	38c "	No 2..... 23c "
Seconds.....	29c "	No 3..... 20c "
		Vieux coqs..... 15c "
		Lards frais abattus de Québec
		No 1, 90 à 140 lbs..... 18c la lb.
		No 2, 140 à 175 lbs..... 17c "
		No 3, 175 à 225 lbs..... 16c "
		Veaux abattus engraisés au lait
		Choix..... 19c la lb.
		No 1..... 18c "
		No 2..... 15c "
		No 3..... 14c "
		No 4..... 13c "

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal.

VOLAILLES VIVANTES

Le marché de la volaille vivante s'est raffermi au cours des derniers huit jours.

Les sujets dont vous confierez la vente à la Fédérée sont ceux qui vous rapporteront les plus hauts prix.

Nous fournissons gratuitement les cages vides à chacun de nos expéditeurs. Faites-en la demande.

Que votre prochaine expédition de volailles vivantes soit faite à la Coopérative Fédérée.

BEURRE ET FROMAGE

L'expérience des années passées prouve que la moyenne des prix retournés par la Coopérative Fédérée a été supérieure à celle des prix payés par le commerce.

La seule organisation qui aide le fabricant à améliorer la qualité de ses produits tout en les lui vendant aux plus hauts prix possibles.

Sa "Course à la Perfection" et ses Rapports éducatifs constituent une source inappréciable de renseignements, dont profitent les patrons tout autant que les fabricants.

Bon nombre de Fabricants ont pu augmenter la "paye" de leurs patrons du seul fait de l'amélioration que nous leur avons fait apporter à la qualité de leur beurre ou de leur fromage.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC, 130 St-Paul Est, Montréal

Section des consignat

BEURRE

Le marché au beurre a été s au début de la semaine, mais s au cours des derniers jours. L d'environ 1/4 à 1/2 sou la livre gistrée dans les prix. L'augmentation de la dem marché local et la diminution ont été les causes de cette dern de prix.

Le marché anglais a été plus hausse dans les prix. Le marche a été un peu plus tranquille, ave baisse de prix.

Avec les conditions actuelles, stable est à prévoir pour d'ic jours.

FROMAGE

Le marché au fromage s'et ferme et une hausse a été enreg les prix.

La demande un peu plus a part du marché anglais et la fo tion des arrivages ont été de n fermir les prix.

Un marché ferme est à pr d'ici quelques jours.

ŒUFS—(Québec)

Les arrivages d'œufs frais o au cours de la semaine et les pri re monté, car la demande est surtout pour la qualité dite plupart des maisons de gros o ellement en vente des œufs

Cependant, vu la températu que nous avons, les acheteur les œufs frais. Les premiers fr peu plus difficile à vendre à ca élevés et il est impossible de œufs Seconds à un prix satisf demande est très faible pour ce qualité, car les acheteurs aim les œufs seconds d'entrepôt. production dans l'ouest est à son nous prévoyons qu'il n'y aur d'œufs frais pour la demande prix devraient encore monter.

ŒUFS—(Montréal)

Ce marché a subi de nouve au cours des derniers jours. rendu à trois sous la douzain œufs frais Extra et on se de hausse ne sera pas encore plu cela à la fin de la présente jou

La production locale ne suf demande et les arrivages de ne sont pas aussi forts que le certains intérêts. Les prix de les producteurs de l'Ouest son des cas, plus élevés que ceux q payer ici.

Les œufs d'entrepôts sont er en quantités assez fortes. Il r dant aucuns changements da que nous donnions la semair On pense que le niveau actu tiendra, à moins que la rare œufs frais ne se fasse de plus en et que les arrivages de l'exté inférieurs à ce qu'ils ont été à

POIS

Il n'y a pas lieu de croire o doivent changer d'ici à la nouv Bien que les quantités disponi marché soient très restreintes, ralement sous l'impression q verra pas les prix monter plus niveau actuel.

FÈVES

Les notes que nous donnou pour les pois s'appliquent égal le cas des fèves.

Les producteurs ne semblen de fèves à offrir en vente, en s quantités actuellement en e vront suffire pour nous rendi chaîne récolte.

ANIMAUX VIVANT

Il y avait en vente, sur les d de Montréal, au cours de la nière, 1543 bêtes à cornes, 4 5990 porcs, 6917 moutons, 214 bêtes à cornes, 47 veaux 346 moutons et agneaux furer

Veaux de champ

No 1... 6½c la lb.
No 2... 6c "
No 3... 5½c "

printemps

11½c la lb.
10½c "
9½c "
8½c "

Sheep

6½c la lb.
5½c "
4½c "
3½c "

Steers

10½c la lb.
9c "
8c "
7c "
6½c "
6c "

aux vivants à Coopé-
Québec, Montréal
Charles, Montréal, et
Case postale 326,

É QUÉBEC

BATTUES

25c la lb.
23c "
20c "
15c "
is de Québec
18c la lb.
17c "
16c "
raissés au lait
19c la lb.
18c "
15c "
14c "
13c "

de Québec.
ntréal.

AGE

la moyenne des
érieure à celle

améliorer la
plus hauts prix

lucratifs consti-
dont profitent

la "paye" de
ous leur avons
fromage.

Montréal

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHÉS

Section des consignations

SEMAINE DU 16 AU 23 AOUT

BEURRE

Le marché au beurre a été stationnaire au début de la semaine, mais s'est raffermi au cours des derniers jours. Une hausse d'environ ¼ à ½ sou la livre a été enregistrée dans les prix. L'augmentation de la demande du marché local et la diminution des arrivages ont été les causes de cette dernière avance de prix.

Le marché anglais a été plus actif, avec hausse dans les prix. Le marché américain a été un peu plus tranquille, avec un léger baisse de prix.

Avec les conditions actuelles, un marché stable est à prévoir pour d'ici quelques jours.

FROMAGE

Le marché au fromage s'est continué ferme et une hausse a été enregistrée dans les prix.

La demande un peu plus active de la part du marché anglais et la forte diminution des arrivages ont été de nature à raffermir les prix.

Un marché ferme est à prévoir pour d'ici quelques jours.

ŒUFS—(Québec)

Les arrivages d'œufs frais ont diminué au cours de la semaine et les prix ont encore monté, car la demande est très bonne, surtout pour la qualité dite Extra. La plupart des maisons de gros offrent actuellement en vente des œufs d'entrepôt. Cependant, vu la température chaude que nous avons, les acheteurs préfèrent les œufs frais. Les premiers frais sont un peu plus difficile à vendre à cause des prix élevés et il est impossible de vendre les œufs Seconds à un prix satisfaisant. La demande est très faible pour cette dernière qualité, car les acheteurs aiment autant les œufs seconds d'entrepôt. Comme la production dans l'ouest est à son minimum, nous prévoyons qu'il n'y aura pas assez d'œufs frais pour la demande et que les prix devraient encore monter.

ŒUFS—(Montréal)

Ce marché a subi de nouvelles hausses au cours des derniers jours. On en est rendu à trois sous la douzaine pour les œufs frais Extra et on se demande si la hausse ne sera pas encore plus forte que cela à la fin de la présente journée.

La production locale ne suffit pas à la demande et les arrivages de l'extérieur ne sont pas aussi forts que le voudraient certains intérêts. Les prix demandés par les producteurs de l'Ouest sont, dans bien des cas, plus élevés que ceux que l'on doit payer ici.

Les œufs d'entrepôts sont encore offerts en quantités assez fortes. Il n'y a cependant aucuns changements dans les prix que nous donnions la semaine dernière. On pense que le niveau actuel se maintiendra, à moins que la rareté dans les œufs frais ne se fasse de plus en plus grande et que les arrivages de l'extérieur soient inférieurs à ce qu'ils ont été à date.

POIS

Il n'y a pas lieu de croire que les prix doivent changer d'ici à la nouvelle récolte. Bien que les quantités disponibles pour le marché soient très restreintes, on est généralement sous l'impression que l'on ne verra pas les prix monter plus haut que le niveau actuel.

FÈVES

Les notes que nous donnons plus haut pour les pois s'appliquent également dans le cas des fèves.

Les producteurs ne semblent plus avoir de fèves à offrir en vente, en sorte que les quantités actuellement en entrepôt devront suffire pour nous rendre à la prochaine récolte.

ANIMAUX VIVANTS

Il y avait en vente, sur les deux marchés de Montréal, au cours de la semaine dernière, 1543 bêtes à cornes, 4344 veaux, 5990 porcs, 6917 moutons et agneaux, 214 bêtes à cornes, 47 veaux, 969 porcs, 846 moutons et agneaux furent aussi con-

signés directement aux maisons de salaison. 112 bêtes à cornes, 79 veaux, 78 porcs, 387 moutons et agneaux furent aussi manipulés aux cours à bestiaux pour être réexpédiés vers d'autres marchés. 151 bêtes à cornes, 40 porcs, 1751 moutons et agneaux furent expédiés des cours à bestiaux.

BETES A CORNES

Ce marché a été très lent. Les premières ventes ont commencé à se faire tard dans la journée et les prix offerts étaient généralement plus bas que ceux de la semaine précédente. La majeure partie des sujets offerts étaient de qualité inférieure.

Une soixantaine de bouvillons ont été payés \$10.50 et la balance des bons sujets a été payée de \$10.00 à \$10.40; les communs rapportaient de \$7.00 à \$9.75.

Les bonnes génisses de boucherie se vendaient cinquante sous en bas des prix de la semaine précédente, soit de \$8.00 à \$8.50; les communes et les moyennes se payaient de \$5.00 à \$7.00.

Les vaches de qualité moyenne se sont vendues de \$4.50 à \$6.75, les bonnes de \$7.00 à \$7.25. Les bœufs s'enlevaient très lentement et rapportaient de \$4.50 à \$5.25, quelques-uns à \$5.50. Les sujets destinés à la mise en conserve se sont maintenus pratiquement aux prix des jours précédents.

VEAUX

Ce marché était sensiblement plus bas que la semaine précédente, soit \$1.00. Les meilleurs sujets, veaux de lait, ont été payés \$13.50, mais ils étaient rares; les prix dominants se sont tenus entre \$11.00 et \$13.00. Les moyens rapportaient de \$8.50 à \$10.50. Les veaux communs ainsi que les veaux de champs ont été payés aussi bas que \$5.50; quelques-uns des meilleurs ont rapporté \$8.50; mais on peut dire que la moyenne des prix pour les veaux de champs a été de \$7.00 à \$7.25 pour les meilleurs sujets.

MOUTONS ET AGNEAUX

Les arrivages étaient nombreux et la qualité laissait considérablement à désirer. Il n'y avait pratiquement pas de demande dans le cas des sujets de peu de qualité. A la fin du marché, il restait encore quelques 550 agneaux à vendre, que l'on a dû garder pour la semaine prochaine. La baisse a été générale; le prix pour les meilleurs sujets s'est maintenu aux alentours de \$11.00 et nombre de ventes se sont faites pour \$8.00 et \$9.00.

Les moutons se sont vendus de \$4.00 à \$6.50.

PORCS

Le marché aux porcs était plus faible et fort irrégulier. Quelques ventes, au commencement de la semaine, se sont faites à \$14.75, sans que l'on tienne beaucoup compte de la classification, mais les ventes subséquentes ne rapportaient plus que \$14.00 pour les sujets de meilleure qualité. Les porcs lourds se vendaient de \$12.00 à \$13.25. Les truies rapportaient de \$10.00 à \$11.50, avec une moyenne de \$10.50 à \$11.00.

A peu près 700 porcs n'ont pu être vendus. Les bouchers semblent avoir fait leurs approvisionnements et il ne se fait sentir à peu près pas de demande pour cette fin de semaine.

VOLAILLES

Les conditions se sont raffermies sensiblement sur ce marché. Les prix restent fermes, au niveau où ils sont rendus depuis les huit derniers jours. Il y a lieu de croire que les expéditeurs ne sont pas exposés à voir les prix tomber plus bas.

Nous sommes portés à croire que, si la qualité moyenne des arrivages laisse pas trop à désirer, les prix auront, d'ici à quelques semaines, une certaine tendance à la hausse. Nous conseillons donc aux expéditeurs de soigner la préparation des sujets qu'ils ont l'intention d'offrir en vente. Il n'y a pas de doute que la cause principale des baisses que nous avons eues peut être mise au compte du manque général de qualité. Il est vrai qu'il faut ajouter à cela des arrivages quelque peu forts que n'en pouvait absorber la demande locale.

Les plus belles plantations fournissent ce mélange

LE THÉ "SALADA"

Tout frais des plantations

VEAUX ABATTUS

Il n'y a pas eu de changements dans les prix offerts pour les veaux abattus. Les changements qui sont survenus sur le marché aux veaux vivants ne semblent pas avoir eu grand effet sur ce marché. Nous croyons que les prix actuels se maintiendront au cours des huit jours qui vont suivre.

La demande reste bonne pour les sujets de bonne qualité et il est possible d'obtenir de bons prix. Nous conseillons aux cultivateurs de profiter des conditions actuelles pour disposer des sujets qu'ils ne veulent pas garder pour l'élevage.

PORCS ABATTUS

Le marché aux porcs abattus a suivi quelque peu celui des porcs vivants. Il y a eu baisse depuis la semaine dernière. Les prix offerts sont d'un demi sou en bas de ce qu'il était possible d'obtenir il y a huit jours.

On se montre plutôt réservé quant aux pronostics que l'on donne sur les probabilités de ce marché.

Lisez le Bulletin de la Ferme



"Sain en tous Points"

POUR garder propres et sains les membres de vos chevaux, rien n'est meilleur qu'Absorbine. C'est, depuis plus de 37 ans, le remède favori des éleveurs et des fermiers dans toute l'étendue du Canada et des États-Unis. Absorbine est efficace dans le traitement de toute enflure, inflammation, jades, suros, courbes, vesigons chevillés, enflure des tendons et des ligaments, furoncles du pied, excroissances au jarret, gonflement et tumeurs molles. C'est un antiseptique et germicide authentiques, qui soulage rapidement coupures, éraflures, plaies, égratignures et lacérations. Absorbine est sûre et sans danger. Elle ne cause ni brûlure, ni ampoules, ni chute de poil et l'on peut faire travailler le cheval pendant le traitement. Aucun propriétaire de cheval ne devrait omettre de garder dans son écurie une bouteille de cet inappréciable remède. \$2.50 chez tous les pharmaciens ou marchands. Brochure sur les chevaux, expédiée gratuitement par la poste.

W. F. Young, Inc., Immeuble Lyman, Montréal.

ABSORBINE
Réduit l'Inflammation

ière qualité).

le gallon \$6.50
 " " 3.40
 " " 1.79
 " " .95
 " " .60

ES SORTES

allon en bidons de:
 t. 1.2. 1.4. 1.6.
 30 4.00 4.20 4.50
 30 4.00 4.20 4.50
 30 4.00 4.20 4.50
 30 3.20 3.40 3.70
 30 3.50 3.70 4.00
 30 4.50 4.70 5.00
 30 4.70 4.90 5.20

étiquette du gou-

le
 \$13.00 le 100 lbs.
 par 100 livres est
 orsqu'il est pris par
 Montréal.

idons de 5 gallons

15.

le \$25.00 ou plus:

le plomb et vernis
 le de fin crue ou
 ellac, couleurs en
 mastic, etc.
 le couleurs.

PRÉPARÉE

à 11 pieds

\$4.10 le 100 livres

4.20 le 100 livres

4.50 le 100 livres

se en paquets de

rix ci-dessus sont

res.

\$3.10 par 100 lbs

3.20 par 100 lbs

3.30 par 100 lbs

ÉE"

Prix	
le pied carré	
	.09
	.06 1/2
	.08
	.04
	.04 1/2
	.02 1/2
	.03
	.04 1/2
	.02
	.02 1/2
	.04

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHÉS

SEMAINE DU 16 AU 23 AOUT

Section des achats

GRAINS

Les changements sur le marché aux grains ont été de diverses natures. Les uns accusaient des hausses, pendant que les autres diminuaient assez sensiblement.

L'avoine se vendait de deux à quatre sous plus cher. L'orge était cotée de 5 à 9 sous en bas des prix de la semaine précédente. Le blé laissait voir une baisse de 4 à 8 sous; pendant que le blé-d'inde diminuait d'un sou le minot. On ne cote pas le blé-d'inde américain; il se vend plus cher que le blé-d'inde argentin et les courtiers préfèrent vendre ce dernier plutôt que l'autre. Les acheteurs préfèrent d'ailleurs acheter le blé-d'inde argentin à ces prix.

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Il n'y a pas eu de changements dans les prix des engrais alimentaires, au cours de la semaine dernière. Quoique l'on n'ait pas à se prononcer trop catégoriquement sur les probabilités que nous réserve ce marché, on semble cependant croire assez généralement que nous pouvons nous attendre à ce que les cours deviennent plus réguliers qu'ils ne l'ont été depuis quelque temps.

Les prix suivants sont ceux qui étaient demandés à la fin de la semaine dernière: son, \$34.00; gru rouge, \$36.00; gru blanc, \$44.00 la tonne, F. A. B. Montréal pour achats faits par char complet.

FARINE

Il y a eu une baisse assez prononcée dans les prix demandés pour les farines. La baisse est de 30 sous par baril. Cette diminution est attribuée à la faiblesse des demandes qui se font sentir et, en certains milieux, on ne se cache pas pour dire que la hausse de ces dernières semaines était basée sur des causes trop artificielles pour qu'elle puisse se maintenir. Il y avait trop de spéculation sur les rapports de température de l'Ouest.

Les prix suivants sont ceux qui étaient en cours à la fin de la semaine dernière. Première patente, \$8.70; farine de deuxième patente, \$8.10; farine forte à boulanger, \$7.50. Ces prix sont pour des achats faits par char complet, F. A. B. Montréal.

FICELLE D'ENGERBAGE

Les achats continuent à se faire nombreux. Les commandes arrivent de toutes les parties de la province. On ne constate cependant aucuns changements dans les prix depuis que l'on a rendu publics les prix du commencement de la saison. On ne pense pas qu'il puisse y avoir du nouveau sous ce rapport.

Nous avons eu occasion de faire une comparaison entre différentes listes de prix. Il n'y a pas de doute que les cultivateurs trouveront profit à ne pas faire leurs achats trop à la hâte et sans s'être renseignés sur les conditions qui peuvent leur être faites de part et d'autre. Il est bien aussi de ne pas limiter ses comparaisons à l'unique question de prix: la qualité de la marchandise doit entrer en ligne de compte si l'on ne veut pas s'exposer à une foule de désappointements et de pertes de temps.

TÔLE

Depuis quelques semaines, ce marché a été sujet à beaucoup d'activité. Les cultivateurs ont été forts acheteurs et les indications présentes nous laissent sous l'impression que nous aurons un automne de grande activité dans la construction à la campagne. Plusieurs chars de tôle ont été expédiés ces jours derniers vers différents districts et un certain nombre de commandes sont déjà placées pour livraison d'ici à une couple de semaines.

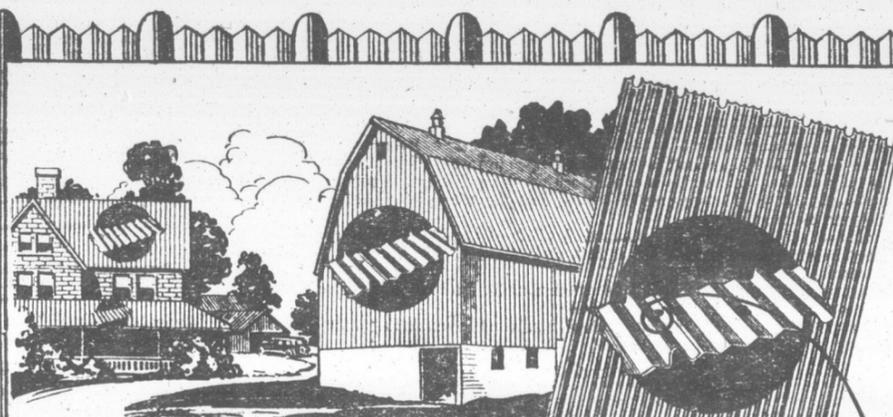
Les prix restent au même niveau et l'on ne croit pas que l'on doit voir les prix changer.

BROCHE A CLÔTURE

A l'approche de l'automne, il y a toujours un renouveau dans les activités de ce marché. La chose est déjà constatée et le nombre des commandes placées est déjà considérable.

Rien de nouveau à noter en ce qui a trait aux prix.

Un fait qu'il nous fait plaisir de porter à l'attention de nos lecteurs est le nombre



TOITURE "ECONOMIE"

Jolie A l'Épreuve du Feu Permanente

Incomparable au point de vue apparence et économie. Accroît la valeur d'une propriété et met fin au réparations et renouvellements. Se recommande pour couvrir et lambrisser les maisons, granges, remises, garages, etc.

La Toiture "Economie" défie les intempéries. Elle est à l'épreuve du feu, de l'eau et se pose aisément. Sa galvanisation est solide et uniforme. Fabriquée dans la marque "Council Standard" en feuilles de 5, 6, 7, 8, 9 et 10 pieds de longueur, avec sept côtes seulement—"Economie 7 Côtes."

Nous fabriquons aussi la marque "Superior," à cinq et sept côtes—"Economie 5 Côtes" et "Economie 7 Côtes."

En vente partout. Pour un estimé gratuit donnez la longueur du faite et des chevrons. Pour obtenir nos imprimés et échantillons du Clou "Led-Hed", de la Laitte Métallique et de la Toiture "Economie," retournez-nous le coupon ci-joint.

Quelques-uns de nos Produits

- | | |
|-----------------------------------|--------------------------|
| Toiture "Economie" | Portes d'Acier Roulantes |
| Cloisons de Chambres de Toilettes | Tôles Ondulée et Unie |
| Portes Coupe Feu Etiquetées | Portes Tournantes |
| Murs Latéraux Métalliques | Dalles et Dallots |
| Plafonds Métalliques | Fenêtres "Kalamein" |
| Bardeaux Métalliques | Systèmes d'Échappement |
| Plaques "Canada" | Portes "Kalamein" |
| Garages Métalliques | Fenêtres Métalliques |
| Lambris Métalliques | Ventilateurs |
| Lattes Métalliques | Puits de Lumière |
| Moultre d'Angle | Châs: d'Acier |
| Corniches | 1 crovoirs |



Eastern Steel Products Limited

1335 avenue Delorimier - Montréal
 Autres usines à Preston et Toronto



Toiture "Economie"
 La nouvelle Clou "Led-Hed" élimine les rondelles

Le plomb, le long de la tige, scelle parfaitement le trou du clou. Ni rondelles ni perte.

Plafonds en Métal

La Laitte Métallique "Economie" est la seule qui puisse être fournie posée et plâtrée aussi bon marché que la latte de bois.



Veillez m'envoyer des imprimés descriptifs ainsi que des échantillons de: Clou "Led-Hed"; Toiture "Economie"; Laitte "Economie"; marquez les items désirés. Marquez aussi les produits qui vous intéressent sur la liste ci-jointe et attachez au coupon.

Nom.....

Bureau de Poste.....

Comté.....

grandissant de cultivateurs qui groupent leurs commandes pour en diminuer le prix d'achat et les frais de transport. Cette pratique devient de plus en plus populaire, et nous ne doutons pas que les cultivateurs y trouvent grand profit. Il serait à souhaiter que ce système se généralisât encore plus. De grandes économies pourraient être ainsi réalisées, à l'avantage de notre classe agricole.

BROCHE A FOIN

L'automne met la broche à foin au tableau des actualités agricoles. Les commandes, depuis une quinzaine de jours, ont été particulièrement augmentées et elles continuent à se faire de plus en plus fortes. Plusieurs expéditions ont déjà été faites et il en reste encore beaucoup à faire. La question des prix reste pratiquement

la même. S'il y a eu de légères augmentations, celles-ci semblent avoir été compensées par certaines baisses. Et il n'y a rien à prévoir dans un sens ou dans l'autre pour la fin de la présente saison.

PEINTURES

Les peintures sont, de la part des cultivateurs, l'objet de beaucoup de demandes de renseignements. Ceci a été surtout remarquable au cours de la semaine dernière. En fait de prix, nous n'avons rien à faire remarquer, si ce n'est la hausse assez forte qu'il y a eu dans l'huile de lin, par suite de la forte augmentation qui s'est produite sur le marché des engrais alimentaires. L'huile de lin étant un sous-produit de la transformation de la graine de lin, il est donc normal que l'on voit les prix des sous-produits monter, lorsqu'il y a des hausses pour le produit principal.

CHARBON

La question des achats du charbon pour l'hiver prochain commence à être un des sujets qui sont en honneur dans certaines de nos campagnes, où le bois de chauffage est plutôt rare.

On nous disait dernièrement que c'est faire preuve de prudence que de placer ses commandes avant qu'il ne soit trop tard; il n'y a pas de doute que les prix actuels ne se maintiendront pas aux mêmes niveaux pendant tout l'automne. Des hausses, même assez fortes, sont à prévoir. Nous conseillons donc à ceux qui se trouvent dans l'obligation de faire des achats de charbon de ne pas remettre trop longtemps leurs achats. En achetant maintenant, on évitera les hauts prix qui ne manqueront pas de nous être demandés à l'automne.

Sur les marchés de nos grandes villes

A MONTRÉAL

C'est le blé d'Inde qui se faisait le plus remarquer, vendredi dernier sur le marché Bonsecours. Il était en grande abondance. 20 sous en achetait une douzaine de belle qualité et nous en avons vu à la fin de la journée qui se vendait 15 sous et même 10 sous la douzaine.

Les petites fèves en gousses se détaillaient à 25 et 35 sous la mesure. Les radis, 25 sous la douzaine de paquets; les piments, 15 sous la douzaine; betteraves, 35 sous la douzaine; choux-fleurs, \$2.00 la douzaine; courges, 5 sous la pièce; céleri, 10 sous; carottes, 20 sous le paquet. Les tomates se vendaient un peu plus cher que la semaine précédente, soit de \$1.35 la boîte d'à peu près 30 livres. Les glaieuls qui étaient à profusion se payaient 60 sous la douzaine.

Presque chaque étalage avait des pommes à offrir et chaque semaine semble en voir l'abondance augmenter. On les vendait 25 sous la mesure. Les bluets se payaient 15 sous le casseaux.

Les œufs accusaient une augmentation assez prononcée. Le beurre restait au même niveau. Le beurre de ferme se vendait 38 sous la livre.

Les viandes, pour la plupart, n'ont pas changé, sauf dans le cas de l'agneau.

A SHERBROOKE

Légumes et fruits locaux:		Tomates, la livre	
Salade, le pied	.05	Tomates, le panier	.75
Radis, le paquet	.05 6 pour 25	Pommes, le minot	1.00
Radis blanc, le paquet	.05 6 pour 25	Pommes importées, le 1/4 de minot	.20
Oignon, le paquet	.05	Bluets, le panier	.35
Persil, le paquet	.05	Mûres, le panier	.30
Rhubarbe, le paquet	.05	Cerise, le petit panier	.05
Fèves à beurre, la pinte	.20 2 pour 15	Blé-d'Inde blanc, la douz.	.30
Fèves mûres, la pinte	.10	Blé-d'Inde jaune, la douz.	.35
Pois verts, la pinte	.50	Céleri, le pied (importé)	.25 et 30
Pois verts en cosse, la pinte	.15		
Navets, le paquet	.05	Produits laitiers et autres:	
Choux de Siam, chacun	.05	Beurre de Ferme, la livre	.43
Pâtates, le 1/4 de minot	.30 et .35	Beurre de crèmerie, la livre	.45
Betteraves, le paquet	.05	Crème la pinte	.50
Carottes, le paquet	.05	Oeufs, la douzaine	.45
Choux, chacun	.05 10 et 15	Fromage Canadien	.35 la lv.
Choux-fleurs, chacun	.10 15 et 25		
Concombres, chacun	.05		

A ST-HYACINTHE

La situation est à peu près la même que la semaine dernière sur le marché aux légumes et aux fruits. Les petites fèves en gousses (haricots) ont cependant beaucoup diminué en quantité et celles qui sont offertes en vente sont de qualité inférieure. Les prix d'ailleurs s'en ressentent.

Les autres légumes sont en grande quantité et les prix ont fléchi considérablement. C'est ainsi que le blé-d'Inde en épis coté 20 sous la douzaine et les carottes 3 paquets pour 10 sous. Les tomates se vendent 35 sous le panier qui en contient près de 2 douzaines et la qualité est très bonne.

Les autres légumes sont offerts au même prix que la semaine dernière. Les pommes de la région commencent à être plus abondantes, mais la qualité est tout à fait inférieure; les taches dues aux maladies ou aux agents atmosphériques, tels que la grêle sont nombreuses sur les fruits. On dit même qu'une tempête de grêle que nous avons essayée dernièrement fait perdre pour \$200,000 aux pomiculteurs de la région.

Les prix, cependant, sont assez bons, variant de 50 à 60 sous le quart de minot. Les prix du beurre de crèmerie et de ferme restent les mêmes que la semaine dernière, c'est-à-dire 40 et 42 sous respectivement.

Les œufs sont rendus à 43 sous la douzaine pour les extra frais.

Les droits de la femme.—Une importante délégation de dames avait demandé à la dernière session que le Code civil soit amendé de manière à permettre aux femmes mariées de tenir commerce sans être obligées de demander l'autorisation du mari, sans être tenues de lui rendre compte et sans que les bénéfices tombent nécessairement dans la communauté. Le gouvernement a nommé une commission de légistes pour faire une étude des articles du Code civil qui traitent du régime matrimonial. Cette commission se compose comme suit: l'honorable juge C.-E. Dorion, de la Cour d'Appel; M. le magistrat en chef Ferdinand Roy, de Québec; M. le notaire Victor Morin, de Montréal; M. le notaire Joseph Sirois, de Québec.

Ces messieurs feront une étude sérieuse de cette importante question et feront rapport au gouvernement.

A méditer.—Du Kansas Farmer: "La coopération est-elle payante pour le cultivateur? Sans doute qu'elle paye. Si elle n'a pas payé jusqu'ici, c'est qu'on n'a pas encore réalisé qu'elle est payante et parce qu'on n'a pas encore fait assez de coopération. Le plus tôt les cultivateurs américains réaliseront que la coopération est payante, le plus tôt ils uniront leurs intérêts et leur influence, le plus tôt leur position s'améliorera."

"L'un des principaux problèmes est celui de la mise sur le marché. Sous le système actuel, le cultivateur vend au prix fixé par d'autres, qui ne tiennent aucun compte du coût de production. Résultat: pertes fréquentes."

"Le seul moyen pour le cultivateur de contrôler le marché et d'obtenir de meilleurs prix, c'est la coopération, qui élimine les intermédiaires inutiles et permet de vendre directement du producteur au consommateur."

"Il n'y a aucune raison pour que cela ne soit pas, si seulement les cultivateurs voulaient s'unir dans des coopératives administrées sur un pied d'affaires, comme tout autre commerce."

Ce qui est bon pour le cultivateur américain ne saurait être mauvais pour le cultivateur canadien.

POUR RENSEIGNER LE PRODUCTEUR

PRIX DU MARCHÉ A MONTRÉAL

DERNIERE HEURE

Beurre frais:		Blanc		Coloré	
Spécial pasteurisé	37 1/2	Spécial	17 1/4	Spécial	17 1/2
Pasteurisé No 1	37 1/2	No 1	17	No 1	17 1/4
No 1	36 1/2	No 2	15	No 2	16 1/4
No 2	35 1/2				
Foin:					
No 2				\$16.00 la tonne.	
No 3				\$15.00 la tonne.	
Foin: millet et trèfle				\$13.50 à \$14.00 la tonne.	
Œufs:					
Frais extra				45 la douzaine	
Frais premiers				38 la douzaine	
Frais seconds				29 la douzaine	
Pâtées Nouvelles:					
De Québec				\$1.50 par 80 lbs	

VALEUR COMPARATIVE des PRINCIPAUX ALIMENTS pour BÉTAIL

	Prix	Ce qu'on achète pour \$1.00		Valeur comparative en argent
		Protéine en lbs.	Principes nutritifs en lbs.	
Trèfle rouge	\$12.00	12.6	85.6	1.00
Luzerne	14.00	15.0	72.0	.93
Mil	14.00	4.3	69.4	.73
Orge	79	5.4	48.2	.53 1/2
Tourteaux de coton	53.00	13.9	29.5	.51 1/2
Blé	1.08	5.1	44.4	.49 1/2
Gru rouge	36.00	7.5	35.9	.48
Gluten	47.00	9.2	34.4	.47
Son	34.00	7.4	35.9	.46
Gru blanc	44.00	7.2	35.5	.45 1/2
Moulée de viande	73.00	15.4	19.8	.45 1/2
Blé-d'Inde	1.14	3.7	42.1	.45
Tourteaux de lin	60.00	10.6	25.3	.42
Avoine	.70	4.7	34.1	.39

Les changements considérables qui sont survenus dans les prix des engrais alimentaires, au cours de la dernière semaine, ont entraîné un remaniement complet dans les relations existant entre les différents aliments entrant dans ce tableau.

N.B.—Les comparaisons faites dans la 4ième colonne sont basées sur la valeur relative de la protéine et des autres principes nutritifs contenus dans les divers aliments.

Cette comparaison pourra aider dans le choix des moulées que l'on devra acheter pour composer la ration de nos animaux.

Les prix donnés dans ce tableau sont cotés d'après le marché de Montréal, F.A.B., cet endroit.

Pour réussir.—C'est après avoir passé trois années aux Etats-Unis, que M. G. Béliveau prenait possession de la belle terre dont l'on a fait la ferme de démonstration la plus prospère de la province. Sur cette terre, M. Béliveau a élevé une famille de douze enfants, tous vivants. A son arrivée, la récolte de foin atteignait le total de 14 tonnes. Après 21 années d'exploitation, il arrive à produire une récolte de 50 tonnes. Depuis l'établissement de la ferme de démonstration, la production s'est encore accrue de 35 tonnes, soit une récolte actuelle de 85 tonnes. Le fourrage vert était chose inconnue pour lui. Il en fait la culture avec profit aujourd'hui et conseille à ses concitoyens de pratiquer cette culture. M. Béliveau, devant les résultats remarquables qui ont été obtenus sur sa ferme depuis 5 ans, constate que le cerveau doit travailler tout autant que les bras sur la ferme, aussi recommande-t-il fortement aux cultivateurs d'adopter les méthodes recommandées par leur agronome. C'est grâce à une précieuse collaboration de l'agronome et des techniciens du département de l'Agriculture que M. Béliveau a connu le succès dans son exploitation. Il est heureux de leur en rendre le reconnaissant témoignage.

L'exemple de M. Béliveau démontre ce que l'on peut obtenir avec du travail, de la bonne volonté et en suivant des méthodes rationnelles de culture.

ENGLISH RAREBIT

- 1 tasse de mie de pain rassis
- 2 tasses de lait
- 2 cuillères à soupe de beurre
- Quelques grains de poivre de Cayenne
- 1/2 tasse de fromage mou doux coupé en petits morceaux
- 1 œuf
- 1/2 cuillère à thé de sel
- 1 cuillère à thé de sauce Worcester

Faire tremper la mie de pain dans le lait. Faire fondre le beurre, ajouter la mie de pain et le fromage. Lorsque le fromage est fondu, ajouter l'œuf battu légèrement et les assaisonnements. Faire cuire trois minutes puis verser sur des tomates frites, du pain rôti ou des crackers. Servira six personnes.

FONDUR

- 1 Tasse de lait bouillant
- 1 tasse de mie de pain frais
- 1/4 de lb de fromage au lait coupé en petits morceaux
- 1 cuillère à soupe de beurre
- 1/2 cuillère à thé de sel
- 3 jaunes d'œufs
- 3 blancs d'œufs

Mélanger les cinq premiers ingrédients, ajouter les jaunes d'œufs bien battus, puis les blancs battus en neige et mélanger le tout. Verser dans un plat graissé et faire cuire dans un four moyennement chaud jusqu'à cuisson complète.

CONSULT

Abel Rochette, Conseil du Re
Adresse: 259 r

AVIS IMPORTANT.—Nos correspondants des règles suivantes établies par l'Association: c'est pourquoi toute consultation si le correspondant est dans le Nos avocats consultants et avant les lois qui gouvernent les choses à une longue étude, sont choisis à travers une réponse immédiate par lettre, n

ENTRETIEN DES ROUTES D'UN RANG A UN AUTRE.—(Réponse à Q. D'après l'article 608 du Code de Commerce d'entretien sur les routes d'un rang à un autre sont faits par un occupant des biens-fonds imposables dans le rang auquel ces routes conduisent plus ancien. S. v. p. vouloir bien consulter, par les avocats du "Bulletin" de cet article. Le cas présent sous la route nationale 200e rang le plus ancien de notre pays. Les bannies mis sur ce chemin payent emprunt pour confection de ce chemin ont à payer l'entretien de la route au deuxième rang. Certain groupement prétend que les routes doivent descendre, c'est-à-dire, dans le contribuable du 3e rang auraient de leurs routes conduisant au 2e et les gens du deuxième rang paieraient pour les travaux de la route conduisant au 3e rang. Le groupe de nos conseillers soutient que ce chemin doit être fait par le 2e rang. J'espère que vous voudrez bien me le préciser, si vous pouvez le faire.

R. Le rang No 1, celui qui passe le plus ancien, c'est-à-dire, le plus ancien, c'est-à-dire, occupants du rang No 2, ce sont les propriétaires du dernier rang qui sont assujettis à cette route.

La prétention du premier rang est donc la bonne et la seule légitime. Nous devons ajouter que le Code de Commerce ne permet pas de modifier ou changer ce qui n'existe que lorsqu'il n'existe pas de procès-verbal ayant règlementé l'entretien de ces routes.

La loi ne fixe cette manière d'entretien d'un rang à un autre le conseil ne l'a pas déterminée.

TERRAIN POUR OUVERTURE.—(Réponse à A. St-L.)—qui passe sur ma terre côté de la route, depuis quarante ans et n'est pas voisin, côté nord veut en faire un terrain. Le conseil a nommé un homme pour le faire. Il a trouvé qu'il faut laisser le chemin côté ouest.

Puis il est venu des ingénieurs qui ont visité les deux places. A la fin, le conseil a décidé de laisser le chemin côté ouest. Ils ont commencé à travailler. Ils ont commencé à travailler sur le terrain de mon côté et dans mon côté de la route. J'ai fait défense de travailler.

Veillez donc me dire si j'ai tort, et si oui, si je puis réclamer et si je ne puis les arrêter, si j'ai des dommages, et, dans tous les cas, ce que je dois faire.

R. Votre exposé est tellement vague qu'il est impossible de vous donner une réponse.

Vous mentionnez qu'un homme a été nommé pour faire la visite du terrain. C'est un surintendant par le conseil, en vue de passer le terrain. Il peut être le propriétaire ou un autre.

A tout événement, c'est au conseil municipal de déterminer l'entretien de cette route.

On n'a pas le droit de prendre votre terrain ensemencé, sans vous en indemniser. Vous pouvez adresser une réclamation au conseil municipal.

Cependant, il serait mieux de vous informer si le conseil municipal a un procès-verbal au sujet de ce terrain.

En face de votre question, donner que cette réponse générale.

CONTESTATION DU TERRAIN.—(Réponse à A. J.)—telle que la loi le veut, et je ne puis pas la réparer, et je ne puis pas la réparer, et je ne puis pas la réparer. Pour se venger, l'évaluation de \$400.00. J'ai mis \$1,300.00. Est-ce qu'ils ont ce droit? Est-ce qu'ils ont ce droit? Est-ce qu'ils ont ce droit?

R. Aussitôt que les estimations d'évaluation au bureau de la ville ont été faites, et que le rôle restera ouvert à la fin de la semaine, vous pouvez adresser une réclamation au conseil municipal.

Si le conseil refuse de se réunir, vous avez un droit d'appel de district, dont la sentence est définitive. Si donc la Cour de Magistrate vous a rendu une décision, l'évaluation restera telle qu'elle est.

DROIT DE CONDUIRE DANS LES CHEMINS.—(Réponse à E. D.)—Q. Je voudrais savoir si j'ai le droit de conduire dans les chemins.

R. Si vous avez un droit de conduire dans les chemins, vous pouvez le faire.

DUCTEUR

REAL

37 1/2 liv.
37 1/2 liv.
36 1/2 liv.
35 1/2 liv.

515.00 la tonne
\$15.00 la tonne
à \$14.00 la tonne

45 la douzaine
38 la douzaine
29 la douzaine

\$1.50 par 80 lbs

S pour BÉTAIL

00 Valeur comparative en argent

1.00
.93
.73
.53 1/2
.51 1/2
.49 1/2
.48
.47
.46
.45 1/2
.45 1/2
.45
.42
.39

s prix des engrais
nagement complet
dans ce tableau.

nt basées sur la
ontenus dans les

sa que l'on devra
ché de Montréal.

nées aux Etats-
terre dont l'on a
ovince. Sur cette

ats, tous vivants.
4 tonnes. Après
ite de 50 tonnes.

production s'est
de 85 tonnes. Le
t la culture avec

atiquer cette cul-
qui ont été obtenus
oit travailler

de-t-il fortement
es par leur agro-
nisme et des

Béliveau a connu
rendre le recon-

ent obtenir avec
odes rationnelles

DK
rais
ut
ix
ur

ers ingrédients, ajouter
us, puis les blancs battus
ut. Verser dans un plat
four mou et chaud

Service spécial du Bulletin de la Ferme.

CONSULTATIONS LÉGALES

Par Rochette & Rochette, avocats.
Abel Rochette, Conseil du Roi.
Paul Rochette, Licencié ès lettres.
Adresse: 259 rue St-Joseph, Québec, Edifice du Québec Power

AVIS IMPORTANT.—Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le Journal: 1o Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultation; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné; 2o Les questions doivent être adressées directement au Bulletin; 3o Nos avocats consultants ne sont tenus de répondre qu'aux questions ordinaires usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessiteraient une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et les avocats; 4o Si le correspondant désire une réponse immédiate par lettre, nos avocats consultants peuvent exiger des honoraires.

ENTRETIEN DES ROUTES CONDUISANT D'UN RANG À UN AUTRE.—(Réponse à A. S.)—Q. D'après l'article 608 du Code municipal, les travaux d'entretien sur les routes qui conduisent d'un rang à un autre sont faits par les propriétaires ou occupants des biens-fonds imposables compris dans le rang auquel ces routes conduisent d'un rang plus ancien. S. r. p. vouloir bien nous faire expliquer, par les avocats du "Bulletin de la Ferme", le sens de cet article. Le cas présent est que chez nous la route nationale Boulevard Perren est le rang le plus ancien de notre paroisse. Les contribuables sis sur ce chemin paient l'intérêt sur un emprunt pour construction de ce chemin et de plus ils ont à payer l'entretien de la route conduisant au deuxième rang. Certain groupe de nos conseillers prétend que les routes doivent s'entretenir en descendant, c'est-à-dire, dans le présent cas, les contribuables du 3e rang auraient à payer l'entretien de leurs routes conduisant au deuxième rang, et les gens du deuxième rang payeraient les frais pour les travaux de la route conduisant au premier rang, qui se trouve la route Nationale. L'autre groupe de nos conseillers soutient que c'est le contraire qui doit exister.

J'espère que vous voudrez bien expliquer clairement le présent cas, si vous pouvez nous éclairer à ce sujet là.

R. Le rang No 1, celui où passe la route Nationale, étant le rang le plus ancien, c'est donc aux propriétaires ou occupants du rang No 2 qu'incombe la charge de l'entretien de la route ou des routes qui conduisent au rang No 1. Vous devez appliquer la même règle pour l'entretien de la route conduisant au rang No 2 à ce rang est plus ancien que le rang No 3, ce sont les propriétaires ou occupants de ce dernier rang qui sont assujettis à l'entretien de cette route.

La prétention du premier groupe de conseillers est donc la bonne et la seule légale. Nous devons ajouter que le Conseil a toujours le droit de modifier ou changer cet état des choses, qui n'existe que lorsqu'il n'existe aucun règlement ou procès-verbal ayant réglementé autrement l'entretien de ces routes.

La loi ne fixe cette manière d'entretenir les routes conduisant d'un rang à un autre que dans le cas où le conseil ne l'a pas déterminée autrement.

TERRAIN POUR OUVERTURE D'UNE ROUTE.—(Réponse à A. St-L.)—Q. J'ai une route qui passe sur ma terre côté ouest. Elle existe depuis quarante ans et n'est pas verbalisée. Mon voisin, côté nord veut en faire une autre côté est. Le conseil a nommé un homme pour examiner les lieux, et celui-ci a trouvé qu'il était préférable de laisser le chemin côté ouest.

Puis il est venu des ingénieurs du gouvernement qui ont visité les deux places. Mon voisin a fait une requête. Les travaux ont commencé la semaine dernière. Ils ont commencé dans mon chemin, puis ils ont pris de travers sur ma terre. Ils passent dans mon graff et dans mon foie et passent ainsi dans ma pièce. J'ai fait défense de passer, ils continuent pareil.

Veux-je donc me dire si j'ai le droit de les arrêter, et si oui, si je puis réclamer des dommages; et si je ne puis les arrêter, si je puis leur réclamer des dommages, et dans tous les cas à qui m'adresser.

R. Votre exposé est tellement incomplet qu'il est presque impossible de vous aviser avec quelque sécurité.

Votre conseil municipal n'a pas dû prendre sur lui d'ouvrir la route en question sans avoir passé, au préalable, un procès-verbal ou un règlement.

Vous mentionnez qu'un homme a été nommé par le conseil pour faire la visite des lieux. Il s'agit probablement d'un surintendant spécial nommé par le conseil, en vue de passer un procès-verbal.

Cette route ne peut être légalement ouverte à moins que l'action du conseil ne résulte d'un règlement ou d'un procès-verbal.

A tout événement, c'est au conseil seul qu'il appartient de déterminer l'endroit où devra passer cette route.

On n'a pas le droit de prendre ainsi possession de votre terrain en empiétant, et de vous causer des dommages, sans vous en indemniser équitablement.

Vous pouvez adresser une lettre au conseil protestant contre sa manière de procéder, et lui réclamant le paiement des dommages que vous subissez.

Cependant, il serait mieux, avant de rien faire, de vous en informer si le conseil a passé un règlement ou un procès-verbal au sujet de cette route, et en ce cas agir en conséquence.

En face de votre question, nous ne pouvons vous donner que cette réponse générale.

CONTESTATION DU RÔLE D'ÉVALUATION.—(Réponse à A. J.)—Q. J'avais une montée à la charge de la municipalité. Le conseil ne voulait pas la réparer, et je les y ai forcés par la justice. Pour se venger, ils m'ont augmenté mon évaluation de \$400.00. J'étais à \$900.00 et ils m'ont mis à \$1,300.00.

Est-ce qu'ils ont le droit? Je sais le seul qui ait été augmenté.

R. Aussitôt que les estimateurs ont déposé le rôle d'évaluation au bureau du secrétaire, celui-ci doit en donner un avis public. L'avis comporte que le rôle restera ouvert à l'examen des intéressés durant les trente jours qui suivent celui de l'avis, et qu'il sera pris en considération par le conseil, à sa première séance générale après l'expiration des dits trente jours. Quiconque se croit lésé par le rôle d'évaluation peut demander à se faire amender de manière à obtenir justice, en produisant sa demande écrite au bureau de la corporation locale, le ou avant le jour fixé pour l'examen du rôle par le conseil, ou en articulant verbalement sa plainte devant le conseil lors de cet examen.

Si le conseil refuse de se rendre à votre demande, vous avez un droit d'appel à la Cour de Magistrat de district, dont la sentence sera finale.

Si donc la Cour de Magistrat rend un jugement contre vous, il faudra vous soumettre à sa décision et l'évaluation restera telle que préparée par les estimateurs.

DROIT DE CONDUIRE LES TROUPEAUX DANS LES CHEMINS PUBLICS.—(Réponse à E. D.)—Q. Je voudrais savoir si j'ai le droit de

conduire mes vaches par le chemin public dans un passage que je possède à un demi mille de chez moi; aller les chercher tous les soirs, et les reconduire le matin.

Mes voisins me disent que je n'ai pas ce droit.

R. Vous avez certainement le droit de conduire vos vaches dans les chemins publics pour les amener d'un clos à un autre.

Seulement nous vous conseillons de placer une personne en avant des vaches et une autre en arrière, pour signaler aux automobilistes ou aux voitures d'arrêter si c'est nécessaire.

RECOURS CONTRE DES PENSIONNAIRES.—(Réponse à P. D.)—Q. Un homme est venu chez moi au mois de mai me demander de garder sa femme et ses deux enfants pour le temps de la drave.

Après la drave, j'ai dit à la femme de se trouver un foyer que je ne voulais plus la garder.

Al-je le droit de garder le meuble qu'ils ont laissé chez moi, pour me payer?

Quel moyen prendre?

R. Si ceux que vous avez pensionnés avaient des effets chez vous, vous avez bien le droit de retenir sans suivre les prescriptions de la loi.

La loi dit qu'à défaut du paiement dans les trois mois vous avez droit de vendre les effets retenus, par l'encan public, en donnant une semaine d'avis par annonce dans un papier-nouvelles publié dans la municipalité ou dans l'endroit le plus rapproché.

L'avis doit indiquer le nom du pensionnaire, le montant dû, la description des effets, l'endroit de la vente et le nom de l'encanteur. S'il vous reste dû quelque chose après cette vente, vous avez encore votre recours contre le mari pour la balance restant due.

Si les effets retenus n'ont pas grand'valeur, il est peut-être préférable de ne pas les faire vendre, car il vous en coûtera plus de dépenses que de revenus.

ENGAGEMENT D'UNE MAITRESSE D'ÉCOLE.—(Réponse à Madame A. B.)—Q. Au mois d'avril, nous avons donné à notre commissaire de l'arrondissement un avis de ne pas ré-engager une maîtresse d'école. Nous étions six personnes qui avions signé cet avis.

Elle a été ré-engagée. Notre commissaire dit que c'est le président qui l'a ré-engagée.

Nous voudrions la désengager. Est-ce que notre avis est bon. Et le président a-t-il le droit de l'engager quand le commissaire de l'arrondissement ne veut pas?

R. C'est aux commissaires à décider si oui ou non ils doivent ré-engager une institutrice. Et si ceux-ci n'avisent pas l'institutrice avant le 1er juin qu'elle n'est pas ré-engagée, elle se trouve par là même ré-engagée, pour l'année suivante.

Le fait d'avoir donné un avis à votre commissaire n'engage nullement la commission scolaire, et les commissaires ne sont nullement tenus de suivre cet avis.

QUELLE QUALIFICATION FAUT-IL POUR ÊTRE COMMISSAIRE D'ÉCOLE?—(Réponse à J. P.)—Q. Veuillez donc me dire si pour être commissaire d'école il faut être qualifié comme un conseiller, sinon quel montant peut-on exiger?

Nous avons ici des commissaires d'écoles qui ont plus de dettes que de revenus. A-t-on des droits contre eux?

R. Pour être commissaire d'école, il faut être majeur, propriétaire ou mari d'une femme propriétaire de biens-fonds, ou mari d'une femme propriétaire d'un bâtiment construit sur un lot de terre appartenant à autrui, être inscrit comme tel au rôle d'évaluation, et avoir acquitté toutes ses contributions scolaires.

Donc peu importe les dettes qu'un homme peut avoir, pourvu qu'il remplisse les conditions ci-haut, il peut être commissaire d'école.

ANIMAL TUÉ PAR UN TRAIN.—(Réponse à P. M.)—Q. Mes animaux ont sorti par la barrière de la ligne qu'on a laissé ouverte, et les animaux ont passé sur la ligne.

Mon voisin a vu venir un train, il a signalé, l'ingénieur a modéré puis a ouvert son engin, et a passé à travers le troupeau. Une vache a été tuée. Quels sont mes droits?

R. Si vous avez laissé la barrière ouverte, vous ou les vôtres, vous êtes responsables des dommages.

D'un autre côté, si l'ingénieur n'a pas arrêté son engin quand il lui aurait été facile de le faire, la compagnie peut être responsable des dommages que vous subissez par la perte de votre vache.

Quels sont mes droits?

R. Si vous avez laissé la barrière ouverte, vous ou les vôtres, vous êtes responsables des dommages.

D'un autre côté, si l'ingénieur n'a pas arrêté son engin quand il lui aurait été facile de le faire, la compagnie peut être responsable des dommages que vous subissez par la perte de votre vache.

Quels sont mes droits?

R. Si vous avez laissé la barrière ouverte, vous ou les vôtres, vous êtes responsables des dommages.

D'un autre côté, si l'ingénieur n'a pas arrêté son engin quand il lui aurait été facile de le faire, la compagnie peut être responsable des dommages que vous subissez par la perte de votre vache.

Quels sont mes droits?

R. Si vous avez laissé la barrière ouverte, vous ou les vôtres, vous êtes responsables des dommages.

D'un autre côté, si l'ingénieur n'a pas arrêté son engin quand il lui aurait été facile de le faire, la compagnie peut être responsable des dommages que vous subissez par la perte de votre vache.

Quels sont mes droits?

R. Si vous avez laissé la barrière ouverte, vous ou les vôtres, vous êtes responsables des dommages.

D'un autre côté, si l'ingénieur n'a pas arrêté son engin quand il lui aurait été facile de le faire, la compagnie peut être responsable des dommages que vous subissez par la perte de votre vache.

Quels sont mes droits?

R. Si vous avez laissé la barrière ouverte, vous ou les vôtres, vous êtes responsables des dommages.

D'un autre côté, si l'ingénieur n'a pas arrêté son engin quand il lui aurait été facile de le faire, la compagnie peut être responsable des dommages que vous subissez par la perte de votre vache.

Quels sont mes droits?

R. Si vous avez laissé la barrière ouverte, vous ou les vôtres, vous êtes responsables des dommages.

D'un autre côté, si l'ingénieur n'a pas arrêté son engin quand il lui aurait été facile de le faire, la compagnie peut être responsable des dommages que vous subissez par la perte de votre vache.

NOUS METTONS A VOTRE DISPOSITION UN SERVICE D'IMPRESSIONS

DES MIEUX OUTILLÉS DE LA VILLE

Nous pouvons exécuter tous genres d'impressions tels que: Brochures—Rapports—Factums Catalogues—En-têtes de Lettres Circulaires—Enveloppes—Factures—Etc.—Etc.

GENS DE LA CAMPAGNE ET DU DISTRICT FAITES IMPRIMER au "SOLEIL" Nos prix sont bas! Demandez nos cotations

LE SOLEIL LTEE

(Département de l'Imprimerie)

chaque fois que le propriétaire d'une terre voisine de la route en fait la demande.

Celle-ci est-elle tenue d'épave les terres voisines ou seulement son chemin? Peut-elle refuser de creuser un fossé plus que nécessaire pour l'égouttement des routes?

En un mot, quand une municipalité est-elle tenue de creuser un fossé le long d'une route?

R. Les fossés le long des chemins font partie des chemins municipaux.

L'avis doit indiquer le nom du propriétaire, le pouvoir de faire des règlements ou de les amender, au sujet des fossés le long des chemins.

La loi décreta que tout chemin doit avoir, s'il en est besoin, de chaque côté, un fossé convenablement fait et ayant une largeur et une pente suffisante pour l'écoulement des eaux, tant du chemin que du terrain voisin.

Lorsqu'une corporation municipale a pris les chemins à sa charge, elle est tenue de faire faire elle-même les fossés nécessaires à l'égouttement des chemins et des terrains voisins.

Nous ne pouvons vous en dire davantage quant à votre cas particulier, ne connaissant pas la réglementation spéciale qui existe dans votre municipalité.

LA COMMISSION SCOLAIRE PEUT-ELLE POSER UN AQUEDUC À UNE MAISON D'ÉCOLE, ETC. RÉTRIBUTION SCOLAIRE.—EXEMPTION.—(Réponse à E. G.)—Q. Les Commissaires d'école ont fait construire un aqueduc à une école qui était pourvue d'un bon puits. Avaient-ils ce droit sans consulter les contribuables? Jusqu'à quel montant les commissaires ont-ils le droit de faire des travaux sans consulter les contribuables?

J'ai deux enfants, un en âge de fréquenter l'école, l'autre ne va pas à l'école. L'un est au collège et l'autre est malade. Le secrétaire a-t-il le droit de me réclamer 50 centimes de rétribution par enfant en plus de mes taxes?

R. Les commissaires d'école possèdent ce pouvoir de poser un aqueduc dans une maison d'école qui est déjà pourvue d'un bon puits. Ils peuvent faire les dépenses nécessaires à ce sujet sans consulter les contribuables.

Sont exemptés du paiement de la rétribution mensuelle: les enfants incapables de fréquenter l'école à cause de maladie grave et prolongée; ceux absents de la municipalité scolaire pour faire leur éducation, et ceux qui suivent les cours d'un collège ou d'une autre institution d'éducation constituée en corporation ou recevant une allocation spéciale de deniers publics et indépendante des commissaires d'écoles.

En appliquant cette règle, vous jugerez vous-même si vous devez la rétribution mensuelle de vos deux enfants en question.

SAISIE-ARRÊT EN PROVINCE DE QUÉBEC DES GAGES D'UN HOMME TRAVAILLANT AUX ÉTATS-UNIS.—(Réponse à J. P.)—Q. J'ai un contrat avec une compagnie dans les États-Unis et j'ai à mon emploi des Canadiens. La compagnie se charge, par mon contrat, à payer mes hommes et elle retient le montant sur mon compte.

Je ne tiens aucun compte se rapportant à ce contrat.

Un de mes hommes a un jugement contre lui en Canada. Le porteur de ce jugement fait saisir ses gages et la saisie est servie chez-moi, en Canada.

Est-ce que je puis être chargé de payer moi-même le montant de la saisie, vu que cet homme me force d'être payé.

R. Vous êtes tenu de retenir, sur les gages de cet homme, la partie saisissable en vertu de la loi. Vous devriez donner à la compagnie, de qui vous tenez votre contrat, avis d'avoir à retenir sur les gages de cet homme la partie saisissable.

Dès que vous aurez agi avec une célérité raisonnable, vous ne serez pas responsable de ce qui a pu être payé par la compagnie de la partie saisissable des gages avant la réception de votre avis.

Faites à la Cour votre déclaration en conséquence. Mentionnez ses faits allégués dans votre question.

ENTRETIEN DES ROUTES, ETC.—(Réponse à J. M.)—Q. Je l'ai un terrain que j'ai acheté, il y a une quinzaine d'années, de cinq arpents de large sur dix de long, faisant partie d'une subdivision. Quand j'ai acheté ce terrain, le vendeur m'a dit qu'il était obligé à l'entretien de ce chemin, ce qui n'est pas mentionné dans aucun contrat, vu que c'est la quatrième fois que ce terrain se vend. Mais par contre j'étais exempté des parts de routes.

L'été dernier, le conseil a fait graver une route, et j'ai été obligé de payer suivant l'évaluation du terrain pour la dite route.

Maintenant je m'oppose à l'entretien du chemin seul. Pourrais-je avoir prescription par le fait qu'il doit y avoir trente-cinq à quarante ans que ce chemin a été entretenu par les propriétaires de ce terrain? Quels sont mes droits?

2o Quels sont les droits du conseil municipal pour l'entretien des routes d'hiver? Est-ce suivant la superficie du terrain ou suivant l'évaluation, quand les dites routes sont entreprises par le plus bas enchérissure?

R. Alors même que la chose ne serait pas mentionnée dans votre acte d'achat, et que le vendeur ne vous en aurait aucunement parlé, vous êtes tenu à vos obligations et charges du chemin, suivant la loi.

Le conseil a l'autorité nécessaire pour décider de l'entretien des chemins.

Vous pouvez vous opposer à l'entretien de ce chemin par vous seul, et vous pouvez faire une requête en conséquence au conseil pour faire amender ou modifier le règlement ou le procès-verbal qui a déjà été passé à l'effet de vous assujettir à cette charge, et le conseil a le pouvoir de décider ce qu'il croira convenable.

Il n'y a pas de prescription à ce sujet. Les règlements et les procès-verbaux restent en force aussi longtemps qu'ils ne sont pas modifiés ou abrogés par le conseil, suivant les formalités fixées par la loi.

Toute corporation municipale peut, par résolution, donner les instructions qu'elle croit convenables touchant le mode d'entretenir les chemins d'hiver qui sont sous sa direction. Ces instructions obligent les officiers de la corporation et toute partie intéressée aux travaux du chemin qu'elles concernent.

A moins qu'il n'en soit ordonné autrement par le conseil, la contribution des personnes tenues aux travaux d'un chemin dont l'entretien est donné à l'entreprise, au rabais, est basée sur la superficie des biens-fonds qui y sont assujettis. L'acte de répartition préparée par l'inspecteur municipal à ce sujet doit être approuvée par le conseil.

ON NE PEUT FABRIQUER UNE ROUE PATENTÉE MEME POUR SA SEULE UTILITÉ.—(Réponse à W. D.)—Q. J'ai en ma possession une roue à chien que j'ai fabriquée moi-même avec une roue de "horse-power", et que j'ai ponté sur un côté pour la marche du chien. J'ai posé un régulateur après le brancard. Je ne m'en sers que pour mon utilité, me gardant bien d'en faire un commerce.

Un individu étant détenteur d'une patente de roue à chien, prétend que je n'ai pas le droit d'avoir de régulateur pour cette roue. Il m'a même avisé de détruire cette roue. Après premier avertissement j'ai été le régulateur.

Dites-moi quels sont mes droits; si je puis continuer à me servir de cette roue et reposer mon régulateur. Ma roue ne ressemble en rien à la sienne.

R. Si cet individu qui vous met en demeure de ne plus vous servir de cette roue avec le régulateur est détenteur d'une patente ou d'un brevet d'une roue fabriquée suivant le même principe ou suivant quelque partie essentielle, il a raison de vouloir vous empêcher de vous en servir, parce que vous n'êtes pas en droit de la fabriquer.

Puisqu'il se plaint de ce que vous vous sers de la roue avec le régulateur, nous avons raison de supposer qu'il a un brevet pour ce régulateur, et qu'en vertu de ce brevet le régulateur en question ne peut être appliqué que de manière différente ou pour régulariser seulement la marche d'une machine de genre différent.

La loi défend de fabriquer ou de vous servir d'un objet patenté ou sous brevet que s'il a été acquis de celui qui détient ce brevet ou de ses représentants et ayants droit.

Avec les explications que vous nous donnez, il est impossible de vous aviser directement.

DROIT DE PASSAGE CHEZ LE VOISIN, ETC.—POULES SUR UN TERRAIN ÉTRANGER.—(Réponse à E. J.)—Q. Je possède un terrain non loin de la rivière, et je voudrais traverser cette rivière pour aller aux bûches. Mais le propriétaire du terrain situé le long de la rivière veut m'en empêcher.

Peut-il m'empêcher de traverser sur son terrain?

2o J'ai un terrain qui aboutit à un chemin de front. Les poules de mon voisin, qui demeure de l'autre côté du chemin, sont toujours dans mon grain qui commence à mûrir.

L'année dernière, je l'ai averti de garder ses poules; il ne s'en est pas occupé. J'ai tué une de ses poules. Peut-il avoir recours contre moi, et quelles procédures pourrais-je prendre envers lui?

R. Le propriétaire peut vous empêcher de passer sur son terrain. Il peut prendre des procédures judiciaires contre vous, si vous prenez sur vous d'y passer malgré sa défense.

2o Vous n'avez pas le droit de tuer les poules de votre voisin que vous pouvez trouver dans votre grain, ou ailleurs sur votre terrain, et si vous l'avez fait vous êtes responsable des dommages que votre voisin peut en subir.

2o Lorsque vous trouvez sur votre terrain un animal quelconque, vous avez le droit de le mener au gardien d'enclos public, qui ne le remet à son propriétaire qu'après le paiement d'une amende fixée par la loi, et des dommages que cet animal a pu vous occasionner.

Vous pouvez vous-même mettre en fourrière, chez vous, les animaux que vous trouvez ainsi sur votre terrain, et avoir alors le droit d'exiger du propriétaire de l'animal, avant de le lui remettre, l'amende et les dommages que cet animal vous a causés.

Le Porc à Bacon : --- SOURCE de PROFITS

L'élevage du porc à bacon est l'une des exploitations les plus rémunératrices de la ferme, lorsqu'il est pratiqué avec de bons reproducteurs et des truies de qualité.

Tous les cultivateurs devraient profiter des avantages exceptionnels offerts dans le but de développer cet élevage sur une haute échelle

Le bon reproducteur n'est pas le seul facteur indispensable dans la réussite de cette industrie. Il lui faut le concours de truies d'élevage de type à bacon possédant toutes les qualités voulues pour produire des sujets répondant aux exigences des maisons de salaison et des consommateurs.

C'est dans cet esprit que le ministère de l'Agriculture de Québec, avec la coopération de la Division de l'Industrie Animale d'Ottawa, veut inaugurer, à des conditions des plus avantageuses, la distribution de truies d'élevage de type à bacon dans les centres les plus propices pour cet élevage.

Des prêts ne portant aucun intérêt seront consentis aux cultivateurs qui se décideront à faire l'achat de bonnes truies, en se conformant aux règlements établis par le ministère de l'Agriculture.

LES EFFORTS FAITS JUSQU'A PRÉSENT POUR AMÉLIORER L'INDUSTRIE PORCINE EN CETTE PROVINCE ONT DONNÉ DES RÉSULTATS SATISFAISANTS—IL IMPORTE DE POURSUIVRE CETTE PROGRESSION PAR LA PRODUCTION DE PORCS A BACON DE PREMIÈRE QUALITÉ.

Pour renseignements additionnels, les éleveurs sont invités à communiquer avec leur agronome, les spécialistes et propagandistes du Service de l'Industrie Animale, à Québec, et le bureau de l'Industrie Animale, Division des Porcs et Moutons, 2 Place d'Youville, Montréal.

**MINISTÈRE de L'AGRICULTURE
DE LA PROVINCE DE QUÉBEC**

BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE

29

29

29